GRAND MÉNAGE
LAVAGE DU HAUT-RICHELIEU INC.
450.349.8080
Plafonds, murs, planchers, vitres, conciergerie

FONDÉ LE 1ER JUIN 1860

LE CANADA FRANÇAIS

Hebdo de l'année

RE/MAX
(514) 576-1678
Évaluation gratuite

52
6 21074 70323 1
146e ANNÉE N° 52 • LE MERCREDI 24 MAI 2006 • HEBDO DU HAUT-RICHELIEU • 140 PAGES • www.canadafrancais.com
1,30$

115 millimètres de pluie!

- Piscines, toits et fleurs: les retards s'accumulent
- Les producteurs agricoles inquiets pour leurs semis

Valérie SIMARD
valerie.simard@canadafrancais.com

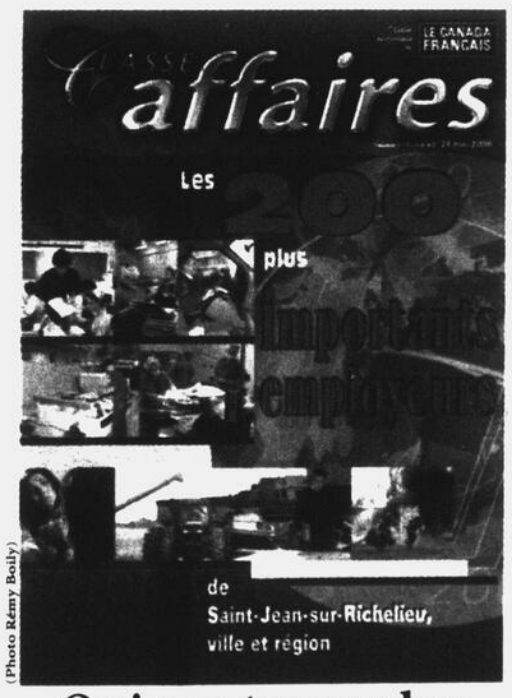
Depuis le 12 mai dernier, il est tombé 115 millimètres de pluie dans le Haut-Richelieu. Ces dix jours de précipitations ont évidemment eu des répercussions dans la région, plus particulièrement chez les producteurs agricoles qui sont très inquiets pour leurs semis. Non seulement reste-t-il encore passablement de semence à mettre sous terre, mais on anticipe déjà des dommages pour le maïs-grain, le blé et les légumes de conserverie qui sont menacés d'asphyxie dans les champs gorgés d'eau.

Les clubs de golf, les pépiniéristes, les marchands de piscines et les entrepreneurs en toiture sont aussi affectés par ces pluies abondantes. C'est sans oublier cette Tournée des ventes-débarras qui avait lieu à Saint-Jean-sur-Richelieu, en fin de semaine dernière, et qui a été boudée par les chasseurs d'aubaines. Des exemples parmi d'autres. —• A-3 à A-5



(Photo Rémy Boily)

Les chercheurs d'aubaines n'étaient pas au rendez-vous pour donner le coup d'envoi de la Tournée des ventes-débarras samedi dernier.



(Photo Rémy Boily)

Qui sont nos plus gros employeurs?

Cahier de 40 pages

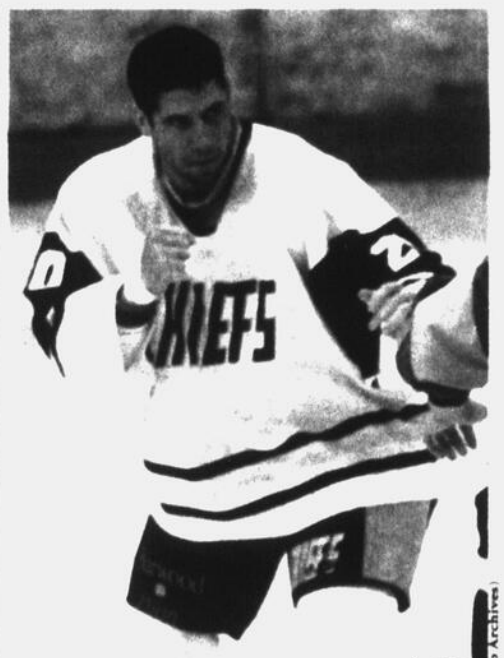
Les motocyclistes ne décolèrent pas



(Photo Kim Bellavance)

Deux cents motocyclistes de la région ont pris part à la manifestation dans les rues de Montréal, dimanche dernier, pour faire valoir leur mécontentement face à l'augmentation des tarifs de la Société d'assurance automobile du Québec.

—• A-8



(Photo Archives)

—• A-35

Les Aigles achètent les Chiefs de Laval

OSEZ VOUS FAIRE PLAISIR
450-358-8888 St-Jean-sur-Richelieu Coin Séminaire & St-Jacques
1 800 THRIFTY
Thrifty.com
Thrifty offre les produits de qualité de Daimler Chrysler ainsi que d'autres excellentes voitures. Un franchisé de Dollar Thrifty Automotive Group Canada inc., ou de ses sociétés affiliées.
397797-4651-m
Thrifty



Honda de Saint-Jean

Bénéficiez de la réduction de la TPS dès maintenant!



Voiture de l'année

Civic DX 2006

Prix de location

218$* par mois/48 mois

Incluant **96 000 km**
Transport et préparation inclus en location seulement

0$ comptant disponible
dépôt de sécurité

Route: 5,7 L/100 km**

N'ATTENDEZ PLUS!

Venez faire l'essai de la nouvelle Fit 2007



À partir de **14 980$**



Super cadeau Généreuse

> 1 000$

Élégante



Accord DX 2006

Prix de location à partir de

298$* par mois/48 mois

Incluant **96 000 km**
Transport et préparation inclus en location seulement

Taux de financement à partir de 2,9%

Route: 6,3 L/100 km**



CR-V 2006

✔ 4X4 ✔ Climatiseur
✔ Groupe électrique ✔ Et bien plus

OBTENEZ UN CERTIFICAT-CADEAU de 1000$

Achat ou location financement 2,9%



AU CHOIX
- **GARANTIE PROLONGÉE ou**
- **CARTE D'ESSENCE ou**
- **ACCESSOIRES etc.**

À partir de **298$**/mois

0$ COMPTANT DISPONIBLE



*Les offres de location bail sont faites par Honda Finance et sont sujettes à l'acceptation du crédit. Cette offre porte sur les véhicules neufs 2006 mentionnés ci-après. Période de location de 48 mois. Berline Accord DX (CM5516E) ; berline Civic DX 5 vitesses (modèle FA1526EX) ; coupé Civic DX 5 vitesses (modèle FG1126E). CR-V : 4 958$ comptant neuves. Pour les véhicules, sont identifiés : a) le paiement mensuel ; b) le montant initial requis ou échange équivalent. Berline Accord DX (modèle CM5516E) : a) 298$; b) 4 118$. Berline Civic DX 5 vitesses (modèle FA1526EX) : a) 218$; b) 3 375$. Coupé Civic DX 5 vitesses (modèle FG1126E) : a) 228$; b) 3 632$. Franchise de kilométrage de 96 000 km ; frais de 0,12$ le kilomètre excédentaire. Tranport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. **ÉnerGuide pour 2006 publiées par NRCan. Consommation de carburant ordinaire sans plomb. Transmission manuelle pour l'Accord et le Civic. L'offre n'est pas transférable et ne peut être jumelée. Valide seulement chez vos concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée sujette à changement sans préavis par le manufacturier.

www.hondasaint-jean.com
400, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu

Tél. : (450) 347-7567 ou (514) 875-4626

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS

OUI, ON A FAIT LE PLEIN
Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein

VENTES
Lundi au vendredi
de 9 h à 21 h

PIÈCES ET SERVICE
Lundi au vendredi
de 7 h 30 à 18 h sauf mercredi
de 7 h 30 à 21 h

HONDA

372388-6c51-r

Météo

Mercredi: Ensoleillé avec passages nuageux	Maximum:	18°C
Jeudi: Nuageux avec éclaircies et averses dispersées	Minimum:	8°C
	Maximum:	20°C
Vendredi: Nuageux avec éclaircies et averses dispersées	Minimum:	12°C
	Maximum:	22°C

Actualité...

VENDRE ou ACHETER votre propriété
Boris Borduas
359-1990
36 ans d'expérience dans la vente
Agent immobilier agréé

Une Tournée des ventes-débarras à l'eau!



Valérie LEGAULT
valerie.legault@canadafrancais.com



(Photo Rémy Boily)

Bravant le vent et la pluie, Daniel Champagne et Jano Monet Champagne ont aidé Kathryn à financer son voyage en Europe.

Les chercheurs d'aubaines n'étaient pas au rendez-vous pour donner le coup d'envoi de la Tournée des ventes-débarras, samedi matin. Ni les vendeurs, d'ailleurs. Sous la pluie, seules les affaires étaient bonnes pour ceux pourvus d'un garage qui permettait aux rares passants de magasiner au sec.

Dans le secteur Saint-Luc, les ventes-débarras concentrées sur la rue Sirocco étaient presque aussi achalandées que pendant une journée ensoleillée. Et pour cause. Au fond du croissant, une série de garages remplis de trouvailles accueillaient les visiteurs transis par l'humidité. On ne pouvait pas en dire autant du reste de ce quartier pourtant réputé comme un véritable marché aux puces.

Pour Mélanie Leblanc et son conjoint, il n'était pas question de remettre la liquidation de leur inventaire familial à plus tard. Elle a attendu cinq ans pour faire une vente-débarras complète garnie de jouets, de vêtements et de petits meubles.

Sa tactique porte fruit, car l'achalandage ne dérougit pas et les gens ne perdent pas leur temps à flâner. «Il y a de bonnes bourrées depuis ce matin. J'ai même de la misère à fournir!», avoue Mme Leblanc.

Les pieds bien au sec sur son plancher de béton, elle se sent d'attaque pour prolonger sa vente tant et aussi longtemps que la clientèle affluera chez elle. Elle n'a pas du tout l'intention de ramener son inventaire dans la maison!

Consultation

Élizabeth Boucher, sa voisine, a tenu un caucus avec ses trois soeurs et sa mère pour décider de l'issue de leur vente-débarras, la veille de l'événement. La décision était unanime: personne n'avait envie d'attendre un an avant de liquider ses vieux objets!

En cette matinée détrempée, seuls les lève-tôt et les véritables chasseurs d'aubaines étaient à l'affût. Mme Boucher sait toutefois que la clientèle change plus les heures avancent. Elle a déjà entendu parler de ces gens qui achètent des quantités d'articles à rabais pour tenir leur propre vente-débarras. «Ils arrivent en fin de journée et demandent s'ils peuvent emporter tout ce qui reste. Personnellement, j'aime mieux donner mon excédent aux comptoirs familiaux de la région», dit-elle.

Les vendeurs se font aussi très rares sur la rue Savard, d'habitude encombrée sur toute sa longueur. Kathryn Champagne fait partie de la catégorie des irréductibles.

Pour elle, la Tournée des ventes-débarras devait avoir lieu coûte que coûte. «Je pars bientôt pour un voyage d'un an en Europe et j'ai besoin d'argent», confie-t-elle.

Malgré l'absence d'abri, la jeune femme, son père et sa grand-mère ont un moral à tout casser et auraient eu des leçons à donner à tous ceux qui avaient abandonné la partie!

La Tournée des ventes-débarras n'a pas connu de répit de la fin de semaine avec une journée de dimanche aussi pluvieuse que la veille. Le lundi est resté froid, ce qui a résulté en une longue fin de semaine où on n'avait pas vécu une telle température depuis des années. ●

Cette semaine dans Le Canada Français

Cahier A
Éducation A-24
Faits divers A-9
Nouvelles municipales A-13
Nécrologie A-30
Politique A-18
Santé A-7
Sports A-39
Cahier B
Économie B-1
Éditorial B-4
Opinion B-5
Annonces classées B-10
Cahier C
Cinéma C-7
Horaire de cinéma C-7
Horoscope C-22
Lecture C-18
Jeux C-12
Musique C-6
Vidéo/DVD C-8



Une heure, c'est bien assez !

Menu midi à partir de 6,95$

Le midi, il n'y a pas de meilleur endroit que Pacini, pour s'offrir une pause et déguster de délicieuses spécialités italiennes.

PACINI



575, rue Pierre-Caisse, Saint-Jean-sur-Richelieu. Réservations : 450•359•9733

Les ventes de fleurs ralenties par la pluie

VALÉRIE SIMARD

Valérie SIMARD
valerie.simard@canadafrancais.com

Non, la pluie n'est pas toujours bonne pour les fleurs, du moins pour l'économie qui tourne autour. Alors qu'à cette période de l'année, les fleurs quittent les serres pour les balcons, le mauvais temps de la semaine dernière ne les a pas fait sortir comme à l'habitude. Pas qu'un irritant pour les pépiniéristes, il a aussi confiné à l'intérieur les installateurs de piscine et les entrepreneurs en toiture.

La pluie abondante qui s'est abattue sur la région jusqu'à lundi avait de quoi rendre maussade les commerçants qui vivent à la merci de Dame nature. «Les fleurs ne sortent pas, remarquait lundi dernier le propriétaire de la Pépinière Jacques-Cartier, Yvon Farrel. En ce moment, seulement 25% des fleurs que nous avons en stock ont été vendues, soit environ 3 000 boîtes à fleurs sur un total de 10 000 à 15 000.»

La longue fin de semaine de la Journée nationale des Patriotes est habituellement l'une des plus occupées pour les employés des pépinières. Cette année, seuls quelques courageux ont bravé la pluie pour visiter les serres. «Cette fin de semaine représente généralement entre 10% et 15% de notre chiffre d'affaires annuel, indique Gaétan Gagnon, le copropriétaire de Côté Jardin, une pépinière spécialisée dans la vente de fleurs vivaces. Mais, en fin de semaine dernière, les gens sont venus au compte-gouttes.»

Gaétan Gagnon estime n'avoir réalisé que la moitié des ventes qu'il aurait dû avoir faites à pareille date. Pendant ce temps, les fleurs s'accumulent dans les serres. «Ça signifie pour nous plus d'entretien, souligne Yvon Farrel. Malgré tout, c'est certain qu'il va y avoir un peu de pertes.»

M. Gagnon ajoute pour sa part qu'une température fraîche et humide favorise l'apparition de maladies fongiques et de pourriture. «Pour prévenir, nous avons doublé l'utilisation de fongicides, explique-t-il. Mais, ça entraîne des coûts supplémentaires et ça demande plus de travail.»

Bien que la pluie semble avoir maintenant cessé, il faudra encore quelques jours avant que le moment redevienne propice à la plantation des fleurs. «Avec toute l'eau qui est tombée, ça prendra quelques jours au sol pour absorber tout ça, expose Gaétan Gagnon. Quand la terre est détrempée et qu'on plante des fleurs, ça fait un pâté de boue qui risque de se transformer en céramique. On conseille aux gens d'attendre.»

Les pépiniéristes croient que tout n'est pas perdu. Si le soleil brille au cours des prochains jours, le temps perdu pourrait être rattrapé. «Tant qu'il fait beau et qu'il n'y a pas de canicule, c'est possible jusqu'à la mi-juin», observe Yvon Farrel. «Mais, les gens vont peut-être décider de partir en vacances plutôt que d'acheter des fleurs», poursuit Gaétan Gagnon.

Si l'inverse se produit, il est fort probable qu'il y aura cohue dans les pépinières. Une situation qui n'est pas non plus idéale, compte tenu de l'énergie qu'elle demandera aux employés.



(Photo Rémy Boily)

Quelques courageux ont bravé la pluie pour se rendre dans les pépinières en cette longue fin de semaine de la Journée nationale des Patriotes.

Piscines

Le même effet risque de se produire chez les marchands de piscines. «La pluie ralentit évidemment le projet des gens d'acheter une piscine, affirme le propriétaire de Piscines Jacques-Cartier, François Oligny. Certains sont venus voir et demander de l'information, mais très peu ont acheté. Si nous avons une canicule comme l'année passée, les ventes vont être très bonnes.»

Le mauvais temps a causé d'autres désagréments aux marchands de piscines. Pendant douze jours, aucune piscine n'a pu être installée. François Oligny précise toutefois qu'aucun retard n'a été accumulé. «Comme nous avions commencé plus tôt, dans les dernières semaines d'avril, nous avions pris de l'avance. Nous venons maintenant de la perdre.»

Toitures

Les entrepreneurs en toiture ont eux aussi été en arrêt forcé. «C'est dur pour le moral des hommes, observe le propriétaire de Toitures du Haut-Richelieu, Claude Fortin. Quand les employés ne peuvent pas sortir, il n'y a pas d'argent qui entre pour eux. L'un d'eux vient même de quitter parce qu'il trouvait la situation difficile à vivre.» Claude Fortin explique que dès que les probabilités de pluie atteignent 40%, aucun employé ne grimpe sur les toitures. «On ne peut pas prendre le risque qu'il se mette à pleuvoir pendant qu'on arrache le vieux revêtement. L'eau va entrer dans la maison. Et quand il pleut, c'est très glissant.»

M. Fortin ajoute que la pluie a cependant un avantage pour les entrepreneurs en réfection de toitures. «Quand il pleut, les toits se mettent à couler et les gens nous appellent! Le téléphone n'a pas dérougi. Notre carnet de commandes en plein jusqu'en août.»

L'inquiétude gagne les agriculteurs

Gilles LÉVESQUE
gilles.levesque@canadafrancais.com

Les producteurs agricoles sont inquiets. Très inquiets. Non seulement leur restent-ils encore bien de la semence à mettre sous terre, mais ils anticipent aussi des dommages pour le maïs, le blé et les légumes de conserverie qui sont menacés d'asphyxie dans les champs gorgés d'eau. Cent millimètres de pluie en dix jours, ça laisse des traces.

Mercredi dernier, les producteurs de cultures commerciales savaient qu'ils seraient contraints à l'inactivité durant un certain temps, mais ils étaient loin de se douter qu'il pleuvrait autant. La situation a changé radicalement pour prendre une tournure inquiétante.

«C'est décourageant, confesse Normand Gagnon, un producteur de L'Acadie qui ne prévoit pas reprendre ses travaux avant le début de la semaine prochaine, tant ses terres sont devenues impraticables. C'est la première fois que je vis une telle situation. En plus d'avoir un sérieux retard à combler pour les travaux d'ensemencement, on constate que le blé qui a été semé commence à jaunir. On pense que ce sera la même chose pour le maïs et les légumes de conserverie. Je peux vous dire qu'il y a des gars qui commencent à déprimer. Il va falloir que la situation change radicalement au cours des prochains jours».



(Photo Jacques Paul)

Là où des ronds d'eau étaient visibles dimanche dernier dans les champs, il est presque certain que le maïs, le blé et les légumes de transformation ne résisteront pas à pareil traitement.

Pour les semis de maïs-grain, les producteurs ont complété leurs travaux dans une proportion variant entre 30 et 80%. Rien n'a encore été semé pour le soya. Et plus le temps passe, plus les rendements sont affectés. Ce n'est pas une situation idéale que de semer du maïs-grain en juin.

Dommages

Au bureau de La Financière agricole du Québec à Saint-Jean-sur-Richelieu, les avis de dommage entraient à un rythme soutenu mardi matin.

«Je ne pense pas qu'il faut paniquer, mais je conviens que la situation est inquiétante, commente Pierre Frégeau, adjoint au directeur pour le volet assurance. Il faudra patienter au moins deux semaines avant d'avoir un portrait de l'ampleur des dégâts. Tout va dépendre de la façon dont l'eau va se retirer des champs et des conditions climatiques que nous aurons au cours des prochains jours. Il va y avoir des pertes, c'est certain.»

Des producteurs vont sans doute être obligés de reprendre leurs travaux d'ensemencement... s'ils en ont le temps. Là où des ronds d'eau étaient visibles dimanche dernier dans les champs, il est presque certain que le maïs, le blé ou les légumes de transformation ne résisteront pas à pareil traitement. On peut donc s'attendre à une levée très inégale et, par ricochet, à des pertes de rendement.

Comme début de saison, les producteurs agricoles de la région espéraient mieux. D'autant plus que les prix du marché sont déprimés. ●

Président éditeur
Robert Paradis

Directeur général
Renel Bouchard
Directeur adjoint
Charles Couture
Directrice administrative
Chantal Bouchard

Le Canada Français ☎ (450) 347-0323
84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X1 • Télécopieur: (450) 347-4539
Les Petites annonces ☎ (450) 347-8555
Édition électronique
www.canadafrancais.com

RÉDACTION
Rédacteur en Chef
Gilles Levesque
Directeur de l'information
Marc-O Trepanier
Journalistes
Michel Phaneuf
Gilles Bérubé
Louise Bédard
Valerie Simard
Valerie Legault
Pigiste
Richard Hamel
Photographes
Jacques Paul
Remy Boily
Stéphanie Lachance
Kim Bellavance

Collaborateurs
Caroline Nguyen Minh
Chantal David
Christine Gonthier
Claude Phaneuf
Daniel G. Hebert
Dominique Comeau
Jean François Crépeau
Jean François Guay
Marco Wilson
Michel Ménard
Michèle Trahan
Nancy Michaud
Nathalie Madore
Nicole Garceau
Nicole Thibodeau
Pascal Cloutier
Richard Rousseau
Sylvie Laroche

PUBLICITÉ
Charles Couture
directeur
Gabrielle Agarla,
adjointe à la direction générale
Secrétariat
Marjorie Langevin
Marilou Nakitch
Manon Tisseur

Publicitaires
Denis Jolin
Sylvie Leblanc
Michel Turgeon
Manon Lavigne
Nancy Leclerc
Francis Benoit
Nathalie Beaulieu
Kimberley Rouse

Publicité nationale
Hebdos Sélect
Annonces classées
Danielle Robidoux
Diane Boyer
Geneviève Hamel Goulet
Manon Lebeau

Prépresse
Les Ateliers Graphiques du Haut Richelieu inc
Rose Audette Lemonde,
directrice

Impression
Imprimerie Quebecor St Jean
Filmographie
Quadro Couleur inc
Jacques Millette
directeur

Distribution
Les Messageries Saint Jean inc
Christian Marleau
directeur
Encartage
Poly Encarts inc
Annette Beaudry
directrice

Membre des Hebdos Régionaux. Tirage certifié par ABC. Poste publication - convention: 40012311. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec.
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (C.S.N.).
L'exemplaire: $1.30
Au Canada abonnement 12 mois: 71,905
6 mois: 36,525
12 semaines: 18,805
(Prix taxes inclues)

Édité par Les Éditions Le Canada Français ltée
Président: Robert Paradis
Vice-présidente: Maryse Racicot-Gagnon
Secrétaire: Renel Bouchard
216834-0648-f

Notre-Dame-de-Stanbridge réussit à éviter le pire

Gilles BÉRUBÉ
gilles.berube@canadafrancais.com

Les mesures prises par les services de sécurité et la population auront permis d'éviter le pire, à Notre-Dame-de-Stanbridge, samedi dernier. Malgré cela, le débordement de la rivière aux Brochets a entraîné l'évacuation d'une vingtaine de résidences touchées par la crue soudaine. Dans certains cas, les dommages aux logements sont très lourds.

Notre-Dame est la municipalité située immédiatement à l'est de Saint-Alexandre. Elle est traversée par la rivière aux Brochets, qui prend sa source au lac Carmi, dans les montagnes du Vermont. Tôt samedi matin, un citoyen est venu rencontrer le maire, Michel Pelletier, pour lui indiquer que la rivière montrait des signes inquiétants, raconte ce dernier.

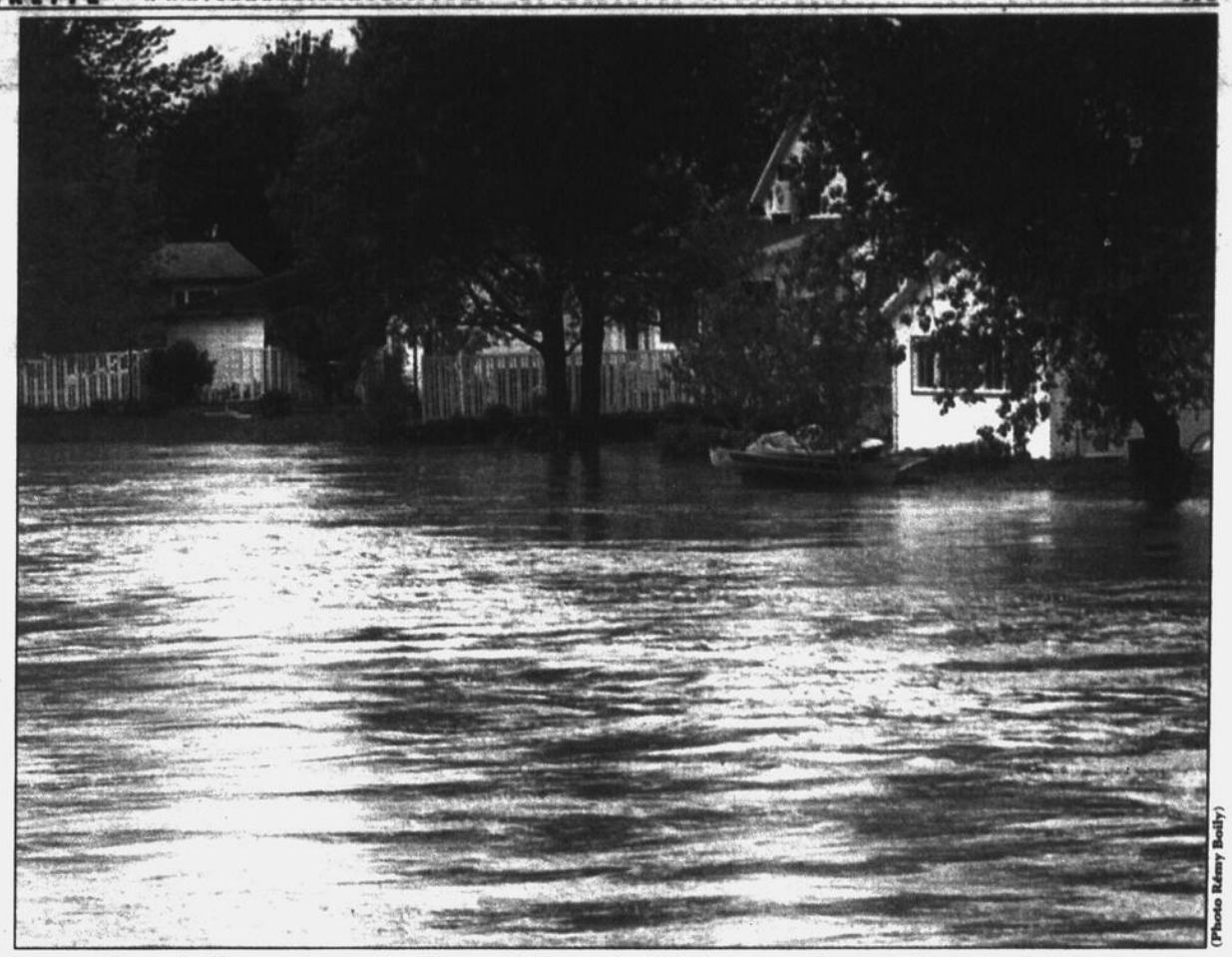
La rivière aux Brochets draine une large portion de la partie est de Brome-Missisquoi, explique M. Pelletier. Sa dénivellation provoque un écoulement rapide de l'eau vers la partie à l'aval, où se trouve Notre-Dame. Les citoyens sont habitués de la voir se gonfler rapidement, mais décroître tout aussi rapidement. Au fil de la journée de samedi, ils ont observé le niveau monter.

M. Pelletier a bien vu tomber la pluie, mais il ne pensait pas que la situation était aussi pire. «Un reportage à la télé nous a un peu surpris», avoue-t-il. Il montrait les champs inondés un peu partout dans la région de Brome-Missisquoi. Le sol complètement saturé d'eau, n'absorbait plus aucune goutte. Tout ce qui tombait ruisselait immédiatement dans les cours d'eau. «On savait que toute cette eau-là s'en venait chez nous», commente le maire. Le niveau a continué de monter par coup jusque vers 1 heure, dans la nuit de samedi à dimanche. Par la suite, il a redescendu progressivement.

Tout au long de la journée, les pompiers, aidés de citoyens bénévoles, ont rempli des sacs de sable pour colmater les ouvertures des résidences les plus vulnérables. Couplées à des pompes, ces mesures ont été efficaces dans la plupart des cas. Cependant, une vingtaine de résidences logeant plus d'une soixantaine de citoyens ont dû être évacuées. L'eau a complètement envahi les sous-sols, dans certains cas, presque à la hauteur du rez-de-chaussée. Dans plusieurs cas, les panneaux électriques ont été immergés. La plupart des résidences touchées avaient des problèmes de solage ou ont subi un refoulement d'égout, indique M. Pelletier.

Le maire commente que la Sécurité civile a été de bon conseil pendant toute l'opération. Elle a fourni des informations précises sur les précipitations pendant toute la journée. Dimanche, le ministre de la Sécurité publique, Jacques Dupuis, est venu constater la situation en compagnie du député Pierre Paradis. Il était à Notre-Dame quand il a décrété la région de Brome-Missisquoi «zone sinistrée». Lundi et mardi, les représentants du ministère ont rencontré les citoyens sinistrés pour les informer et les aider à compléter les formalités pour l'aide gouvernementale.

Le post-mortem de l'événement n'est pas fait, indique M. Pelletier.



(Photo Rémy Boily)

Dimanche, l'eau avait considérablement baissé, mais elle léchait encore les murs de certains bâtiments.

Il constate tout de même qu'il n'y avait rien à faire contre les éléments. Il juge les opérations de colmatage efficaces. Les citoyens ont fait preuve de solidarité. Personne n'a cédé à la panique même chez les sinistrés. L'événement a tout de même révélé deux problèmes structurels. Il ne semble pas que le barrage pose problème. Cependant, un réseau d'assainissement des eaux usées aurait évité le refoulement d'égout. En outre, le ruisseau Charron, qui se jette dans la rivière à l'amont du village, pose de toute évidence un problème. Quand le niveau s'élève, il déborde carrément dans le village. Les responsables de la Sécurité civile sont déjà sensibilisés au problème, conclut M. Pelletier. ●

La pluie sur les terrains de golf

Un dur coup, mais pas une catastrophe

Richard HAMEL
richard.hamel@canadafrancais.com

Après un début de saison hâtif, les clubs de golf de la région connaissent un mois de mai particulièrement difficile. La pluie qui ne finit plus de tomber a éloigné les joueurs et forcé la fermeture de quelques parcours la semaine dernière.

Au Club de golf de Saint-Jean, le terrain était fermé pour la sixième journée consécutive lundi. «On est habitué à des printemps de pluie, mais cette année, c'est exceptionnel. Je n'ai jamais vu ça en vingt ans», révèle le professionnel, Franco Sirianni jr.

Le parcours a été ouvert une demi-journée depuis le 13 mai. «Les membres comprennent très bien la situation. Par contre, on est chanceux, le terrain est en très bon état».

Au club Les Légendes dans le secteur Saint-Luc, la pluie a entraîné la fermeture du parcours pendant deux jours. Lundi matin, par un temps plutôt frisquet, une quarantaine de golfeurs ont tout de même pris le départ, mentionne Jason Morin.

«On ne peut pas dire que c'est catastrophique, mais c'est un dur coup. C'est une semaine de perdue. S'il avait fait beau, on aurait certainement accueilli entre 150 et 300 joueurs par jour», dit-il.

Il reste que le club a ouvert une dizaine de jours plus tôt cette année, soit le 25 mars, ce qui égale un record. «C'est comme si on avait inversé le mois d'avril avec le mois de mai. Ce qui fait mal, c'est que ça brise le rythme. Les golfeurs avaient commencé leur saison de bonne heure et c'était un peu la folie».

Jason Morin soutient que les golfeurs se fient sur les prévisions météorologiques pour réserver leur départ. «Ce qui nous nuit le plus, ce sont les prévisions à long terme. Les golfeurs hésitent à réserver parce qu'ils annoncent de la pluie une semaine d'avance. Entre-temps, la météo change, mais il est souvent trop tard».

M. Morin précise qu'avec la pluie, le terrain est néanmoins en très bonne condition. Pour ne pas endommager le parcours, le club a interdit les voiturettes électriques.

Pas de fermeture

Au club International 2000 à Saint-Bernard-de-Lacolle, le parcours n'a pas fermé une seule journée malgré le temps pluvieux. Vendredi, 118 joueurs ont participé à un tournoi sous la pluie, raconte Maurice Richard, responsable des réservations.

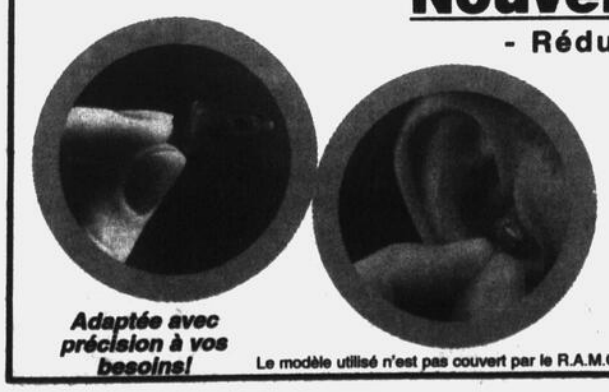
«C'est certain qu'il n'y a pas beaucoup de monde, mais on reste ouvert. Il ne faut pas trop s'énerver. On est encore au mois de mai. Avec tous les tournois qui s'en viennent, on va s'en remettre», affirme-t-il.

À Napierville, après une semaine relativement tranquille, près de 200 joueurs ont pris le départ lundi, nous mentionne le professionnel, Daniel Lebrun.

«On a vendu beaucoup de parapluies et même des tuques!», lance-t-il. C'est certain que c'est détrempé à plusieurs endroits. On a interdit les voiturettes, mais on n'a pas fermé une seule journée. Seul le champ de pratique n'est pas accessible».

M. Lebrun avoue que la pluie a même eu des effets positifs sur le terrain. Ça nous a fait du bien. Les verts se sont renforcés et ça nous a permis de bien tester le système de drainage». ●

Vous ENTENDEZ mais ne comprenez pas toujours !
Nouvelle technologie 100% numérique
- Réduction des bruits de fond - Maximisation de la parole
Une prothèse auditive SANS FRAIS ET SANS LIMITE D'ÂGE selon les règles de la RAMQ.



Adaptée avec précision à vos besoins!
Le modèle utilisé n'est pas couvert par le R.A.M.Q

Laflamme & Associés
Audioprothésistes
(450) 349-1260
900, boul. du Séminaire Nord, bureau 140
(Près de l'Hôpital du Haut-Richelieu)
Saint-Jean-sur-Richelieu
www.laflammeetassocies.com
372179-6582

ENTREVUE de la semaine

Valérie SIMARD
valerie.simard@canadafrancais.com

L'abbé Fernand Ostiguy

«L'église doit s'adapter aux nouvelles réalités»

Avant de s'engager pour la vie, Fernand Ostiguy est allé voir ailleurs. Il a été commis dans une épicerie, commis à la Commission des liqueurs, puis fondeur dans une fonderie. Mais comme la première idée est souvent la meilleure, il a décidé d'embrasser la prêtrise, chose à laquelle il songeait depuis l'âge de six ans. À quelques jours de célébrer ses «noces d'or», l'abbé Ostiguy partage sa vision, ses inquiétudes et ses réflexions sur l'Église d'aujourd'hui.

Ordonné prêtre le 27 mai 1956, l'abbé Fernand Ostiguy est curé de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste depuis 2002. Révolution tranquille, baisse de la pratique, fermetures d'églises, il a vécu de près les changements qui ont secoué l'Église au cours des dernières décennies. Loin de s'apitoyer sur le sort parfois difficile qui est réservé à celle-ci, l'abbé Ostiguy estime qu'elle doit dorénavant s'adapter aux nouvelles réalités.

«Il ne faut plus croire que 100% des gens pratiquent, expose-t-il. Autrefois, presque tout le monde allait à l'église toutes les semaines. Aujourd'hui, certains n'y vont plus. D'autres n'y vont qu'à l'occasion des grandes fêtes. Plusieurs croient toujours en Dieu, mais ont d'autres façons d'exprimer leur foi. Les jeunes de 25 ans travaillent à bâtir leur vie et n'ont pas nécessairement le temps de pratiquer. Et à 40 ans, ce sont d'autres questionnements sur le sens de la vie qui surviennent.»

Bien qu'il ne soit pas tout à fait d'accord envers toutes les critiques formulées à l'égard des positions de l'Église, l'abbé Ostiguy soutient qu'elles ont leur place et qu'elles sont constructives. «L'Église devrait certainement écouter les critiques. Ici à la paroisse, nous le faisons.»

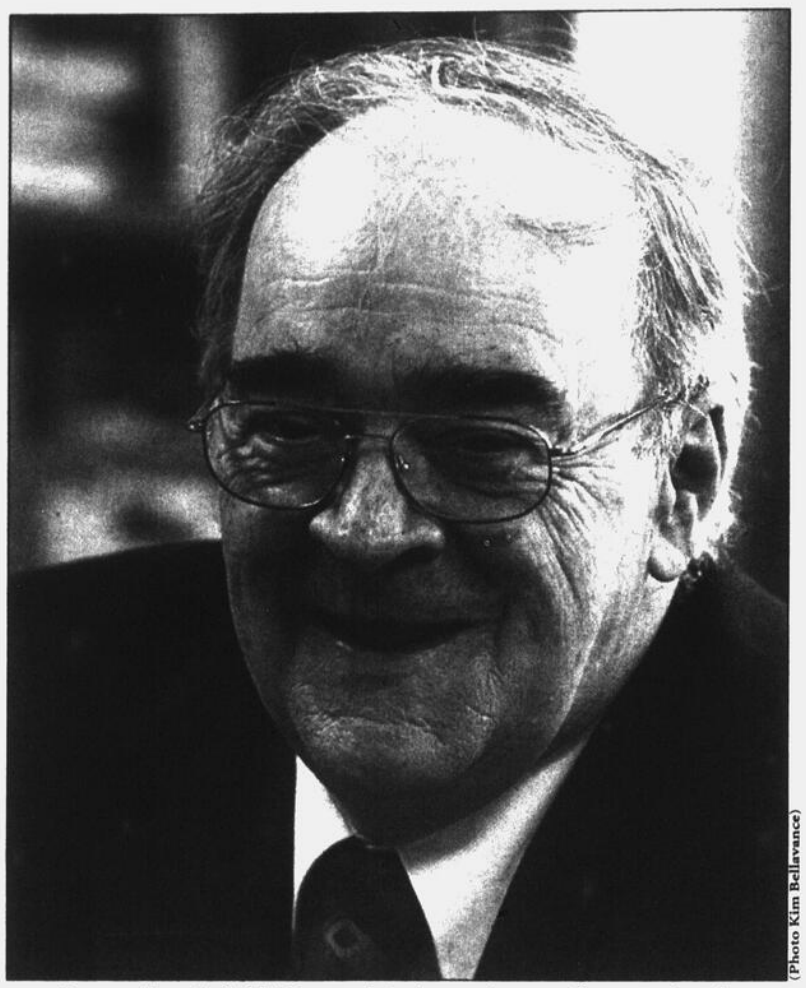
Ainsi, à la suite de commentaires de parents qui trouvaient contraignante la démarche d'éducation à la vie chrétienne, la paroisse a modifié la formule. «Ce n'est pas toujours évident pour les parents divorcés de conduire leur enfant à toutes les rencontres, observe le prêtre. Nous proposons donc aux parents de suivre une formation et d'enseigner eux-mêmes à leur enfant.»

Femmes prêtres

Quant aux changements plus drastiques comme le mariage des prêtres ou l'accès des femmes à la prêtrise, les paroisses n'y peuvent rien. «Un jour ça viendra, prédit l'abbé Ostiguy. Si Rome donnait plus de pouvoir aux conférences épiscopales de chaque pays, ce serait davantage possible. Par exemple, certains pays où la perception des femmes n'est pas aussi égalitaire qu'ici n'accepteraient pas qu'elles puissent accéder à la prêtrise.»

Le curé croit toutefois qu'une telle décision pourrait être bénéfique pour l'Église, du moins au Québec. «Depuis la Révolution tranquille, il y a de moins en moins de prêtres au Québec. À Saint-Jean, nous ne sommes que quatre. Par contre, il y a dix femmes qui travaillent au sein de la paroisse. Et elles sont aussi efficaces!»

L'abbé Ostiguy note que plusieurs femmes sont impliquées dans le projet catéchistique, une démarche d'éducation à la vie chrétienne mise en place par la paroisse pour pallier la disparition des cours d'enseignement religieux dans les écoles. Un nouveau mandat qu'ont dû adopter les paroisses déjà aux prises avec un manque de ressources.



(Photo Kim Bellavance)

Ouvert d'esprit, l'abbé Fernand Ostiguy estime que l'acceptation des femmes à la prêtrise pourrait apporter une solution au manque de prêtres.

«C'est normal qu'avec le contexte social actuel, la religion ne soit plus enseignée de la même façon dans les écoles», remarque celui qui a été pendant plusieurs années conseiller en éducation chrétienne auprès de différentes commissions scolaires, un poste qui a ensuite été aboli. «J'ai adoré occuper cette fonction. Mais, je ne pleure pas pour ça. Il y a une dimension culturelle nouvelle dans les écoles avec laquelle nous devons vivre. L'immigration occupe une place de plus en plus importante et c'est bénéfique. Les autres religions comportent elles aussi des richesses et c'est bien d'ouvrir les enfants à ces richesses.»

Jeune vocation

La société a bien changé depuis le jour où le petit Fernand Ostiguy a décidé qu'il consacrerait sa vie à l'Église. Né à Marieville en 1930, il a déménagé tout jeune à Saint-Jean-sur-Richelieu. Et c'est aussi tout jeune qu'il a envisagé la prêtrise. «C'est une histoire que j'aime bien raconter, déclare-t-il en plongeant dans ses souvenirs. Tous les dimanches, nous allions rendre visite à la famille dans le rang du Cordon. Un jour, en revenant à la maison, alors que nous étions supposés dormir sur la banquette arrière, j'ai entendu mes parents parler d'une cousine qui entrait chez les soeurs. Même si je n'avais que six ans et demi, ça m'a rejoint.» Depuis, l'idée ne l'a jamais quitté.

Pendant ses études au Séminaire de Saint-Jean, Fernand Ostiguy a occupé quelques emplois comme fondeur dans une fonderie et commis à la Commission des liqueurs, aujourd'hui la SAQ. «J'ai beaucoup aimé travailler à la fonderie. Comme l'aspect chimique des matières m'intéressait beaucoup, j'ai pensé me diriger vers la chimie. Mais, j'ai finalement décidé d'aller au Grand Séminaire de Montréal.»

Souhaitant aller plus loin, il a obtenu un doctorat en théologie après des études à Rome, puis un diplôme en catéchèse de l'Institut international de catéchèse de Bruxelles. Avant de pratiquer comme curé, il a été vice-chancelier du diocèse de Saint-Jean et secrétaire de Mgr Gérard-Marie-Coderre.

Il a aussi agi comme aumônier du Syndicat des professeurs de Saint-Jean dans les années 1960. L'abbé Ostiguy a fait ses premières armes comme curé à Saint-Hubert, puis à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Il confie que le fait de fonder une famille ne lui a jamais manqué. «C'est une option que j'ai considérée, mais je ne trouve pas déprimant ou démoralisant de ne pas l'avoir fait. Je suis plutôt fier de ma décision.» ●

Des choix difficiles et des deuils à faire

Valérie SIMARD
valerie.simard@canadafrancais.com

Lorsqu'il est retourné sur le site de l'église Sainte-Thérèse il y deux semaines, Fernand Ostiguy a ressenti un pincement au coeur. Bien qu'il ait dû faire son deuil de cette première église de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste à être démolie, le curé est fier ce de qui a été accompli lors de la réorganisation de la paroisse. Il s'agit même, selon lui, du plus grand défi de sa carrière.

«Voir l'église Sainte-Thérèse démolie ne pouvait faire autrement que me toucher, partage-t-il. Mais en prenant en main le réaménagement de la paroisse, je savais qu'il y aurait des deuils à faire. Je me demande toujours: «Quel est mon objectif?» Il faut savoir que certains lieux de culte ont plus de valeur patrimoniale que d'autres. L'église Sainte-Thérèse était un lieu d'utilité qui avait été construit en guise de dépannage. Si on rasait l'église L'Acadie, ce serait différent.»

Devant les besoins d'entretien des bâtiments de plus en plus grands et les revenus de moins en moins importants, les paroisses doivent faire des choix. Toutes les églises ne peuvent être préservées de la même façon. D'où la réorganisation de la paroisse débutée en 1997.

Alors vicaire épiscopal pour la région du sud-ouest, puis curé de la paroisse, l'abbé Ostiguy a été le chef d'orchestre de la refonte. «Nous n'avions aucune idée de comment ça se passerait puisque ça n'avait pas encore été fait au Québec, indique-t-il. Et c'était un gros morceau de regrouper les 11 paroisses de Saint-Jean-sur-Richelieu.»

La paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste a été l'une des premières du diocèse à vendre des églises. Aujourd'hui, 4 des 11 églises du territoire ont été vendues. Le prêtre explique que puisqu'on ne voit plus de nos jours de grands rassemblements dans les églises, la fermeture de certains lieux était inévitable.

«Certains paroissiens ont plus ou moins apprécié, mais nous les avons toujours informés de ce qui allait se passer. Quand tout le monde est au courant, au moins, il n'y a pas de mauvaises surprises.»

M. Ostiguy précise que la réorganisation de la paroisse est en théorie terminée. Aucune autre fermeture d'église n'est prévue pour l'instant. La paroisse souhaite continuer de travailler à la préservation des églises patrimoniales comme celle de L'Acadie où 150 000$ ont été investis au cours des deux dernières années. «Les bâtiments historiques ne doivent cependant pas être la seule responsabilité d'une poignée de catholiques. Il faut trouver des partenaires.»

Devant le travail qu'il reste à accomplir, l'homme de 75 ans ne se dit pas mûr pour la retraite. «Quand je ralentirai l'équipe, je passerai le leadership à quelqu'un d'autre, affirme celui qui attribue son tempérament batailleur à ses origines basques. Mais pour l'instant, je ne pense pas à la retraite. Je ne suis pas du genre à être le chef sur la colline qui regarde ses gars se faire massacrer. J'aime mieux être avec eux et faire aussi ce que je leur demande de faire. Je n'aime pas tellement la métaphore, mais ce n'est qu'en attendant que j'en trouve une autre!»

Pour souligner ses 50 ans de prêtrise, une cérémonie aura lieu le 28 mai à 17 heures, à l'église Saint-Gérard-Majella. Cette messe spéciale, à laquelle sont invités tous les paroissiens, sera célébrée par Mgr Jacques Berthelet. ●

La tâche complexe du triage à l'urgence

Valérie SIMARD
valerie.simard@canadafrancais.com

On sait quand on entre à l'urgence, mais on sait rarement quand on en ressort. À mille lieues de la règle du premier arrivé, premier servi, la salle d'attente de l'urgence est propice aux sautes d'humeur. Souvent les victimes de l'impatience des patients, les infirmières au triage travaillent à mettre de l'ordre dans ce royaume du «ma coupure est plus grosse que la sienne».

Le triage est l'endroit par lequel tout le monde passe en entrant à l'urgence. Une infirmière, souvent deux selon l'achalandage, y sont attitrées. Après avoir observé les signes vitaux du patient, l'infirmière le questionne sur la raison de sa visite, ses allergies, ses médicaments et ses antécédents. Elle examine aussi la plaie, si plaie il y a. Elle lui attribue ensuite une cote, selon l'échelle canadienne de triage et de gravité. Tout ça en cinq minutes.

«Cinq minutes, c'est vraiment pas beaucoup pour évaluer un patient, remarque Marie Boulé, infirmière au triage à l'urgence de l'hôpital du Haut-Richelieu. L'hiver, quand une personne âgée arrive, une fois qu'elle a enlevé ses vêtements pour qu'on puisse prendre sa pression, il ne reste plus beaucoup de temps. Certains aussi sont de mauvais historiens et nous racontent la blessure qu'ils ont eue à l'âge de dix ans. D'autres ne savent pas le nom de leurs médicaments et nous répondent qu'ils prennent une pilule rose pour leur pression! Il faut donc appeler à leur pharmacie. En apportant les bouteilles de leurs médicaments, les patients nous font sauver beaucoup de temps.»

Le triage à l'urgence est une opération complexe. «Il n'y a pas de règle qui dit une jambe cassée, c'est un P3 et de l'asthme, un P2, précise Josée Surprenant, également infirmière au triage au HHR. Il y a tellement de facteurs qui entrent en compte. Notamment les antécédents du patient. Parfois, des gens viennent nous voir et nous demandent pourquoi leur voisin passe avant alors que son cas semble moins grave. On ne peut pas leur dire pourquoi une personne consulte, mais il y a toujours une raison pour laquelle des gens passent avant d'autres. Et l'âge n'a rien à voir là-dedans.»

De P1 à P5

L'échelle canadienne de triage et de gravité permet de classer les cas selon cinq niveaux, de P1 à P5, P1 étant le plus urgent. On retrouve généralement parmi les P1 les arrêts cardiorespiratoires et les chocs allergiques graves. À l'inverse, d'autres types de cas se retrouvent habituellement au bas de la liste. Les cas sont réévalués par l'infirmière selon le besoin.

«Certaines personnes consultent pour des verrues qu'ils ont depuis trois mois, raconte Marie Boulé. Ils décident que c'est aujourd'hui que ça se règle. Même si l'urgence déborde, nous les acceptons. Nous ne pouvons refuser de traiter un patient. Mais, ils doivent s'attendre à attendre. Après 12 ou 14 heures d'attente, ils finissent par passer. Mais, certains se désistent et choisissent d'aller à la clinique.»

Marie Boulé comprend toutefois les gens qui, désemparés, se présentent à l'urgence pour des choses mineures. «Avec les heures d'ouverture restreintes des cliniques, elles sont pleines à 9 heures le matin. Les gens y vont, mais quand après une fois ou deux ils ne réussissent pas à voir de médecin, ils aboutissent à l'urgence. Et la fin de semaine, l'urgence est le seul endroit où ils peuvent se présenter.»



(Photo Jacques Paul)

Josée Suprenant est infirmière au triage à l'urgence. Elle vérifie les signes vitaux de chaque patient à leur arrivée et évalue la gravité de leur cas.

Josée Surprenant remarque que l'étendue du territoire couvert par l'hôpital du Haut-Richelieu contribue à amener beaucoup de monde à l'urgence. «Il n'y a pas de limites. Nous ne pouvons pas détourner des ambulances comme font certains hôpitaux à Montréal. Les autres hôpitaux sont trop loin. Quand il y a 80 personnes inscrites en huit heures et qu'il n'y a que deux médecins à l'urgence, c'est certain qu'il y a de l'attente. Surtout, si un accident de la route survient et que quatre blessés arrivent en ambulance.» Parce que le temps d'attente peut constamment varier selon la gravité des cas qui arrivent, l'infirmière au triage ne dit jamais aux patients combien de temps ils risquent d'attendre avant de voir un médecin.Sa collègue Marie Boulé ajoute que l'été, la présence de nombreux terrains de camping sur le territoire fait considérablement gonfler le nombre de visites à l'urgence. «Beaucoup de gens se blessent ou se brûlent en allumant un feu. Et ce sont des gens qui viennent de partout et qui sont en région pour les vacances.»



(Photo Jacques Paul)

Les infirmières au triage, Marie Boulé et Josée Surprenant, accompagnées, au centre, de la coordonnatrice de l'urgence par intérim, Nancy Duff.

Patients agressifs

L'achalandage à l'urgence n'est pas sans frustrer quelques patients. «L'agressivité augmente avec le nombre d'heures d'attente, observe Josée Surprenant. Il arrive que des patients deviennent agressifs et qu'ils te tiennent responsable de leur attente. Tellement, qu'ils veulent être évalués par une autre infirmière.» L'infirmière au triage demeure donc attentive au moindre signe d'impatience afin de pouvoir désamorcer la bombe avant qu'elle explose.

«Il faut que les gens comprennent que nous sommes là pour le bien-être des patients, insiste Mme Surprenant. Ce n'est pas en s'impatientant qu'ils vont passer plus vite. Et ce n'est pas en arrivant en ambulance non plus.»

Les infirmières de l'urgence, formées pour le triage occupe le poste en rotation. Après un an d'expérience à l'urgence, une infirmière peut suivre la formation. Notamment parce que les responsabilités y sont lourdes, Josée Surprenant souligne que le triage est pour plusieurs infirmières de l'urgence, le poste le plus exigeant. «Heureusement qu'on peut travailler en équipe et demander l'avis de l'autre infirmière pour des cas qui nous embêtent. N'empêche qu'il m'arrive souvent d'y repenser le soir et de me demander si j'ai pris la bonne décision.» ●

MARINA le nautique St-Jean
Resto - Bar-Terrasse
«5 à 7»
Seul ou en groupe, le «5 à 7» sur la terrasse... C'est sensass !
Jamie Wood
Vendredi 6 mai
Le Bleumarin
restaurant du nautique
Festival du HOMARD
Entrée : Feuilleté de homard ..... 9,95$
Salade de homard et crabe .... 15,95$
Homard à l'étuvée ..... 24,95$
Duo de homards à l'étuvée ... 42,95$
Homard grillé ..... 25,95$
Duo de homards grillés ..... 44,95$
Homard thermidor ..... 27,95$
Servi avec riz, légumes, beurre à l'ail
55, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu 347-2341 poste 222 et poste 4

Fusillade au bar Érotica

Jones a été l'artisan de son propre malheur

Louise BÉDARD
louise.bedard@canadafrancais.com

Rohan Jones, 29 ans, de Laval, a été l'artisan de son propre malheur en tirant le premier coup de feu. Mais il a déjà reçu son châtiment, a estimé le juge Lucien Roy, de la Cour du Québec, appelé vendredi dernier à imposer une sentence de prison avec sursis au jeune homme. Jones est condamné à se déplacer en fauteuil roulant.

Déclaré coupable de voies de fait armées, il avait été le seul blessé lors de la fusillade survenue à la sortie du bar de danseuses nues Érotica, sur la route 133, à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 17 juin 2005. Le différend à l'origine de l'échange de coups de feu a trait à une des «filles». Jones veillait sur la demoiselle alors que l'homme qui s'occupait d'elle auparavant est arrivé sur les lieux avec deux copains.

Une dispute a éclaté dans l'escalier du bar. Une bousculade a suivi. La caméra de surveillance a montré que Andrew Gordon, un autre accusé dans cette affaire, s'est avancé et a foncé sur Jones. Sur l'enregistrement vidéo, on peut voir que ce dernier avait sorti un objet. On aperçoit un éclat de lumière quand l'accusé est poussé. Il s'agit d'un coup de feu et la balle a accroché au passage le chandail ample que portait un des protagonistes avant de se loger dans le mur.

Jones et les autres individus se sont retrouvés à l'extérieur du bar.

Coups de feu

Dans l'échauffourée, Nathan Johnson, un Montréalais de 25 ans du groupe adverse, s'est ramassé avec l'arme entre les mains et a tiré à 13 reprises. Dix des balles ont atteint Rohan Jones dans la région des hanches. En plus des blessures graves par projectiles, Jones a souffert aussi de lacérations après avoir reçu des coups de couteau.

Au début de l'enquête, Jones apparaissait comme la seule victime des événements, mais par la suite l'enquête a montré que l'incident était plus complexe puisqu'il avait lui aussi fait feu.

Vendredi dernier, Me Stéphane Godri, le procureur de la poursuite, a accepté le plaidoyer de l'accusé à une accusation de voies de fait armées. Gardé détenu à la suite des événements, Jones avait d'abord été hospitalisé puis remis en liberté pour être envoyé dans un centre de réhabilitation. Le tribunal tient compte de cette période de temps et lui crédite six mois de détention. Les avocats de la couronne et de la défense ont recommandé au juge une peine de 12 mois de prison à purger dans la communauté.

Thérapie

Me Godri a dit considérer les blessures subies par Jones puisque normalement un tel crime aurait pu lui valoir un minimum de quatre ans de pénitencier. Cloué à son fauteuil roulant, le jeune homme n'aurait plus besoin d'une longue peine pour être dissuadé de ne plus recommencer. De plus, l'avocat de la défense a plaidé que son client avait changé de mode de vie et s'est réinscrit à l'école.

Le juge a retenu la suggestion et a assigné l'accusé à sa résidence durant la moitié de la peine. Il ajoute une probation d'un an et ordonne que l'accusé suive au besoin une thérapie pour contrer un problème de violence.

Adrian Nelson

Le demi-frère de Jones, Adrian Nelson, 23 ans, a pour sa part reconnu sa culpabilité à la possession non autorisée d'une arme à feu. Il était arrivé sur les lieux de l'altercation immédiatement après les coups de feu.

L'intervention de la police de Saint-Jean avait été très rapide puisque des agents étaient en surveillance dans les environs. Les policiers avaient bouclé la scène du crime en attendant l'arrivée des enquêteurs de l'unité des crimes contre la personne de la SQ. Ainsi Nelson avait dû demeurer de nombreuses heures dans son véhicule avant que des policiers viennent y effectuer une fouille. Ils avaient sais sur la personne de l'accusé, une arme de calibre .38 spécial pour détective.

Pour la possession illégale de cette arme à feu qui était chargée, Nelson a été condamné vendredi dernier à une peine de six mois de prison assortie d'une probation d'un an.

Rappelons que Nathan Johnson, déclaré coupable de tentative de meurtre à l'endroit de Rohan Jones, a écopé d'une peine de cinq ans de pénitencier, le 9 mai dernier. Tenant compte de la détention purgée de façon préventive, il lui reste une balance de 44 mois de détention à faire. ●



(Photo Kim Bellavance)

Une centaine de motocyclistes sont partis du Colisée Isabelle-Brasseur le 21 mai dernier. Ils se sont rendus à Montréal pour protester contre la hausse des tarifs demandée par la SAAQ.

Deux cents motocyclistes font valoir leur mécontentement

Valérie SIMARD
valerie.simard@canadafrancais.com

Des motocyclistes de la région ont crié leur mécontentement face à l'augmentation des tarifs de la Société d'assurance automobile du Québec (SAAQ). Partis de différentes municipalités de la région, ils ont pris part au rassemblement qui a réuni près de 15 000 personnes dimanche dernier à Montréal.

Répondant à l'invitation lancée par les marchands de motos et de l'Association de Moto Tourisme du Haut-Richelieu (AMTHR), les motocyclistes se sont notamment rassemblés au Colisée Isabelle-Brasseur, au magasin Germain Boucher Sports du secteur Iberville ainsi qu'à Napierville. Ils ont ensuite roulé jusqu'à l'hippodrome de Montréal où était donné le départ de la manifestation, tenue dans le cadre de la 11e édition de la Journée du loup, une journée dédiée à la défense des droits des motocyclistes.

Le président de l'AMTHR, Robert Blais, estime à près de 200 le nombre de motocyclistes de la région présents au rassemblement de Montréal. Un chiffre qu'il juge satisfaisant étant donné le mauvais temps. En début d'après-midi, le cortège s'est dirigé vers le centre-ville avant de s'arrêter devant le bureau du premier mìnistre du Québec, Jean Charest, sur la rue McGill.

L'événement était organisé par le Comité d'action politique motocycliste (CAPM), en collaboration avec d'autres organisations membres de la Coalition-Moto, soit l'Association des marchands de motos du Québec, le Conseil de l'industrie de la motocyclette et du cyclomoteur et la Fédération motocycliste du Québec. Des rassemblements se sont tenus parallèlement dans cinq autres villes de la province, dont Québec, Alma et Val d'Or.

La Coalition-Moto ne s'oppose pas à toute augmentation des tarifs. Elle demande cependant que celle-ci soit adoptée de manière plus juste, en tenant compte du dossier de conduite de tous les conducteurs. «Un motocycliste qui conduit une moto depuis 30 ans et qui n'a jamais eu d'accident ne doit pas être pénalisé pour ceux qui font les fous sur la route», fait valoir Robert Blais.

Le président de l'AMTHR n'accepte pas l'argument de la SAAQ selon lequel les motocyclistes coûtent cher au régime d'assurance automobile. Selon la société d'État, les motocyclistes coûtent 144 millions de dollars chaque année alors que la somme de leurs cotisations atteint 35 millions. «La SAAQ ne tient pas compte de la responsabilité. Lors des accidents impliquant des motos, il arrive que les automobilistes soient responsables.» Robert Blais ajoute que le rassemblement de dimanche dernier visait aussi à combattre les préjugés qui existent à l'endroit des motocyclistes.

Robert Blais dénonce aussi à l'état des routes qui laisse selon lui trop souvent à désirer. «Un trou dans la route, en moto, ça ne pardonne pas. Le gouvernement devrait plutôt travailler à diminuer les accidents en améliorant l'état des routes. Ce n'est pas en faisant payer davantage les motocyclistes que le nombre d'accidents va baisser. À moins qu'il parvienne à faire disparaître les motos!»

Une pétition initiée par la Coalition-Moto continue de circuler à travers la province. Elle sera déposée vers la mi-juin à l'Assemblée nationale. Le président de l'Association de Moto Tourisme du Haut-Richelieu évalue à un millier le nombre de signatures recueillies jusqu'à maintenant dans la région. ●

PSYCHOTHÉRAPIE et HYPNOTHÉRAPIE
Richard Rousseau, t.s.
Maîtrise en service social Université de Mtl
25 ans de pratique professionnelle
Phobie Stress
Anxiété Angoisse
Burn-out
(450) 346-5056
72-A, rue Bouthillier Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu
www.psychotherapeute.qc.ca

Mots de tête
Pierre Légaré
Extrait des Mots de Tête Éditions Stanké
Peut-être que le soleil chauffe à 65 millions de degrés, mais est-il capable de faire autre chose? Non.
Cette pensée hebdomadaire vous est présentée par
Équipements INOTRAC NEW HOLLAND
125, Route 104, Iberville
SERVICE D'URGENCE:
Pièces: 357-5352 • Service: 357-5353
347-5596
36 mois sans intérêt sur série TZ. Jusqu'au 30 juin 2006. * Voir détails en magasin
NEW HOLLAND

PALAIS DE JUSTICE

Longs délais

Louise BÉDARD
louise.bedard@canadafrancais.com

Le juge Claude Provost de la Cour du Québec siège rarement au palais de justice de Saint-Jean. Mais chaque fois qu'il y est attitré, il ne manque pas de souligner comment certains dossiers traînent en longueur. Hier (mardi) matin, la cause d'un homme accusé d'extorsion en 2002 revenait devant le tribunal pour la 21e fois afin d'être remise à nouveau au 3 juillet. L'avocat de la défense a indiqué qu'il avait pris la relève en 2005 ne sachant pas ce qui était advenu antérieurement. Le juge Provost a réagi avec humour en suggérant de sortir les chandelles pour fêter le cinquième anniversaire à venir. Puis, il a ajouté qu'il avait décidé de ne plus faire la police. Mais on comprend que s'il siégeait plus souvent à Saint-Jean, ce serait différent.

Importation de coke

Wilbert Bello-Delacruz, 30 ans, a reconnu sa culpabilité à une accusation de possession de cocaïne dans le but d'en faire le trafic. Mercredi dernier, le juge Lucien Roy de la Cour du Québec l'a condamné à une peine de 18 mois de prison qui tient compte de trois mois de détention purgés par l'accusé depuis son arrestation.

Me Guy Fontaine, avocat représentant la couronne, a accepté le plaidoyer de culpabilité de l'accusé à ce chef déclarant ne pas avoir de preuve à présenter pour appuyer l'accusation d'importation de drogue initialement portée aussi. Bello-Delacruz a été arrêté le 14 février dernier, au poste frontalier de Saint-Bernard-de-Lacolle.

Dans la voiture louée qu'il conduisait, les douaniers ont trouvé 868 grammes de cocaïne, dans un paquet caché dans la console. L'homme d'origine dominicaine est résident permanent aux États-Unis. Il a toujours prétendu qu'il avait été berné, qu'on s'était servi de lui et qu'il n'avait pas caché la drogue dans l'auto. Il aurait voyagé à partir du Bronx, à New York, avec une connaissance de bar, un certain Ant. À l'approche de la frontière, l'individu serait débarqué. Lors d'un interrogatoire mené par un enquêteur de la GRC, l'accusé a reconnu avoir été conscient qu'il y avait quelque chose de louche. De plus, il savait que ce n'était pas de la marihuana mais plutôt de la cocaïne ou de l'héroïne. Plus tard, il avouera avoir fait une grosse erreur. Me Fontaine de la poursuite a reconnu que la sentence de 18 mois suggérée n'en était pas une exemplaire mais raisonnable dans les circonstances. Me Jean-Pierre Robillard de la défense a fait allusion aux forces et aux faiblesses de la preuve pour expliquer les négociations entre avocats et la recommandation à laquelle ils en étaient venus à formuler compte tenu aussi du mandat de plaider coupable accordé par son client.

Travaux communautaires

Pourquoi accorder une prolongation de délai pour permettre à un individu incarcéré d'effectuer des travaux communautaires à sa sortie de prison. C'est la question posée par le juge Claude Provost de la Cour du Québec aux avocats. L'accusé est incarcéré depuis quatre mois pour des accusations commises subséquemment à la condamnation lui ordonnant d'effectuer des travaux communautaires. Le jeune homme avait bénéficié d'un sursis de peine et devait travailler bénévolement dans la communauté. Par la suite, l'individu a récidivé. S'adressant au procureur de la couronne, le juge a demandé pourquoi l'accusé n'était pas plutôt ramené devant le tribunal pour qu'une peine de détention lui soit imposée. On perd notre temps avec les travaux communautaires, a fait valoir le juge qui a finalement accordé un délai additionnel de six mois à la demande des avocats de la couronne et de la défense.





Serez-vous la prochaine victime de la cybercriminalité?

Valérie LEGAULT
valerie.legault@canadafrancais.com

La popularité des blogues et du clavardage chez les jeunes font de plus en plus de victimes de la cybercriminalité. L'Internet représente pour eux une fenêtre attrayante sur le monde, mais aussi pour les prédateurs sexuels à la recherche de victimes potentielles.

Frappés par l'augmentation du nombre de victimes de crimes commis sur Internet, cinq corps policiers québécois ont choisi de s'associer pour contrer le phénomène. Ils ont présenté le fruit de leur travail dans le cadre du séminaire Intersection sur la police de type communautaire tenu à Saint-Jean-sur-Richelieu, au début du mois.

Le comité prévention.net qui regroupe la Sûreté du Québec et les Services de police de la Ville de Québec, de Lévis, de Saint-Georges et de Thetford Mines rappelle que l'anonymat au clavier est illusoire. Baptisée «Vous NET pas seul», leur campagne de prévention vise autant les jeunes que leurs parents pour les informer des dangers que cache le monde virtuel.

«Nous estimons qu'entre 20 et 30% des jeunes adeptes de clavardage de 14 à 16 ans se lient d'amitié avec des inconnus», révèle Sarah Coup Fabiano, policière à Lévis. Dans certains cas, cela peut mener à de l'intimidation, du harcèlement, des menaces et la pédophilie.

Proies faciles

Garder l'oeil ouvert sur ses nouveaux correspondants est primordial. «Les jeunes à la recherche de leur identité aiment communiquer sur Internet. Pour les prédateurs sexuels, il devient facile de trouver une proie vulnérable qui a besoin d'être comprise», dit François Bisson, agent aux affaires publiques du Service de police de Lévis.

Les blogues truffés de détails personnels sont un bon exemple d'appât. Mais il y a plus subtil encore. Les cases déjà cochées au bas des concours ou sur les sites de partage de fichiers musicaux constituent aussi une porte d'entrée à la divulgation d'informations personnelles.

Le but n'est pas de jeter les modems et les webcams à la poubelle, mais de rendre les jeunes internautes prudents et leurs parents, avertis. Au Québec, 97% des foyers ont beau être branchés, bien des adultes ignorent encore tout ce que leurs enfants peuvent faire sur Internet. Une solution consiste à placer le poste de travail dans une salle commune afin d'éviter tout dérapage. La webcam offre bien des avantages, mais encore faut-il l'utiliser à bon escient.

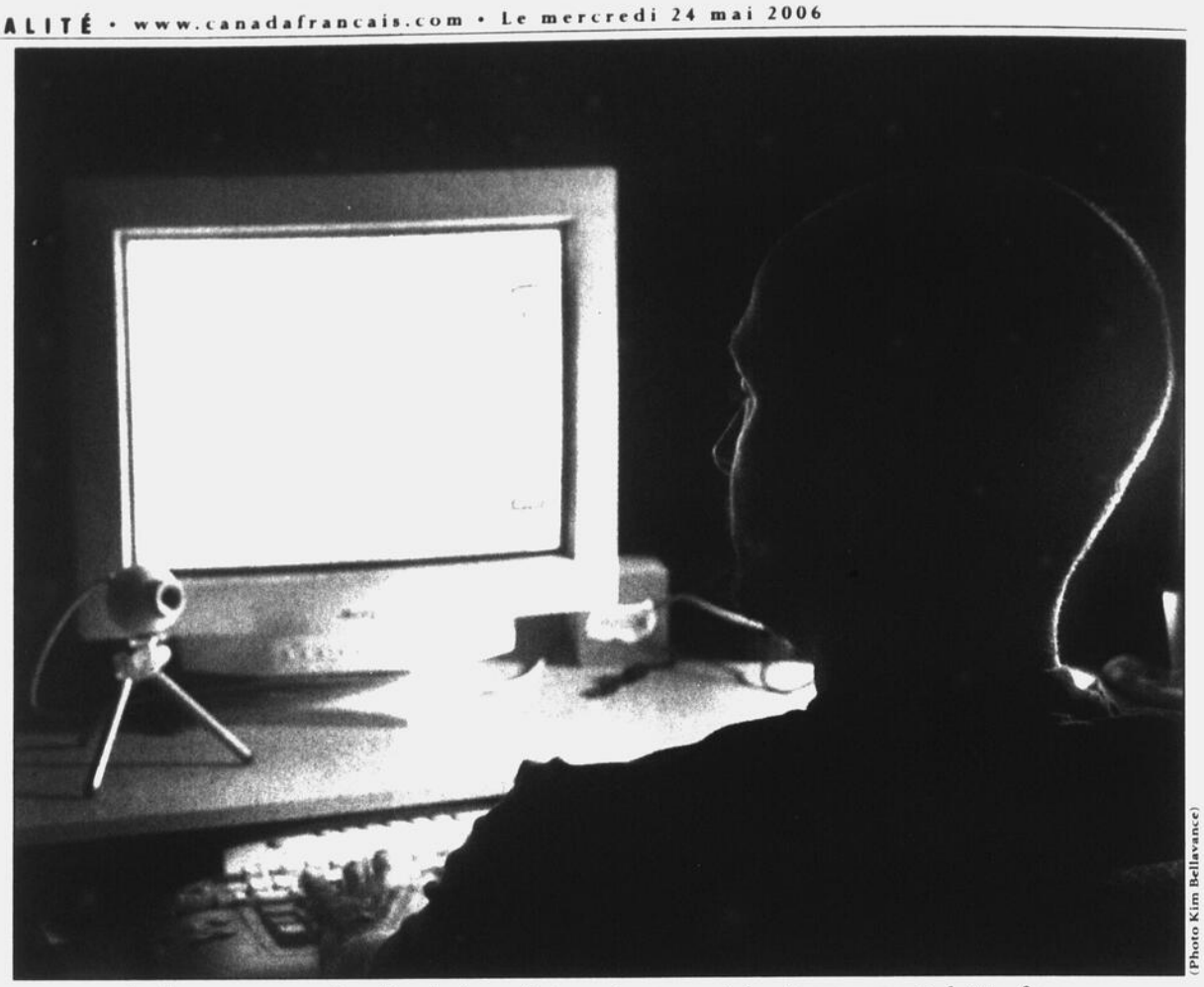
«Certains parents ne sont pas conscients des dangers de la webcam. Ils n'utilisent jamais l'ordinateur et ne conçoivent pas que quelqu'un puisse entrer dans leur ordinateur», ajoute Mme Coup Fabiano.

Sexualité banalisée

La présence de la pornographie en ligne influence aussi les relations sexuelles des jeunes. «La pornographie sur Internet va du XXX au viol collectif et les jeunes finissent par penser que ce sont des comportements normaux. Cette banalisation de la sexualité entraîne parfois les jeunes filles à ne plus se respecter elles-mêmes, au risque de décevoir leur partenaire qui lui, veut reproduire ce qu'il a vu», dit François Bisson.

Les policiers impliqués dans le comité prévention.net encouragent les parents à discuter de l'utilisation de l'Internet avec leurs ados. Les sites non autorisés, la durée de la navigation et le contenu des discussions sur les sites de clavardage sont autant de sujets qui peuvent être abordés.

Si vous croyez que votre jeune a appris un nouveau langage pour écrire ses secrets à votre insu, détrompez-vous. Il s'agit plutôt d'un français adapté aux contraintes de la discussion en temps réel. Heureusement, il existe des sites qui aident à décoder ces abréviations.



(Photo Kim Bellavance)

Les inconnus auxquels se lient les jeunes internautes peuvent n'avoir aucun scrupule à trafiquer leur identité pour parvenir à leurs fins.

Syndrome du canal carpien ?

Ignorer ce rapport pourrait vous entraîner des souffrances inutiles!

Chambly (Québec) Vous souffrez de douleurs à la main, au poignet ou à l'avant bras ? Vos mains sont parfois engourdies, vos doigts manquent de force ou de sensibilité ? Attention, vous pourriez souffrir du syndrome du canal carpien ! Vous n'êtes pas le seul, il fait davantage de victimes à chaque année. Mais le véritable problème est il dans votre poignet ? Si vous avez seulement fait vérifier votre poignet, vous pourriez souffrir inutilement ! Un nouveau rapport GRATUIT disponible depuis peu vous indiquera quel est cet endroit pourtant évident que plusieurs docteurs oublient de vérifier chez les victimes du syndrome du canal carpien, en plus de vous indiquer quel traitement pourrait soulager votre syndrome du canal carpien. Mais attention, vous risquez d'être surpris : il ne s'agit pas d'un médicament ou de chirurgie ! Pour obtenir votre copie GRATUITE de ce rapport controversé, appelez à la ligne d'information sur le syndrome du canal carpien, au 1 888 453 6112, ligne sans frais, message enregistré 24 heures.

N'attendez plus, vous pourriez ressentir le soulagement très bientôt!

M. Gagnon, D.C.

398790-6c52-Yy

La fête de la Reine s'étire...

pour vous offrir ses matelas «QUEEN»

Nous payons les taxes

Ortho de luxe
Matelas «Queen» 390 ressorts
429$

Orthopédique classique
Matelas «Queen» 608 ressorts
569$

Directement du manufacturier

Livraison gratuite et nous cueillons vos vieux matelas

Ortho super moelleux
Matelas «Queen» 608 ressorts
679$

Directement du manufacturier

LIVRAISON GRATUITE

Sensipédic
Matelas «Queen» 608 ressorts
919$

Matelas MULTI

ORTHO DE LUXE		ORTHOPÉDIQUE CLASSIQUE		ORTHO SUPER MOELLEUX	
MODÈLE 390 RESSORTS	Promotion	MODÈLE 608 RESSORTS	Promotion	MODÈLE 608 RESSORTS	Promotion
SIMPLE MATELAS	289$	SIMPLE MATELAS	419$	SIMPLE MATELAS	449$
39x75 ensemble	439$	39x75 ensemble	539$	39x75 ensemble	579$
DOUBLE MATELAS	349$	DOUBLE MATELAS	439$	DOUBLE MATELAS	569$
54x75 ensemble	499$	54x75 ensemble	609$	54x75 ensemble	759$
QUEEN MATELAS	429$	QUEEN MATELAS	569$	QUEEN MATELAS	679$
60x80 ensemble	609$	60x80 ensemble	739$	60x80 ensemble	869$

SUPER SPÉCIAL
Base à roulettes
39 à 54 po
33,99$

AUSSI DISPONIBLE:
- Matelas mousse
- Matelas latex
- Matelas à ressorts ensachés individuellement
- Matelas moelleux
- Futons
- Base à futon – Lits de fer
- Oreillers
- Couvre-matelas

855, Chemin Grand-Bernier Nord (coin Pierre-Caisse)
Saint-Jean-sur-Richelieu
359-0450

accord D

380660-6C52-Yy

Objectif de 1 500 postes

Les agents d'emploi d'été prêts à recevoir les étudiants

Valérie SIMARD
valerie.simard@canadafrancais.com

L'été est commencé pour les quatre agents d'emploi d'été du Centre Service Canada pour jeunes (CSCJ) de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'équipe espère cette année offrir et combler 1 500 postes pour les étudiants de la région.

Catherine Voyer, Chantal Bergeron Nadeau, Isabelle Bouchard et Sébastien Laverdière ont procédé à l'ouverture officielle du CSCJ le 19 mai dernier. Situé au bureau 200 du 315, rue MacDonald, soit l'édifice du Bougainvillier, le Centre est ouvert jusqu'au 28 juillet. Du lundi au vendredi, de 8h30 à 16 heures, les agents d'emploi d'été accueilleront les étudiants en recherche d'emploi et les employeurs en recherche d'étudiants. L'an dernier, 1 400 étudiants ont pu ainsi trouver un emploi.



(Photo Rémy Boily)

Isabelle Bouchard, Catherine Voyer, Sébastien Laverdière et Chantal Bergeron Nadeau supporteront les étudiants dans leur recherche d'emploi d'été.

Les services du CSCJ sont offerts à tous les étudiants des niveaux secondaire et postsecondaire. Eux-mêmes étudiants à l'université, les quatre agents d'emploi pourront aider les jeunes à rédiger leur curriculum vitae et à préparer une entrevue. Des séances d'information en groupe et des simulations d'entrevue seront organisées. Les agents renseigneront aussi les étudiants et les employeurs sur la santé et la sécurité au travail et sur les normes du travail.

Le principal service du Centre demeure le jumelage d'emploi. Les jeunes pourront consulter les offres d'emploi reçues aux bureaux du CSCJ et sur Internet au www.guichetemplois.gc.ca. Le Centre affichera aussi des occasions de bénévolat et de menus travaux. «Les menus travaux comme la peinture ou la tonte de gazon permettent aux jeunes de moins de 16 ans d'acquérir de l'expérience et de gagner de l'argent», souligne Catherine Voyer, agente principale d'emploi d'été au CSCJ de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pour la saison 2006, le Centre se donne pour mandat d'aider les personnes handicapées à améliorer leurs possibilités d'emploi. Des projets seront mis sur pied afin de leur permettre d'acquérir des compétences professionnelles qui leur seront utiles dans leur recherche d'emploi future.

Dans les bibliothèques

Grâce à un partenariat développé avec des bibliothèques, les offres d'emploi seront affichées dans les bibliothèques de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, Saint-Jacques-le-Mineur, Napierville et Sabrevois. Des fiches d'inscription sont aussi disponibles. Les écoles secondaires de la région et le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu ont eux aussi accepté d'afficher les offres d'emploi à l'intérieur de leurs murs. Les agents d'emploi rencontrent aussi les jeunes pour leur faire connaître leurs services. Des cours de gardiens avertis, de secourisme ainsi que des journées carrière sont aussi au menu estival du CSCJ, qui célèbre cette année son 35e anniversaire.

«La mission du Centre a évolué depuis son ouverture il y a 35 ans, remarque le responsable de prestation de services à Saint-Jean-sur-Richelieu, Réal Hébert. Jadis, le Centre faisait essentiellement du jumelage entre les étudiants et les employeurs. Aujourd'hui, il y a toute la dimension d'accompagnement et d'aide à la recherche d'emploi.» Pour communiquer avec le CSCJ de Saint-Jean-sur-Richelieu, composer le 1-866-692-3507.



Stationnement pour personnes handicapées

Tolérance zéro à l'endroit des contrevenants

Valérie LEGAULT
valerie.legault@canadafrancais.com

Le Service de police appliquera la tolérance zéro envers les automobilistes qui utilisent sans vignette les cases de stationnement réservées aux personnes handicapées. Dès le 1er juin, les patrouilleurs compteront sur la population pour dénoncer les comportements illégaux dans les lieux publics.

La Table de concertation des associations de personnes handicapées du Haut-Richelieu s'est associée aux policiers pour mettre l'accent sur la sensibilisation des conducteurs. «Nous ne tenons pas à ce que les gens reçoivent des contraventions, nous voulons qu'ils respectent la signalisation», affirme Denise Charest, directrice générale de l'Association de parents en déficience intellectuelle et physique.

L'application de cette mesure qui coïncidera avec le début de la Semaine québécoise des personnes handicapées générera quand même des revenus supplémentaires dans les coffres de la Ville. Pour chaque personne qui enfreint le règlement, les policiers se réservent le droit d'émettre un constat d'infraction assorti d'une amende de 100$.

La volonté d'agir des policiers est très bien accueillie à la Table de concertation. Le problème des automobilistes stationnés en toute impunité dans ces cases réservées est récurrent, souligne-t-elle. Pire encore, certains emprunteraient même la vignette d'un membre de la famille pour faire leurs courses!

Au Québec, tout stationnement de 25 places et plus doit disposer d'un minimum d'une place et au moins 1% des places doivent être réservées aux personnes handicapées.

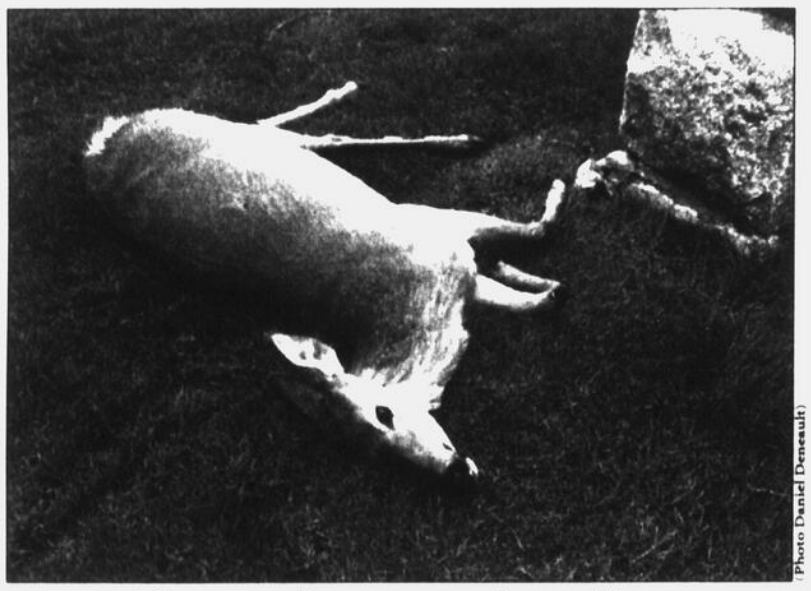
«Il n'y a pas assez de cases réservées pour nous. À cause de sa grosseur, je peux seulement garer ma minifourgonnette adaptée au bout d'une allée. L'hiver, c'est plus difficile à trouver à travers un banc de neige», explique Diane Houle, directrice générale du Parrainage civique du Haut-Richelieu.

La population, en particulier celle à mobilité réduite, est invitée à dénoncer tout délit en composant le 359-9222. •



(Photo Jacques Paul)

Paul Saint-Laurent, Marie Côté, Josée Ouimet, Diane Houle, Denise Charest et l'agent Martin Anctil invitent les automobilistes à respecter les stationnements pour personnes handicapées.



(Photo Daniel Deneault)

Abattu dans un cimetière

Un cerf de Virginie a terminé ses jours dans le cimetière longeant la rue Saint-Jacques, le 18 mai dernier. Des agents de protection de la faune n'ont pas eu d'autre choix que d'abattre l'animal souffrant d'une fracture ouverte à l'une de ses pattes avant. Il est possible que le chevreuil se soit fait frapper par une voiture avant de se réfugier entre les pierres tombales. •

Terrassement
Lupien & Fils inc.
Claude Lupien, propriétaire
Tél : (450) 245-7693



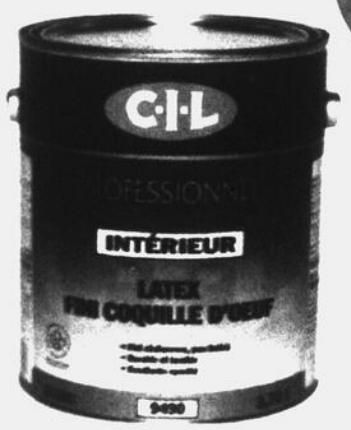
• Nivellement de terrain
• Épandage de pierre
• Excavation de drive-way
• Tarière pour trous 12"
• Transport en vrac

R.B.Q. : 8274 3386 16

OFFRE À NE PAS MANQUER

C-I-L

Fini perlé et coquille d'oeuf

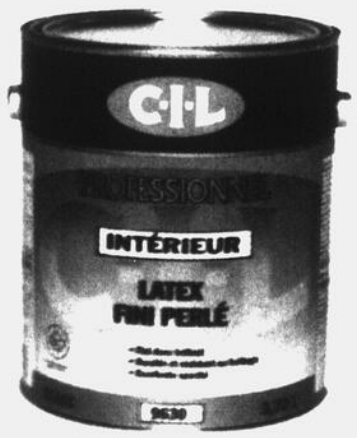


50% sur le 2e 3,78 L de rabais

Pas plus cher que les grandes surfaces!

1er 3,78 L rég : 32,95$

Blanc et toutes les couleurs



2e 3,78 L 16,50$

Temps limité

Autres spéciaux en magasin

Peinture C-I-L tout simplement merveilleux !

MERCIER & MERCIER
C-I-L Peinture inc. C-I-L

FEROX SICO PARA MF NULAC

1075, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 348-2323

«Une ville, une MRC»

La ministre Normandeau dit NON à Dolbec

Marc-Olivier TREPANIER
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

Rappelant à l'ordre la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu sur son rôle de ville-centre au sein de la MRC du Haut-Richelieu, la ministre des Affaires municipales et des Régions, Nathalie Normandeau, refuse de lui accorder un statut de «ville-MRC».

Du même souffle, la ministre oppose une fin de non-recevoir à la révision des limites territoriales de la MRC du Haut-Richelieu et des MRC limitrophes, comme le souhaitait le maire Gilles Dolbec, dans une lettre adressée à la ministre le 25 novembre 2005.

On se souviendra que c'est avec discrétion que le maire Dolbec avait formulé sa demande de «Ville-MRC», sans avoir l'appui d'une résolution du conseil municipal et sans avoir prévenu l'opinion publique.

Leçon ministérielle

Dans sa réponse, datée du 24 avril 2006, la ministre des Affaires municipales et des Régions se permet de faire la leçon au maire Dolbec.

«Il serait souhaitable que la Ville utilise son influence pour nourrir une dynamique régionale fructueuse, dans l'intérêt de la population de la MRC», écrit la ministre.

«À ce sujet, ajoute-t-elle, il m'apparaît que la Ville, en restant solidaire de la MRC, serait plus à même d'exercer une influence sur l'aménagement du territoire qui soit bénéfique à ses citoyens que si elle se détachait de la MRC.»

Acteur clé

Dans sa lettre datée, Mme Normandeau souligne notamment que «la forte intégration économique à la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu de certaines municipalités qui lui sont limitrophes justifie également le maintien de la ville-centre dans la MRC du Haut-Richelieu.»

Selon la ministre, le pouvoir décisionnel de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu au conseil de la MRC, qui reflète le poids de sa population et sa part des dépenses, en fait un acteur clé de la MRC.

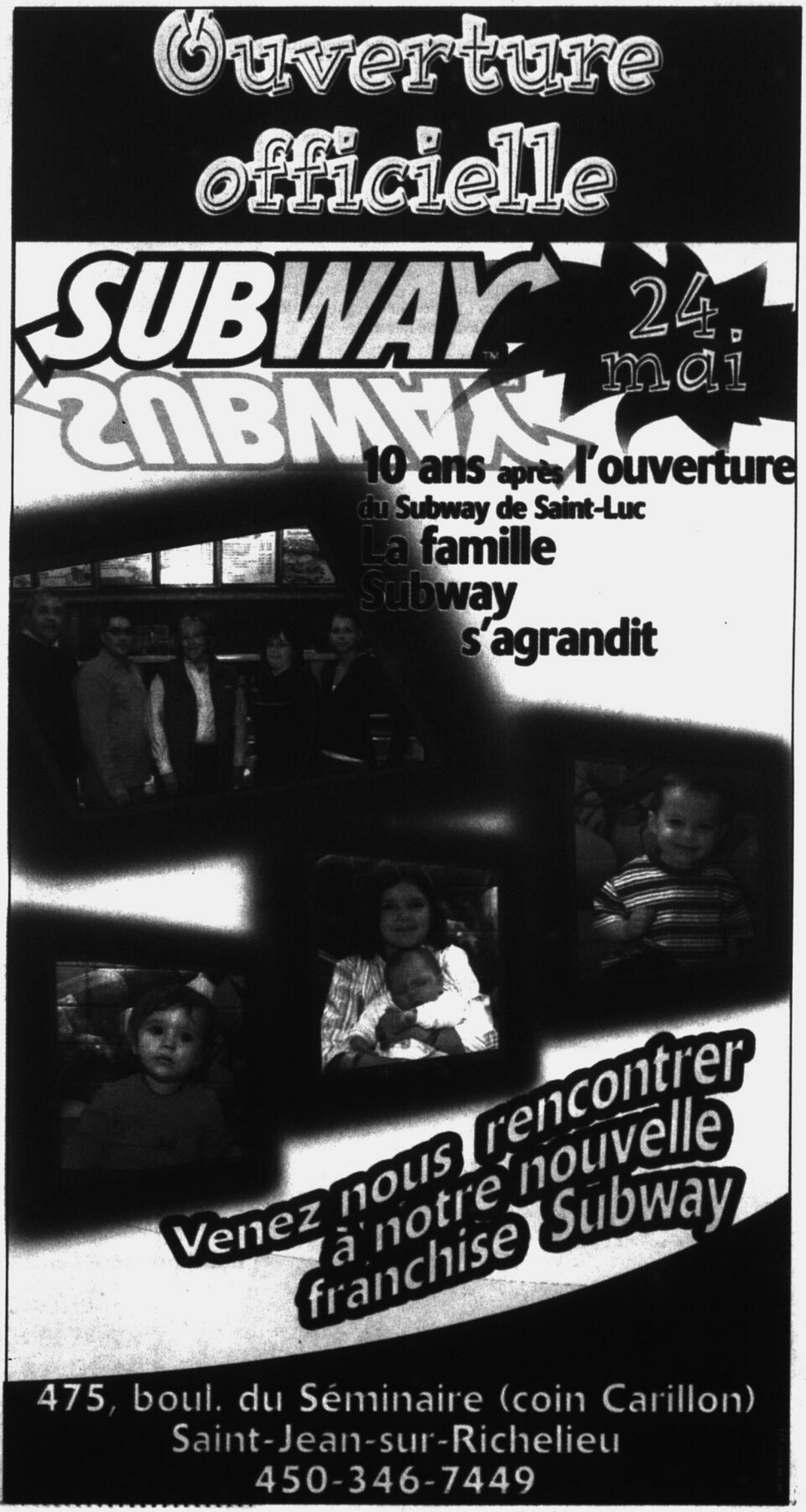
La création des MRC et des communautés métropolitaines, rappelle-t-elle, visait à réunir les élus des municipalités urbaines et rurales d'un même territoire d'appartenance pour, notamment, traiter des enjeux supralocaux.

Discrétion

La lettre du refus de la ministre des Affaires municipales a été reçue à l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu le 27 avril, mais ni le maire ni son chef de cabinet n'ont cru bon de fait état de la réponse ministérielle à sa réception. En effet, ce n'est qu'au feuillet no 107 de la dernière séance publique du conseil municipal, le lundi 15 mai, que l'existence de cette lettre a pris un caractère officiel, dans une formulation qui ne permettait pas cependant de déduire quoi que ce soit sur son contenu. «*Ministère des Affaires municipales et des Régions accuse réception de notre demande pour obtenir le statut de ville-MRC*», lisait-on au feuillet no 107.

Pour comprendre qu'il s'agissait d'un refus de la ministre Nathalie Normandeau d'accorder un statut de Ville-MRC à Saint-Jean-sur-Richelieu, il fallait aller lire la lettre au Service du greffe! ●





Le pont Gouin fait encore des siennes!

Marc-Olivier TRÉPANIER
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

La saison de navigation sur le canal de Chambly ne fait que commencer que, déjà, le mécanisme de levage du vieux pont Gouin fait des siennes... À deux reprises, dimanche et lundi, les automobilistes se sont heurtés à une fermeture du pont.

Dimanche après-midi, la travée levante est demeurée bloquée durant deux heures, de 14h48 à 16h45, obligeant les services de police à mettre en branle une opération majeure pour détourner le trafic vers le pont Marchand.

La Sûreté municipale a veillé à la circulation dans les centres-villes tandis que la Sûreté du Québec s'est déployée au pont Marchand, où des travaux majeurs de réfection sont en cours, afin de s'assurer que rien ne viendrait entraver, si nécessaire, le passage des véhicules d'urgence.

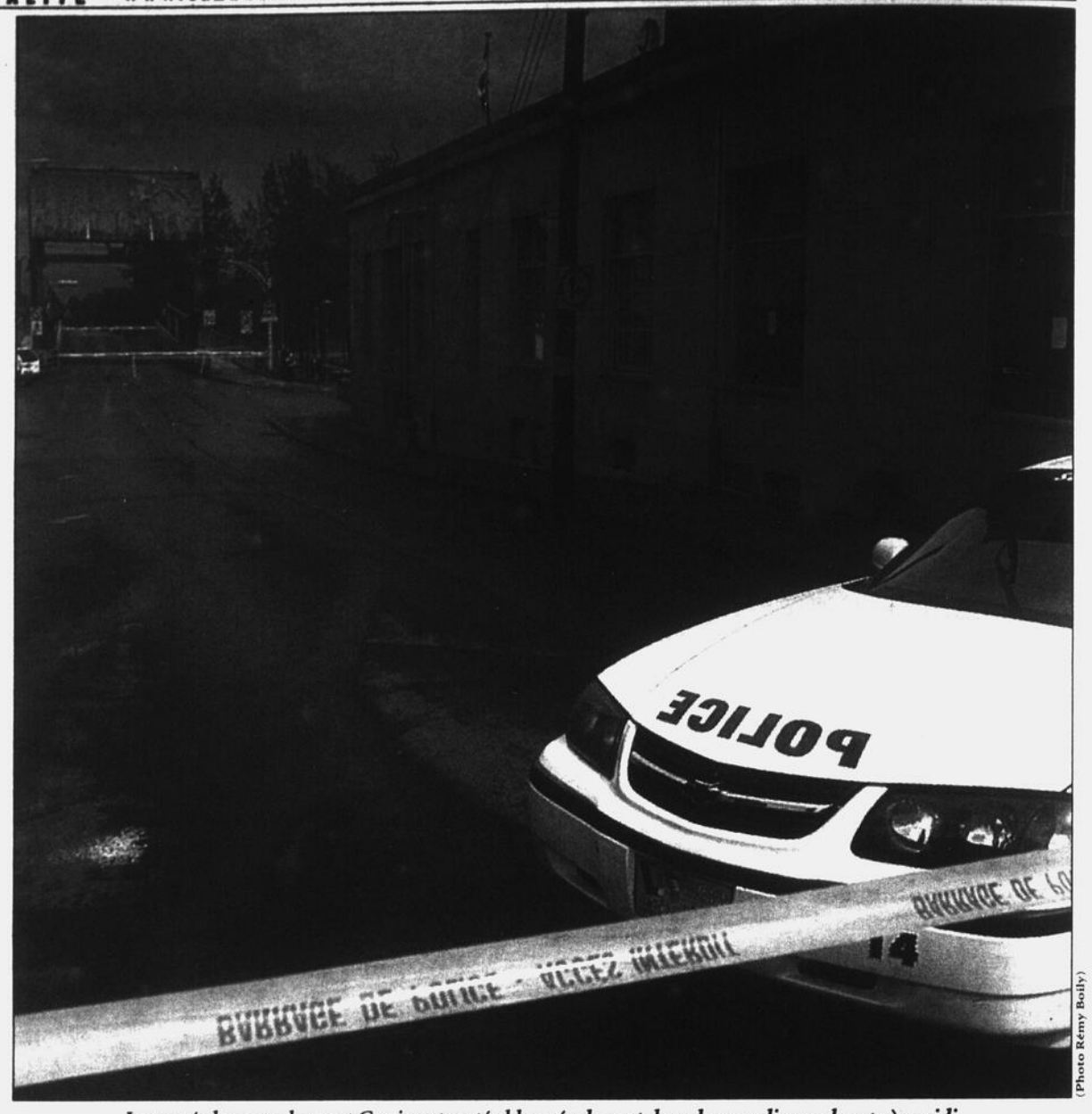
Lundi, la congestion des rues du Vieux-Saint-Jean et du Vieux-Iberville n'a duré qu'une demi-heure, entre 13 heures et 13h30. Transports Québec avait prévu le coup. Une équipe s'était rendue sur place pour prévenir une longue fermeture du pont.

Porte-parole de Transports Québec, Julie Morin précise qu'à chaque fois que sera levée la partie mobile du pont Gouin, un expert sera sur les lieux, prêt à intervenir en mode d'urgence pour en assurer la fermeture. Le ministère espère être en mesure de stabiliser le fonctionnement des opérations dès cette semaine.

Transports Québec, on le sait, attend la fin des travaux de modernisation du pont Marchand avant d'entreprendre la réfection complète du système de levage du pont Gouin.

L'été dernier, des travaux temporaires avaient été effectués. Un système permettant d'injecter sur demande de la graisse dans les parties mobiles du mécanisme de levage avait été installé.

C'est donc au printemps 2007, avant la saison de navigation, que la véritable cure de rajeunissement du système de levage sera entreprise. D'ici là, les automobilistes n'ont qu'à espérer que les experts de Transports Québec découvriront le secret de la Caramilk pour un autre été. ●



(Photo Rémy Boily)

La travée levante du pont Gouin est restée bloquée durant deux heures dimanche après-midi, au grand dam des automobilistes forcés de se rabattre sur le pont Marchand.

Rue De Lorimier: Fontaine voudrait diminuer la facture

Marc-Olivier TRÉPANIER
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

Quatre propriétaires riverains de la rue De Lorimier, dans le quartier Saint-Eugène, sont intervenus au conseil municipal pour déplorer l'état lamentable de leur rue, dont la fondation est détériorée au point qu'elle est de moins en moins carrossable et devient difficile à entretenir adéquatement.

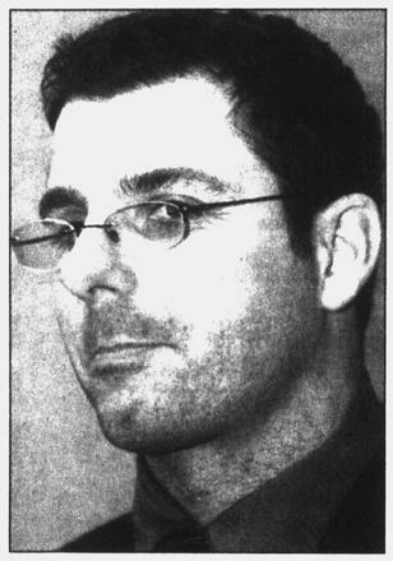
La rue De Lorimier nécessite d'importants travaux de réfection de la fondation, d'installation d'une conduite d'égout pluvial et de bordures de rues. Le hic, c'est que le coût de ces travaux est élevé, pouvant varier entre 22 000$ et 33 000$, en fonction de la longueur des terrains des propriétés riveraines.

«C'est ça le coût madame», a dit le maire Gilles Dolbec, à une citoyenne qui rechignait devant une facture aussi élevée, dont les coûts ont été établis par les experts de la Ville.

L'ouverture de la rue De Lorimier remonte au temps de l'ancienne municipalité Saint-Jean-l'Évangéliste, avant la fusion de 1970. Les propriétaires riverains n'ont jamais défrayé de coûts d'infrastructures.

Selon la politique en vigueur, chaque propriétaire défraie les coûts initiaux de construction des infrastructures et les travaux de réfection et d'entretien subséquents sont absorbés par le fonds général (ensemble des contribuables).

Soulignant que les citoyens sont prêts à payer une partie du coût des travaux, le conseiller du district, Jean Fontaine, tente par tous les moyens de faire baisser la facture. Il aimerait bien faire dégager une subvention pour aider ces propriétaires qui demeurent sur cette rue depuis plusieurs années.


Jean Fontaine

Dans la salle, un citoyen demeurant sur la rue de l'Impératrice, dans le secteur Saint-Luc, est intervenu plus tard au micro pour signaler qu'il venait pour sa part de payer 22 000$ pour le coût des infrastructures et qu'il s'attendait à ce que les propriétaires de la rue De Lorimier paient également le coût de leurs infrastructures. ●



SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU EN BREF

IPC Pigment: décontamination

Marc-Olivier TRÉPANIER
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

La Ville vient d'accepter une offre de financement de la Fédération canadienne des municipalités (FCM) pour le projet de décontamination du site de l'ancienne usine IPC Pigment, au 320 rue Brosseau, à l'arrière du garage des Travaux publics du secteur Saint-Jean. Versée dans le cadre du «Fonds municipal Vert», l'offre de financement est d'un montant maximal de 342 431$. La Ville est aussi admissible à une subvention de 30 000$ pour l'élaboration d'un rapport visant à quantifier les résultats du projet sur l'environnement. Cette aide financière ne représente qu'une partie des coûts faramineux de cette opération de décontamination et de démolition partielle de IPC Pigment, évaluée à 1,7 M$, pour laquelle la Ville est en demande de subvention auprès du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Une fois décontaminés, le site et la partie utilisable du bâtiment serviront aux Travaux publics, notamment pour des fins d'entreposage de machinerie.

Allocations de transition

S'il n'en tient qu'au maire Gilles Dolbec, le règlement no 200, établissant une généreuse «allocation de transition» pour les élus défaits ou qui ne se représentent pas aux élections, ne sera pas modifié. «Personnellement, c'est non, mais c'est le conseil qui décide», a répondu le maire à Lucille Méthé, son adversaire à la mairie lors des dernières élections, qui lui demandait s'il avait l'intention d'amender le règlement. L'allocation de transition, qui n'est pas obligatoire selon la loi, accorde une indemnité bimestrielle aux élus qui quittent. Cette allocation équivaut à deux mois de salaire par année de service, avec un maximum de quatre années de salaire. Chacun des cinq conseillers ayant quitté ou ayant été défaits en novembre 2005 a eu droit à une allocation de transition de 10 946$, pour un coût total de 54 730$. Le chef de l'Action civique, Robert Cantin, a déjà qualifié cette allocation de «luxe» pour des élus siégeant à temps partiel.

Stationnement de nuit

Lucille Méthé, qui réclame l'élargissement à la grandeur de la municipalité du projet pilote autorisant le stationnement de nuit en hiver, ne pourra pas compter sur l'appui du conseiller Stéphane Legrand.

Dans le district (Saint-Edmond) qu'il représente, le stationnement de nuit a été permis sur deux rues à titre d'expérience pilote. «Je n'ai pas l'intention de demander d'agrandir cette zone-là. Deux rues, c'est suffisant», a-t-il dit.

Un parc pour les chiens?

Un citoyen, Maxime Laplante, a proposé au conseil municipal d'aménager un parc réservé aux chiens à proximité de l'usine d'épuration des eaux usées. Il a suggéré que les coûts d'aménagement de ce parc soient financés par les revenus des licences. «On va faire des parcs pour nos citoyens avant de faire des parcs pour les chiens. On peut oublier ça pour cet été», lui a répondu le maire, pas très chaud à l'idée. Le conseiller Jean Lamoureux de l'Action civique a quant à lui remercié M. Laplante pour sa suggestion, notant que la porte n'est pas fermée. «On a des analyses à faire», a renchéri le maire Dolbec alors que le directeur général, Michel Merleau, s'est engagé à regarder ce qui se fait ailleurs en matière de parcs à chiens.

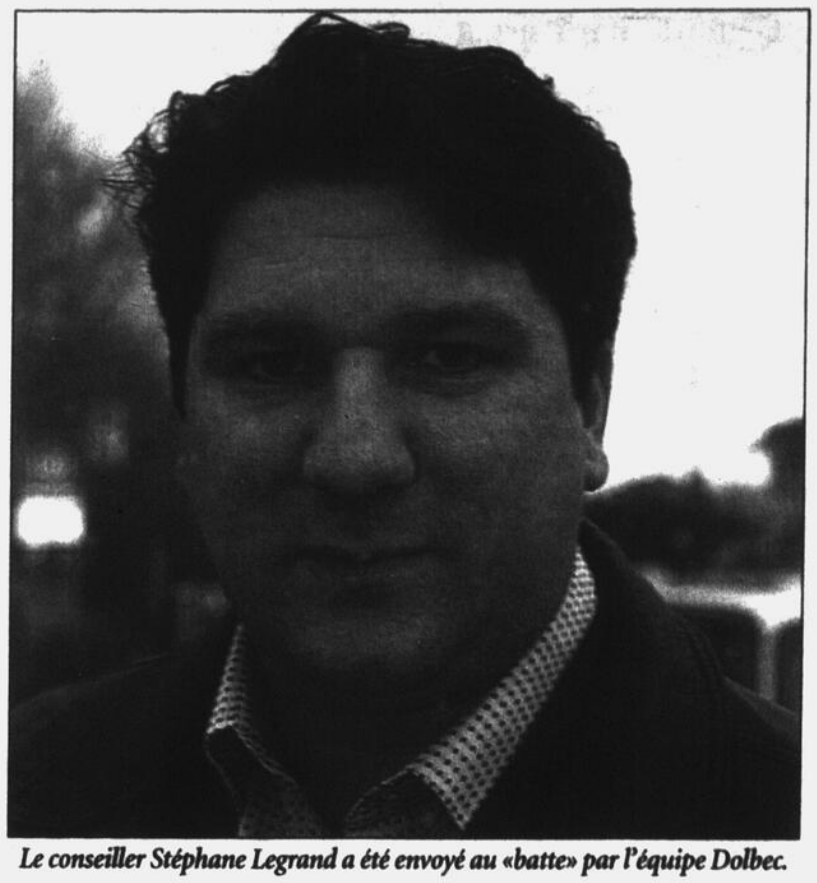
Travaux rue Saint-Louis

Sur la rue Saint-Louis, dans le parc industriel, les travaux d'infrastructures de prolongement de l'égout, de chaussée, de bordures et de bouclage de conduites d'aqueduc sous la voie ferrée sont en cours et se poursuivront jusqu'au 15 juin. Le chantier de 723 795$ est réalisé par l'entrepreneur «Lavoie Construction Inc.».

Tensions au conseil municipal

Marc-Olivier TRÉPANIER
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

L'entrevue accordée au *Canada Français* par le chef de l'Action civique, Robert Cantin, aura contribué à élever le niveau de tension au sein du conseil municipal.



Le conseiller Stéphane Legrand a été envoyé au «batte» par l'équipe Dolbec.

Dans le cadre de ce bilan, M. Cantin a réclamé plus de transparence. Il a déploré la concentration du pouvoir aux mains du maire Gilles Dolbec et estimé que le conseil municipal traitait trop de questions anodines et devait être recentré sur des enjeux majeurs. Le chef de l'Action civique est aussi revenu à la charge en exigeant que son parti ait une «représentation équitable» au sein du futur Comité exécutif.

La riposte est venue par la bouche du conseiller Stéphane Legrand qui est allé au *batte* pour l'équipe Dolbec durant la période de commentaires réservée aux conseillers lors des séances publiques. M. Legrand a pris la défense de son maire et accusé le chef de l'Action civique d'encourager un climat de méfiance à l'hôtel de ville.

Dans une déclaration préparée par écrit, M. Legrand s'en est d'abord pris aux «volte-face» de l'Action civique, estimant que c'est devenu «la marque de commerce» de ce parti politique, que ce soit lors de l'adoption du budget ou dans le dossier de la passerelle dans Normandie.

«Dans le cas de la passerelle, s'opposer au projet en raison des dépassements de coûts, c'est compréhensible mais l'Action civique s'y est opposé à partir du moment où nous en avons parlé au conseil, pour des raisons partisanes», a soutenu M. Legrand.

Il estime que ces volte-face s'expliquent par un manque de leadership. «Vous savez, M. Cantin, être un vrai leader, ce n'est pas seulement avoir sa photo à toutes les semaines dans le journal mais c'est plutôt avoir un pouvoir d'influence sur ses collègues.»

«Dans l'entrevue qu'il a accordée au journal, M. Cantin reproche au maire Dolbec d'assumer son leadership. Il ne fait aucun reproche sur les décisions de l'administration Dolbec mais il s'en prend au maire qu'il n'aime définitivement pas», a soutenu le conseiller Legrand.

Selon ce dernier, le pouvoir n'est pas concentré entre les mains d'une seule personne et c'est la majorité qui l'emporte: «Tous les élus qui ont un talent de persuasion peuvent influencer leurs collègues.» Il s'est dit d'avis que le chef de l'Action civique prétend faire de l'opposition constructive mais ne le fait pas, en plus de ne pas traiter avec respect les collègues avec lesquels il dit vouloir travailler en harmonie.

Du même souffle, M. Legrand a enfin cherché à affaiblir le leadership de Robert Cantin: «Peut-être que vos collègues de l'Action civique aimeraient développer une relation plus harmonieuse avec nous mais ils doivent composer avec un chef qui démontre des faiblesses en leadership et qui a du mal à défendre les orientations de son parti.»

La conseillère Michelle Power a aussi ajouté son grain de sel, soulignant qu'en politique comme dans la vie, il y a «un chef et des indiens».

Cantin réagit

Réagissant à cette sortie des conseillers Legrand et Power, le chef de l'Action civique leur rappelle qu'ils ne jouent pas dans la même équipe, même s'ils siègent ensemble lors des réunions de travail du comité plénier (caucus). «C'est vrai que nous mangeons autour de la même table mais pas dans la même assiette», résume-t-il.

M. Cantin souligne que c'est pour faire avancer le débat d'idées et les dossiers qu'il intervient sur la place publique. Dans le dossier de la passerelle, il précise que l'Action civique n'a eu aucun remords à changer sa position à la lumière des faits nouveaux révélés lors de l'évolution du projet: «On parlait initialement d'une passerelle piétonnière et cyclable de 400 000$. Un peu plus tard, on se rend compte que la passerelle n'est plus cyclable et que son coût passe à 950 000$. Ce n'est plus acceptable. L'analyse bénéfices-coûts entraîne une fin de non-recevoir de notre part.»

Jugé trop coûteux par la majorité du conseil, le projet de la passerelle est présentement réévalué. ●

Restaurant Alyce



Les nouvelles propriétaires sont heureuses de vous recevoir dans cette charmante maison centenaire. Le décor intime, l'ambiance de détente, l'accueil familier et sans prétention laissent place au plaisir de la table et à la dégustation de bons vins.

APPORTEZ VOTRE VIN

Elyse Lebeau et Carole Séguin

Cuisine européenne inspirée du marché

RÉSERVATION REQUISE

Table d'hôte
(5 SERVICES)
à partir de 36,55$

OUVERT LES VENDREDIS ET SAMEDIS EN SOIRÉE



Carole Séguin,
chef propriétaire
et diplômée de l'I.T.H.Q.

127, chemin de la Baie, Saint-Sébastien (450) 244-5479

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU EN BREF

Digne de Star Wars...

Marc-Olivier TREPANIER
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

Un citoyen de la rue Favreau, dans le quartier Saint-Eugène, s'est plaint de l'intensité de l'éclairage des 18 lampadaires de la nouvelle station-service et du dépanneur, à l'intersection de la rue Carillon et du boulevard du Séminaire Sud.

Il a souligné que cet éclairage incommode les résidences avoisinantes. De plus, il a souligné que la proximité des réservoirs d'essence par rapport à sa résidence perturbe son sommeil lorsque les camions-citerne viennent les remplir. Il a demandé qu'une vérification soit faite par rapport aux plans soumis et acceptés par la Ville.

«Je n'ai jamais vu un dépanneur éclairé comme ça», a déclaré le conseiller du district, Jean Fontaine, comparant la force de l'éclairage à celui que l'on retrouve dans «Star Wars»! Il s'est dit préoccupé par la situation, notamment de la proximité des réservoirs d'essence et de la possibilité que cela entraîne des émanations dans les résidences, nuisant à la qualité de vie des citoyens. Il a demandé à la direction générale de faire les vérifications requises afin de s'assurer que tout est conforme.

Autobus à Saint-Luc

Quand un usager du secteur Saint-Luc emprunte l'autobus du circuit 96L pour se rendre au terminus du Carrefour Richelieu afin d'aller y prendre un autobus du circuit 96 Express vers Montréal, il devrait assumer le même tarif que celui en vigueur sur les circuits d'autobus urbains, propose le citoyen Carlo Cantave. La question est à l'étude.

Pas l'ouest mais l'est!

Dans notre dernière édition, il aurait fallu lire «*Don't forget le côté EST*», et non pas le côté ouest, dans la déclaration du conseiller indépendant Gaétan Gagnon qui insiste pour que ses collègues n'oublient pas le secteur Saint-Athanase (secteur est de la Ville) quand vient le temps d'établir les différents programmes d'investissement de la Ville.

Un camion-échelle Thibault

Seul soumissionnaire ayant répondu à l'appel d'offres public, c'est le fabricant Thibault & Associés de Drummondville qui fournira au Service de sécurité-incendie un nouveau camion échelle avec plate forme en acier de 100 pieds, au coût de 976 687$.

Bretelle de l'autoroute 35

Le conseil municipal a officiellement demandé à Transports Québec de céder à la Ville la parcelle de terrain sur laquelle était aménagée la bretelle d'accès au pont Marchand, à l'intersection nord-est du boulevard du Séminaire et de la rue MacDonald. Cette bretelle a été démantelée dans le cadre des travaux de réfection du pont Marchand

La résolution du conseil souligne notamment que les bureaux administratifs du Service de police sont situés à proximité de l'ancienne bretelle et que ce terrain pourrait être utilisé par la Ville.

Modules de jeux

Un module de jeux pour les 5/12 ans et une balançoire de quatre places ont été achetés au montant de 35 792$ auprès de la firme Go-Élan Inc. de Bécancour pour le parc du Centre de plein-air Ronald-Beauregard.

Par ailleurs, les parents et tout-petits se réjouiront d'apprendre que de nouveaux modules de jeux seront ajoutés dans les parcs Jacques-Jeanneau, Normand-Messier, des Spirées, Eugène-Ouimet, Larivière, Goyette et Touchette. La Ville consacre 70 109$ à ces nouveaux équipements récréatifs.

Contrats d'autobus

Les deux seules entreprises invitées à soumissionner pour le transport par autobus des enfants inscrits au programme estival 2006 ont obtenu un contrat.

«Autobus Eugène Dolbec & Fils Inc.» assumera le transport pour les circuits externe, Bellerive et Patriotes, pour un montant approximatif de 34 478$. Le «Groupe Connex GVI Inc » exécutera le contrat pour le «circuit spécial», à un coût approximatif de 13 457$.

Contrats d'été

Le contrat d'abat-poussière liquide a été octroyé à «Calclo 2000 Inc.», au montant de 55 940$.

L'entrepreneur «Michel Berthiaume» a obtenu, au prix de 34 196$, le contrat de fauchage des abords de rue des secteurs nord et est de la Ville.

Montérégiade

Un contrat de 30 293$ a été octroyé à l'organisme sans but lucratif «Comité Pro-piste Farnham-Granby Inc.» pour la gestion et l'entretien de la section du réseau de la piste cyclable «La Montérégiade II» qui est située sur le territoire de Saint-Jean-sur-Richelieu. ●

FÉLICITATIONS!
à M. et Mme Marc-Aurèle Ethier
pour leur 55e anniversaire
de mariage
le vendredi 26 mai 2006



Un message d'amour de la part
de toute la famille.
Claude, Alain, Nathalie, Lynne,
Vanessa, Tanya et Michel
On vous souhaite encore
de nombreuses années
de bonheur!
398706-6c52-4

HYUNDAI
ALLÈGE VOTRE BUDGET...

SONATA 2006



CONSOMMATION D'ESSENCE MEILLEUR CHOIX de sa catégorie

FINANCEMENT À L'ACHAT 0% DISPONIBLE JUSQU'À 60 MOIS

HYUNDAI VOUS FAIT ÉCONOMISER 1% SUR LA TPS JUSQU'AU 30 JUIN

5 ans / 100 000 km - Garantie globale limitée†

† La garantie globale de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous des conditions normales d'utilisation et d'entretien.

ELANTRA 2006	SANTA FE 2006	TIBURON 2006	ACCENT 2006 3 ou 5 portes	TUCSON 2006
0%	0%	0%	0%	0%
60 mois	60 mois	48 mois	72 mois	48 mois





Daniel Desjardins, Directeur des ventes
Sylvain Bédard, Directeur adjoint
Guy Béliveau, Conseiller
Frédéric Oriol, Conseiller
Patrick Tétrault, Conseiller
Jacques Tourigny, Conseiller

HYUNDAI Vu de l'avant

PROGRAMME DE REMISE AUX DIPLÔMÉS

Rabais équivalent à la réduction de 1% de la TPS. 0% financement à l'achat.
Toutes les marques de commerce sont la propriété de Hyundai Auto Canada, une filiale de Hyundai Motor America, et sont utilisées sous licence.

Cloginor HYUNDAI

359, rue Laberge, Saint-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-6816 • 1-866-348-6816
www.hyundaicloginor.ca
397782-6c52-1

Le projet du pôle du 430 Champlain s'appuie sur l'écologie et la santé

Marc-Olivier TRÉPANIER
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

Revenant à la charge avec son projet d'aménagement d'un pôle récréo-touristique sur le site du 430 Champlain, l'éducateur physique Jean Roy souligne qu'il repose sur une stratégie de mise en valeur de l'environnement et de la santé publique.

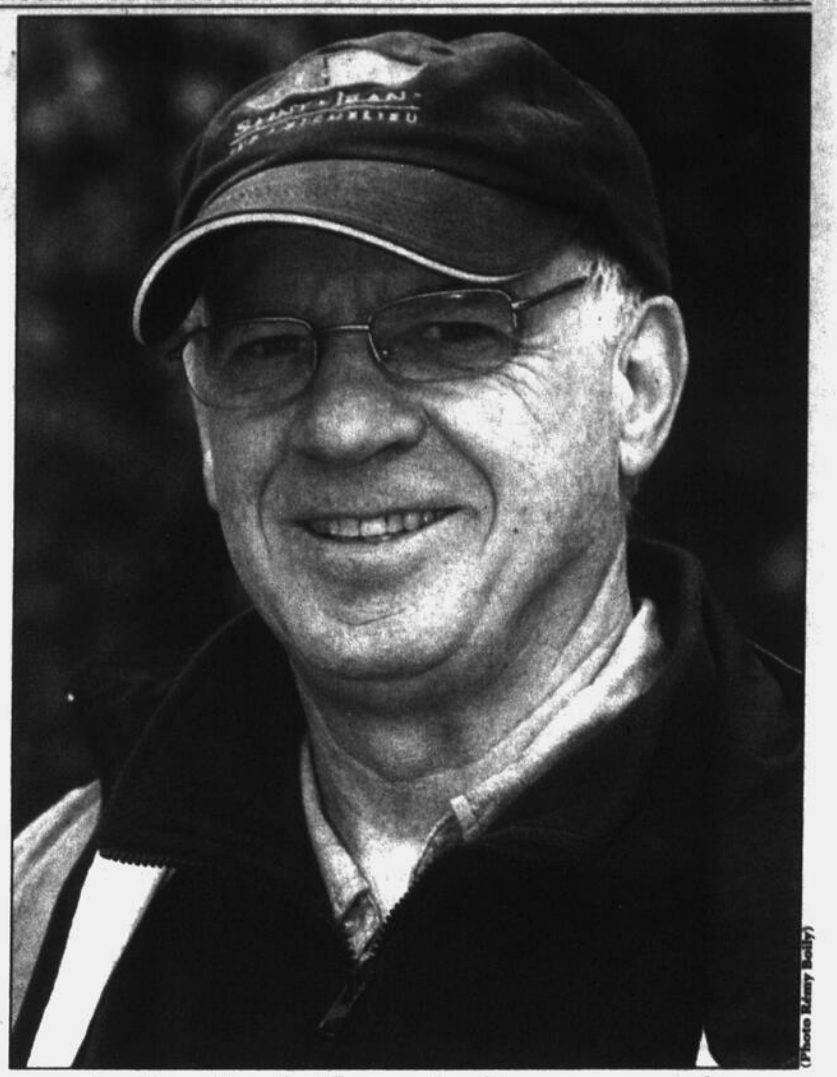
S'inscrivant dans des orientations de développement durable, explique-t-il, le projet de pôle récréo-touristique à proximité de la bande du canal de Chambly vise la promotion d'un environnement sain et sécuritaire ainsi que la promotion de l'activité physique, principalement par la marche et le vélo.

«Avec le site du 430 Champlain, la Ville a une occasion unique de se distinguer par l'aménagement d'un pôle central qui pourrait devenir un moteur de développement touristique, écologique, social et sanitaire», fait valoir le professeur d'éducation physique au Cégep.

Associé au réseau de voies cyclables et piétonnes, notamment la Route Verte, le pôle récréo-touristique deviendrait une porte d'entrée de la ville par sa route la plus panoramique, la rue Champlain, et contribuerait par ses activités à la revitalisation du centre-ville. «Bougez local pour se divertir local, manger local et acheter local», résume notre interlocuteur

Le projet proposé par M. Roy comprend l'aménagement d'une passerelle permanente reliant le site du 430 Champlain à la bande du canal. Les bâtiments existants, s'ils peuvent être conservés, seraient utilisés à des fins communautaires, incluant une halte-garderie et des activités d'interprétation du patrimoine. Jardins communautaires, tables de pique-nique, promenade piétonnière, sentiers et postes d'observation compléteraient l'ensemble.

Jean Roy a rédigé un document d'une dizaine de pages constituant son plaidoyer en faveur du pôle récréo-touristique. Un document que les personnes intéressées pourront se procurer à l'adresse de courriel suivante: «champlain-430@hotmail.com» ●



(Photo Mary Boily)

Jean Roy croit que la Ville pourrait se démarquer avec un pôle récréo-touristique mettant l'accent sur les valeurs de l'activité physique, de la santé et de l'écologie.

Berthelot réaffirme l'unanimité du conseil

Marc-Olivier TRÉPANIER
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

Le projet de construction d'immeubles de condominiums sur le site du 430, rue Champlain, fait l'unanimité au conseil municipal, réaffirme le conseiller Yvan Berthelot, à son retour de vacances.

«L'argent ne pousse pas dans les arbres», a-t-il déclaré en séance publique, d'avis que le projet d'aménagement d'un pôle récréotouristique sur ce site pourrait représenter une dépense se situant entre 5 M$ et 7 M$. Il a demandé aux services municipaux de faire une évaluation sommaire des coûts du pôle récréotouristique.

Le conseiller déplore que c'est uniquement parce qu'ils ne veulent pas de construction sur le site du 430 Champlain que certains propriétaires riverains s'opposent au projet de condos. Personnellement, il considère que la Ville a besoin des revenus générés par de projet immobilier pour améliorer les infrastructures.

«On n'est pas à Westmount», a-t-il dit, soulignant notamment que la Ville a besoin de nouvelles rentrées de taxes pour satisfaire les différents projets qui lui sont présentés ainsi que la réfection des infrastructures.

Il estime que les infrastructures désuètes à la grandeur de la municipalité exigeront des travaux de plus de 150 millions au cours des prochaines années. Il ajoute que des projets comme le mur antibruit le long de l'autoroute 35, la restauration du site de Trinity Church et l'aménagement du Centre de plein air urbain nécessitent des rentrées d'argent.

Il a souligné qu'à titre de conseiller municipal, il représente des «contribuables» et que c'est à ce titre qu'il défend un projet de condos générateur de nouveaux revenus pour la Ville, «un projet de vision important pour la Ville et ses contribuables». ●

CHANGEMENT DE PNEUS SAISONNIER
Comprend : Montage et équilibrage de 4 pneus 39,95$**
PNEU GOODYEAR «INTEGRITY» à partir de 69,95$*
*Par exemple : le pneu P185/65R14 convient à la Ford Focus
Le meilleur choix au meilleur prix
Voyez votre spécialiste pour les promotions pour autres marques
Prix spécial pour la plupart des autres dimensions.
*Montage, équilibrage et corps de valve en sus. Taxes et droits provinciaux non compris. Voir détails en magasin.
VÉRIFICATION PRINTANIÈRE
• Forfait or avantageux
Assurez le fonctionnement optimal de votre véhicule 39,95$**
Comprend :
• Jusqu'à 5 litres d'huile moteur Motorcraft et filtre Motorcraft
• Remise à niveau : liquide de direction assistée, liquide de frein, liquide de boîte de vitesses, liquide lave-glace, liquide de refroidissement
• Lubrification du châssis/des charnières/des serrures
• Vérification et gonflage des pneus
• Test de la batterie et rapport
• Inspection des freins
• Inspection de l'échappement
• Permutation des pneus
**S'applique à la plupart des voitures et des camionnettes, sauf à moteur diesel
Courrez la chance de gagner un B.B.Q. (une valeur de 350$) avec toute évaluation ou achat de pneus
Tirage le 29 mai
TIRAGE D'UN CERTIFICAT-CADEAU de 200$
Tous les lundis jusqu'au 29 mai
Aucun achat requis
Ford Voie Rapide CENTRE POUR AUTO ET PNEUS
164, rue Godefroy-Gendreau, Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 359-8808
(voisin de Dupont Ford) (secteur Saint-Luc)

ASSEMBLÉE NATIONALE QUÉBEC
Un député à l'écoute et au service de la population
249, rue Laurier
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec), J3B 6K7
Téléphone : (450) 346-3040
Télécopieur : (450) 346-3340
Courriel : jpaquin@assnat.qc.ca
Jean-Pierre Paquin
Député comté de Saint-Jean
Adjoint parlementaire à la ministre de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine



Examen complet Jusqu'au 31 mai 2006 (Valeur 50$) Seulement 25$
Technologie de pointe au service de votre bien-être
CLINIQUE CHIROPRATIQUE DES HALLES
145, boul. Saint-Joseph, bureau 222, Saint-Jean-sur-Richelieu
HALLES ST-JEAN (450) 348-5079
Suzanne Deschênes, D.C.
André Gagnon D.C.

Nathalie Madore quitte ses fonctions de directrice du scrutin de Saint-Jean

Marc-Olivier TREPANIER
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

En poste depuis septembre 2003, Me Nathalie Madore quitte ses fonctions de directrice du scrutin de la circonscription fédérale de Saint-Jean. Elle a remis sa démission la semaine dernière au directeur général des Élections du Canada, Jean-Pierre Kingsley.

L'avocate spécialisée en droit matrimonial, professeure chargée de cours à l'École du Barreau et chroniqueur au *Canada Français* explique que c'est essentiellement pour raisons de disponibilité qu'elle a mis un terme à son mandat qui se terminait en 2013.

«En principe, un directeur du scrutin prépare normalement deux élections en huit ans et non pas deux élections en dix-huit mois comme cela vient d'être le cas», dit celle qui ne perd jamais de vue que le gouvernement Harper est minoritaire.

Mme Madore ne se voyait pas retourner une autre fois au front, dans un an et demi ou peut-être avant, d'autant plus que la dernière campagne a duré 56 jours, presque deux fois une campagne «normale» de 36 jours.

Lors de ses récentes vacances en Espagne, on lui avait bien précisé qu'elle devait être prête à être rapatriée à l'intérieur d'un délai de 24 heures. Elle venait de passer une bonne partie de l'année 2005 sur le qui-vive. C'était trop pour une personne dont le job de directrice de scrutin n'est pas l'occupation principale. En plus de ses obligations professionnelles, elle est également mère de deux jeunes adolescentes.

«Si j'avais été retraitée ou préretraitée, ma décision aurait pu être différente», admet-elle. Pour ceux qui se poseraient la question, elle affirme catégoriquement qu'elle ne démissionne pas pour envisager une carrière politique qui lui grugerait encore plus de temps...

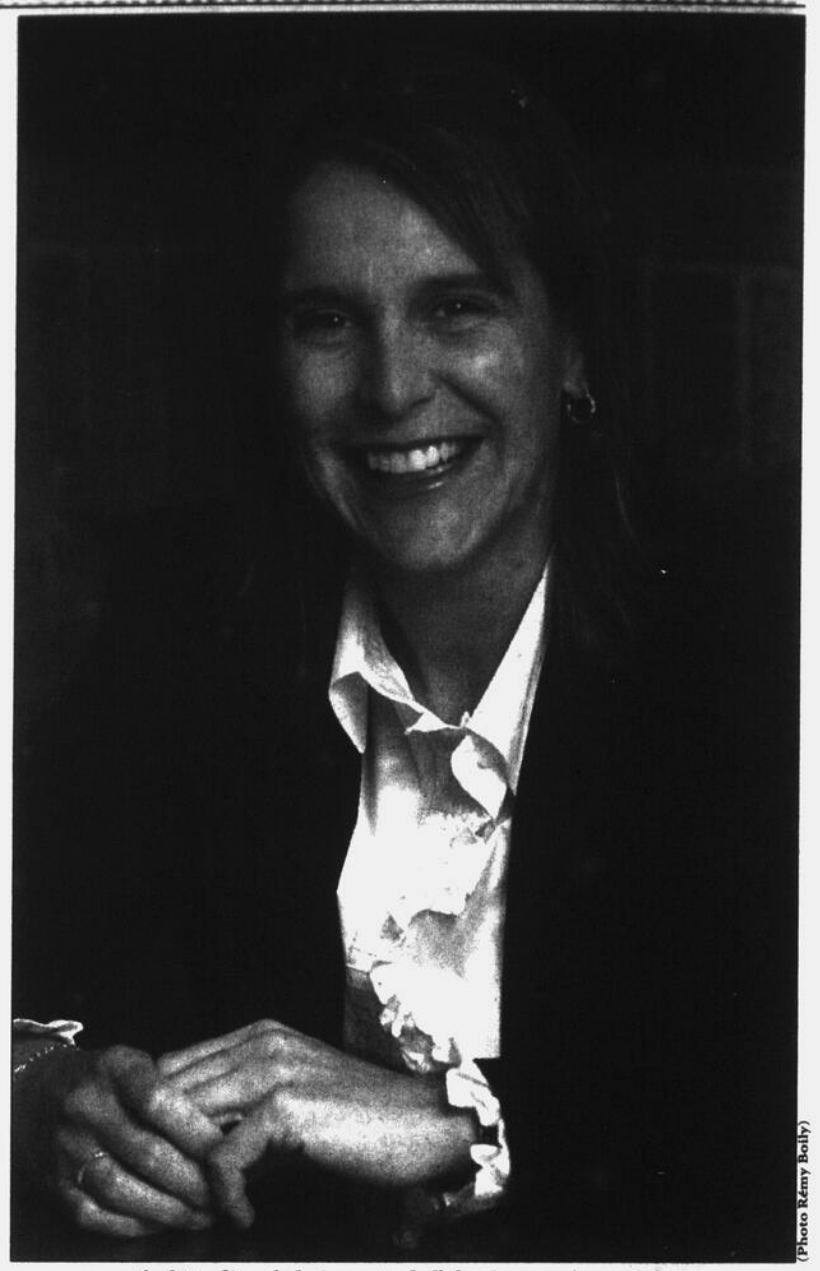
Maintenant affranchie du «devoir de réserve» inhérent à ses fonctions, Nathalie Madore se réjouit de retrouver sa pleine liberté de parole. Elle n'aura plus à se priver de faire connaître ses opinions sur des sujets de politique fédérale, que ce soit sur la guerre en Irak, sur le registre des armes à feu ou sur le fédéralisme d'ouverture du gouvernement Harper. «Je devais préserver une image d'impartialité. Maintenant, j'aurai les coudées franches», ajoute cette avocate qui prend naturellement plaisir à flirter avec la polémique.

Adrénaline

Nathalie Madore avoue que l'adrénaline de la journée de l'élection lui manquera lors du prochain rendez-vous électoral. Elle s'ennuiera aussi de cette fonction qui lui permettait de se trouver aux premières loges du processus démocratique, d'en être un rouage important. Elle ne pourrait pas quitter ses fonctions sans remercier l'équipe qui l'a solidement appuyée durant ces deux campagnes électorales.

Elle ne s'ennuiera pas cependant des «règles spéciales» destinées à faire augmenter à tout prix le taux de participation des électeurs, comme celle qui permet de voter dans le bureau du directeur du scrutin alors même que la liste des candidatures n'est pas connue. Mme Madore pense qu'il serait souhaitable de réviser le processus et d'attendre que la liste des candidats soit fermée avant de permettre aux électeurs de voter. Elle se demande aussi s'il était absolument nécessaire, comme ce fut le cas à la dernière élection, de garder ouvert le bureau du directeur de scrutin le jour de Noël et le Jour de l'An.

Maintenant qu'elle a quitté, c'est son adjoint, Simon Ouellet, qui devient d'office directeur du scrutin par intérim. Selon les règles actuelles, le gouvernement a soixante jours pour désigner un remplaçant. ●



(Photo Rémy Boily)

«L'adrénaline de la journée de l'élection me manquera», confie Nathalie Madore en quittant ses fonctions de directrice du scrutin du comté fédéral de Saint-Jean.



SPÉCIAL MERCURY®
in-bord hors-bord

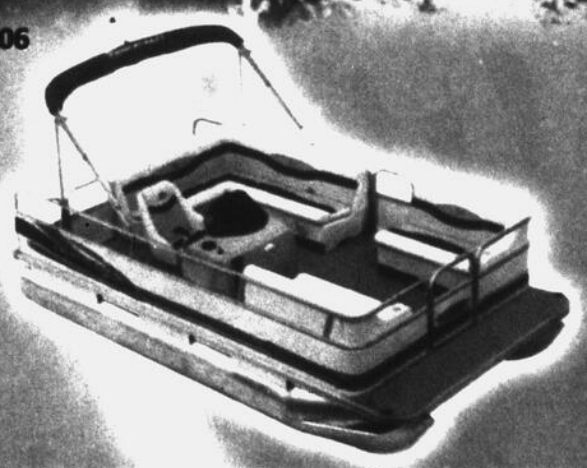
Jusqu'au 6 juin 2006 seulement

PRINCECRAFT





VACANZA 220 LPW I/O 2006
Princecraft (Wake)
Orange brûlé
Moteur Mercruiser
4,3 MPI (220 CV)
Housse d'amarrage
Barre de ski nautique
Toilette et pump out
Barre de wake
Mat de ski
Jauges «Smartcraft»
Prix: 45 500$ + taxes
335,69$/mois 240 mois
Acc. les taxes
Taux fixe: 6,85%
Si remorque galvanisée
Tandem freins: +4 500$
Fin. 368,84$/mois 240 mois
Taux fixe: 6,85%



PONTON VECTRA PRINCECRAFT 161 L 2006
Moteur Mercury
25 ELPT 4 temps
Échelle arrière
Housse d'amarrage
Toit campeur complet
Prix: 16 500$ + taxes
Prix: 15 975$ + taxes
Acc. les taxes
193,39$/mois 120 mois
Taux fixe 7,86%, acc. les taxes
Rabais de 525$ Avant le 6 juin



Pro 169 LX SC 2006 Princecraft
2 viviers 77 L + 39 L
Réservoir à essence: 106 L
Poids: 889 lb
Sonar X-47 lowrance
Radio CD
Moteur 60 CV 4 temps
Remorque galvanisée
Prix: 19 500$
Rabais de 750$ Avant le 6 juin
Prix: 18 750$ + taxes
226,85$/mois 120 mois
Taux 7,86% acc. les taxes



PONTON VECTRA PRINCECRAFT 201 L 2006
Moteur 50 ELPTBF 2006
Réservoir à essence intégré
Volant inclinable
Échelle arrière
Toit campeur complet
Housse d'amarrage
Prix: 20 950$ + taxes
Prix: 20 300$ + taxes
Rabais de 650$ Avant le 6 juin
185,53$/mois + taxes
Taux fixe 7,22%



Bateau 16,5 pi Pro 165 SC 2006
Poids: 778 lb
6 bases de sièges
2 sièges coussinés
Capacité: 5 personnes
Vivier oxygéné de 86 litres
Réservoir à gaz: 77 litres
Un ensemble de 3e siège en plus
Échange tapis de vinyle
Sonal Lowrance x-47
Radio CD
Mercury 60 ELPTEFI 4 S 2006
Remorque galvanisée
Prix: 18 450$
Rabais de 300$ Avant le 6 juin
Prix: 18 150$
200,66$/mois 120 mois
Taux 7,86% acc. les taxes



DORAL ÉCLIPSE 20 pi
Couleur blanc et bleu
Longueur 20 pi
Largeur 8 pi
Moteur 4,5 LX Mercruiser 205 CV
Avec remorque
Hélice en SST
Toit sport et toile rapide
Intérieur sport
Prix: 12 900$

Spécial FINANCEMENT

19 999$ et moins	20 000$ et plus	40 000$ et plus
Taux fixe 7,86% - 120 mois	Taux fixe 7,22% - 180 mois	Taux fixe 6,85% - 240 mois

* Taux sujets à changement sans préavis - Taux au 26 avril 2006 RPDM + 62$
ACOMPTE : LES TAXES

Plus de 30 Ans d'excellence

MARINA Daniel Langlois inc.

450 1-800 248-4318

- Vente
- Service
- Réparation
- Entreposage



55 ch. Langlois Tougas
Pike River
www.marinadaniellanglois.com

Consultation du PQ sur l'éducation

Les associations des circonscriptions de Saint-Jean et d'Iberville organisent une consultation préélectorale sur l'éducation, le jeudi 25 mai, à 19 heures, au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (local B-101).

Les enseignants et l'ensemble du personnel scolaire, les étudiants, les parents et le grand public sont invités à venir parler d'éducation. Cette soirée se tient en vue du Conseil national du PQ qui portera spécifiquement sur l'éducation, les 9, 10 et 11 juin, à Saint-Hyacinthe, et qui doit permettre à la formation politique d'élaborer sa plateforme électorale sur le sujet.

Le Parti québécois entend faire campagne sur l'éducation lors du prochain scrutin, a répété le chef André Boisclair lors de son dernier passage à Saint-Jean, le 10 mai dernier. Dans le programme adopté par ses membres lors du dernier congrès national de juin 2005, les militants péquistes avaient établi que le parti ferait de l'éducation sa priorité.

«Il (Parti québécois) mettra l'accent tout autant sur la qualité que sur l'accessibilité. Il fixera des objectifs ambitieux de formation et de scolarisation de la population québécoise. Il favorisera l'égalité des chances en permettant à toutes et à tous de s'accomplir pleinement», font valoir les deux présidents d'association, Dave Turcotte de Saint-Jean et Claude Chagnon d'Iberville.

Pour se préparer au Conseil national, les exécutifs des associations de comté ont cru bon organiser cette consultation des intervenants de la région. Quoi faire pour soutenir et valoriser les enseignants? Devons-nous miser sur les activités parascolaires? Comment rapprocher les parents de l'école et offrir un meilleur soutien financier aux étudiants? Voila quelques-unes des questions soulevées.

Précision

Une erreur s'est glissée dans notre dernière édition relativement à la composition du comité provisoire du parti politique Québec solidaire dans le comté de Saint-Jean. Contrairement à ce que nous avions écrit, Mario Raymond du centre d'alphabétisation «La porte ouverte», où s'est tenue la réunion de Québec solidaire, ne fait pas partie du comité provisoire. Nos excuses.

Rencontre des aînés souverainistes

Les aînés souverainistes (55 ans et plus) du comté de Saint-Jean se préparent au prochain rendez-vous électoral. La présidente du Comité des aînés, Lucille Labrie, les invite à une rencontre d'information qui aura lieu demain (jeudi) au restaurant Cora Déjeuner, rue MacDonald.

Parmi les sujets à l'ordre du jour, les aînés traiteront de la visibilité du chef, André Boisclair. L'ex-député péquiste de Saint-Jean, Roger Paquin, animera la rencontre lors de laquelle le président du PQ Saint-Jean, Dave Turcotte, fera le point sur l'organisation du parti dans la circonscription.

PANDÉMIE INFLUENZA
Pour tout savoir sur une éventuelle pandémie d'influenza
www.pandemiequebec.ca
1 800 363-1363
Lundi au vendredi
8 h 30 à 16 h 30

Grande VENTE DE FERMETURE
40%* de rabais
Sur marchandise à prix régulier
20%* de rabais
Sur accessoires en magasin à prix régulier
Fermé les dimanches et lundis
* Service de retouches non offerts
roger galipeau inc.
Prêt-à-porter et sur mesure pour homme
(450) 347-4757
254, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu

Rivest à la présidence des Conservateurs

Marc-Olivier TRÉPANIER
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

Président des Conservateurs depuis 2002, Pierre Rivest vient d'être reconduit à la présidence de l'Exécutif lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 15 mai dernier.

Il sera secondé dans ses fonctions par trois vice-présidents, Gérald Lécuyer, un ancien candidat, Carmyn Girard et Isamaël Morrissette (jeunes). Luc Guérin, qui a accepté le poste de trésorier, fait un retour à l'Exécutif. Pierre-André Denis agira comme secrétaire et sa conjointe, Pierrette Bisaillon, comme archiviste.

Pierre Rivest se donne comme objectif de porter à 1000 membres les effectifs de l'Association d'ici un an. L'Association compte présentement 150 membres.

«Avec 1000 membres, nous pourrons être représentatifs de toute la population du comté. Puisque notre parti a terminé deuxième lors des dernières élections, nous aurons la possibilité de suggérer les greffiers dans chaque section de vote, ainsi que d'autres membres du personnel électoral», souligne M. Rivest.

Aux dernières élections, c'est un jeune étudiant universitaire, Francis Lévesque, qui avait défendu les couleurs des Conservateurs dans Saint-Jean. Francis Lévesque est présentement stagiaire dans les bureaux du premier ministre Stephen Harper à Ottawa.

L'Association conservatrice a par ailleurs l'intention d'organiser des rencontres et différentes activités afin de mobiliser ses sympathisants et garnir ses coffres.

«Il faut qu'au début de la prochaine campagne électorale nous soyons capables de fournir au candidat les fonds nécessaires pour faire une campagne décente. L'Association va former des comités de financement, de recrutement, du programme, un comité social et se doter d'un responsable des communications», a indiqué Pierre Rivest.



(Photo Jacques Paul)

Les membres de l'Exécutif conservateur de Saint-Jean: Carmyn Girard, Ismaël Morrissette, Luc Guérin, Pierre Rivest, Pierrette Bisaillon, Pierre-André Denis et Gérald L'Écuyer.

L'International lance un appel aux bénévoles

L'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu se prépare pour sa 23e édition qui aura lieu du 12 au 20 août prochain. L'événement recrute présentement des gens qui seraient intéressés à vivre une expérience à titre de bénévole.

L'International cherche des personnes dynamiques, responsables, disponibles et ayant le goût de travailler en équipe. Chaque année, près de 1 000 personnes oeuvrent bénévolement à l'International de montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu dans cinq grands secteurs soit à l'animation, dans les centres de services, avec les équipes de poursuite, à l'entretien ainsi qu'à la sécurité.

L'organisation de l'International rappelle que tous les bénévoles, peu importe le secteur d'activités, sont indispensables à la tenue de l'événement et participent à son succès.

Pour ceux qui désirent devenir bénévole il y a trois façons de s'inscrire: sur internet au www.montgolfieres.com, dans la section «Comment s'impliquer», par téléphone auprès de Julien V. Laliberté au (450) 346-6000 poste 241 ou par courriel à aba@montgolfieres.com.

10$ DE RABAIS SUR LE GALLON
DU 15 AU 28 MAI 2006
À l'achat d'un gallon (3,78 L) de peinture Sico Design à prix courant.



L'Homme & Fils enr.
548, rue Principale
Saint-Sébastien
244-5593

Ferronnerie Houle
365, 2e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu
(Iberville)
346-5424

Décoration J.G. Bombardier inc.
765, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu
346-4462

G.H. Berger Ltée
455, boul. du Séminaire
Saint-Jean-sur-Richelieu
348-4916

COUVRE PLANCHER SÉLECT
NOUVEAU CÉRAMIQUES
BOIS FLOTTANT 7 mm KRONOTEX rég. 1,29$ SPÉCIAL 1,19$ p.c.
BOIS FLOTTANT 8 mm KRONOTEX rég. 1,79$ SPÉCIAL 1,49$ p.c.
BOIS FLOTTANT liège 8 mm rég. 5,29$ Quantité limitée SPÉCIAL 2,49$ p.c
PRÉLART rég. 6,29$ p.c. SPÉCIAL 1,99$ p.c.
HEURES D'OUVERTURE :
Samedi : 9 h à 17 h Jeudi - Vendredi : 12 h à 21 h
1231, ch. des Patriotes, Richelieu
(450) 658-1379

L'UPA satisfaite du rapport du BAPE

Gilles BÉRUBÉ
gilles.berube@canadafrancais.com

Le président de l'UPA Saint-Hyacinthe, René Walaszczyk, se montre satisfait du rapport du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) concernant le projet d'achèvement de l'autoroute 35. La commission a retenu l'essentiel des préoccupations des agriculteurs.

M. Walaszczyk precise que la fédération n'a pas pris officiellement position sur le rapport d'autant plus que dans la stratégie de départ, chaque syndicat de base devait faire valoir le point de vue de ses membres. A sa lecture, le président constate toutefois que la commission a donné raison aux agriculteurs sur a peu pres tous les sujets qu'ils lui ont soumis.

Les principales préoccupations des agriculteurs étaient de trois ordres, rappelle le président. Il y a d'abord la superficie. Dans sa forme actuelle, le projet utiliserait 339 hectares de terrain. En rétrécissant l'emprise d'autoroute à la même largeur que celle du tronçon existant, en construisant des échangeurs en losange et en empruntant le tracé alternatif à la hauteur de la rivière aux Brochets, environ une centaine d'hectares de terres agricoles seraient épargnés, presque le tiers de la superficie prévue.

La commission s'est rendue à ces arguments et même plus puisque sur la portion Saint-Alexandre – Saint-Sébastien, elle recommande de limiter l'ouvrage à une route à deux voies. Elle recommande aussi d'éliminer complètement le tronçon Saint-Sebastien – Saint-Armand.

Ensuite, il y a la question du drainage des terres. Les agriculteurs ont toujours continue de cultiver l'emprise expropriee par le ministere des Transports dans les annees 70. Sur ces terres, le système de drainage est souterrain. En principe, dans la plupart des cas, les collecteurs sont en dehors de l'emprise. En vertu du droit civil, le ministère doit s'assurer de l'égouttement des fossés. La commission lui recommande tout de même de s'assurer de l'efficacité du drainage pendant et apres le chantier.

Enfin, il y avait l'enclavement des terres. La commission a aussi émis des recommandations pour que les agriculteurs continuent d'avoir accès à leur terre. Il y a seulement la portion d'Iberville qui continue de poser problème, souligne M. Walaszczyk en convenant que les solutions ne sont pas évidentes dans ce cas.

Pas opposée

L'UPA ne s'est pas opposée au projet d'achèvement de l'autoroute, note M. Walaszczyk. Certains de ses membres sont favorables, d'autres pas, aussi l'Union s'est-elle abstenue de se prononcer sur la pertinence du projet. Elle a quand même soulevé le doute, admet le président de la Fédération. Les chiffres fournis par le ministère des Transports montrent que plus on va vers le sud, moins la 133 est achalandée. Passé Sabrevois, le débit de circulation chute de moitié et il diminue encore passé Henryville. Rendu à la frontière, il n'est plus que le quart de ce qu'il était à Iberville.

Lui-même résidant de la 133, il avoue que sa qualité de vie serait améliorée par la construction de la 35, mais il se demande si cela vaut la peine vraiment compte tenu des inconvénients que certains en subiront en agriculture. Lui aussi croit que la sécurité de la 133 peut être améliorée.

Enfin, en observant que le projet est surtout désiré par le milieu économique de Saint-Jean, il se questionne sur les retombées escomptees qui sont basées sur des modèles théoriques. Ce corridor est déja la route entre Montréal-Boston. Y aurait-il vraiment plus d'utilisateurs avec l'achèvement de l'autoroute, se demande M. Walaszczyk. De toute évidence, la commission n'en a pas été convaincue.



(Photo Jacques Paul)

Quelques-uns des partenaires de l'acquisition: à l'avant, Renée Gagnon et Michelle Durand, Marie Ferdais, Gilles Dolbec, Marie-Josée Poulin et Francesca Trancredi. À l'arrière, Sylvie Lacroix, Martine Lorrain-Cayer, Bruno Paris, Jean-Pierre Bessette, Danielle Lorrain, Luc Bazinet et Pierre Renaud.

Acquisition au mont Saint-Grégoire

CIME inaugure son nouveau centre

Même s'il occupe les lieux depuis quelques années, CIME Haut-Richelieu a marqué officiellement l'acquisition du Verger Monnoir et d'une portion importante de la partie escarpée de la montagne lors d'une petite réception, il y a deux semaines.

Le Centre d'interprétation du milieu écologique CIME) du Haut-Richelieu loge au Verger Monnoir depuis près d'une décennie. Pendant toutes ces années, il était locataire. Il est maintenant propriétaire depuis qu'en janvier, il a acquis de Marie Deschênes une superficie totale de 47 hectares. La première propriété comprend un verger de 11 hectares avec une maison et des bâtiments. CIME occupait déjà certains d'eux pour ses activités d'animation et ses camps de jour. Depuis ce printemps, il a quitté ses bureaux du Vieux-Saint-Jean pour emménager dans sa nouvelle maison.

Mais le nouveau joyau de CIME est la propriété indivise d'un terrain forestier et rocheux de 20 hectares qui comprend le sommet de la montagne. Cette propriété, c'est le but même de l'existence de CIME. Le 11 mai, les dirigeants avaient convié les différents partenaires du projet à célébrer l'événement.

L'un des artisans de l'organisme, Marc Delage, a rappelé la petite histoire depuis l'ouverture des premiers sentiers à l'Érablière Vasseur, en 1981, jusqu'à la récente transaction, en passant par l'achat d'une première parcelle de 0,4 hectare puis une autre de huit hectares. Au fil des ans, CIME a aussi fait l'acquisition d'un terrain et d'une série de servitudes pour protéger le Grand-Bois de Mont-Saint-Grégoire.

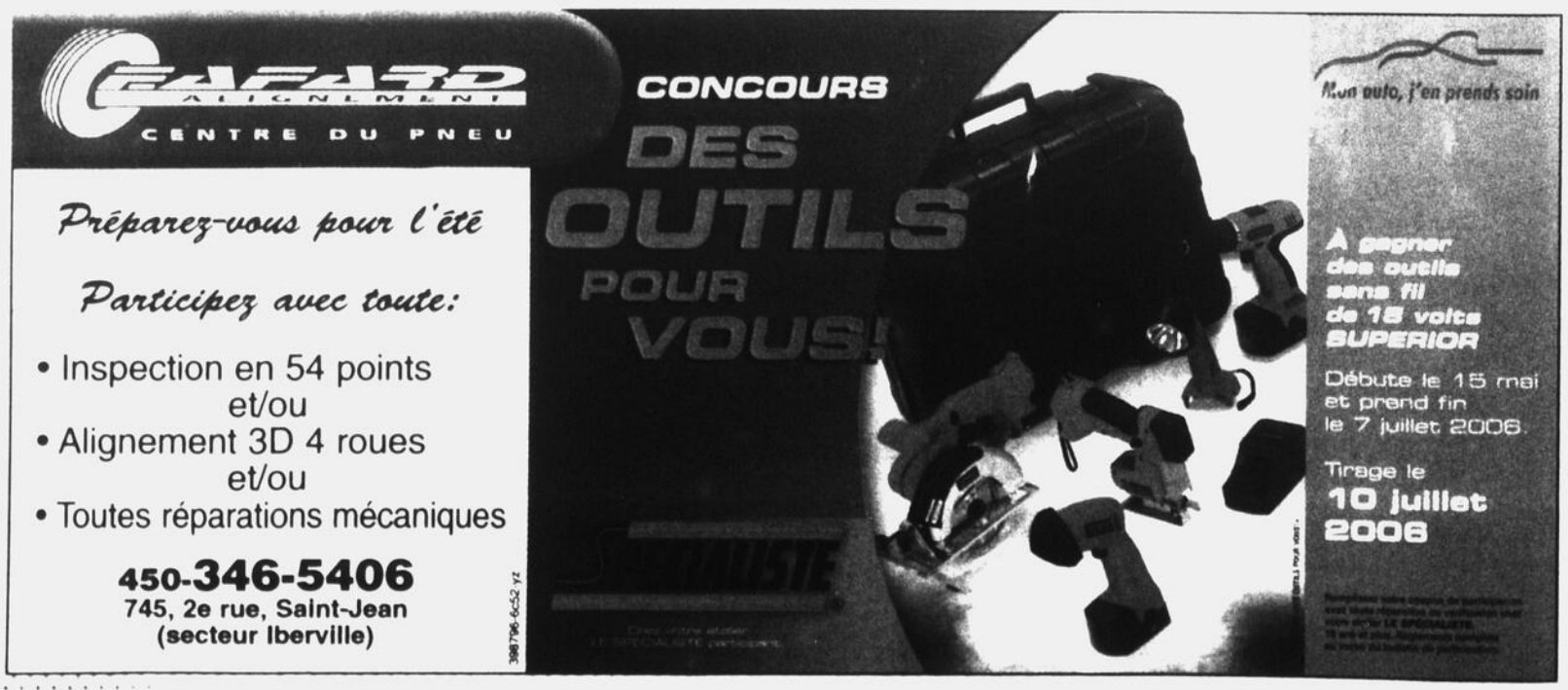
Donateurs

Ces transactions ont toujours été conclues grâce à la contribution de nombreux donateurs. Pour l'achat du Verger Monnoir, il a fallu un montage financier pour le moins complexe qui inclut la participation d'Environnement Canada (70 000$), d'Environnement Québec (49 500$), de la Fondation de la faune du Québec (40 000$), de la Fondation EJLB (30 000$), des Caisses populaires Desjardins (25 000$), de Conservation de la nature du Canada (10 000$), du Club Lions Saint-Jean/Iberville (10 000$), de la municipalité de Mont-Saint-Grégoire (5000$), de la Carrière Bernier, du ministère des Ressources naturelles (2000$) et de nombreux particuliers. Investissement Québec a accordé une garantie de prêt sur le financement du verger et IKEA a offert l'ameublement des nouveaux bureaux (3200$).

Ce n'est pas tout d'acheter. Dans la poursuite de sa mission d'éducation, CIME veut maintenant redonner un accès contrôlé aux sentiers de la montagne. Lors de l'inauguration, la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement a annoncé l'octroi d'un don de 49 000$. Dans le cadre de son Fonds de développement des entreprises d'économie sociale, le Conseil économique lui verse une subvention de 30 000$.

Depuis samedi dernier, les sentiers sont ouverts tous les jours, de 9 à 17 heures. Le tarif d'entrée est de 3$ par adulte et de 1$ par enfant (6 à 17 ans). Des cartes d'accès annuel sont disponibles pour les individus et les familles au coût de 25$ et 40$. Il faut noter que les animaux domestiques ne sont pas admis sur le site. En outre, pendant la saison estivale, CIME tient des camps de jour pour les enfants de la région. Il est possible d'obtenir plus de renseignements en contactant l'organisme, au 346-0406.





Claude Bachand ne renonce pas à l'idée de rouvrir le CMR

Louise BÉDARD
louise.bedard@canadafrancais.com

Tout en se réjouissant des investissements militaires annoncés dans le budget du gouvernement conservateur, le député Claude Bachand revient avec l'idée de rouvrir le Collège militaire royal (CMR).

Il constate une intention bien arrêtée du gouvernement Harper de hausser de façon importante le recrutement. En effet, Ottawa a annoncé son intention d'accroître de 13 000 membres la force régulière et de 10 000 membres la réserve pour un total de 23 000 personnes.

Le député ne peut que s'en réjouir compte tenu de la présence de l'École de leadership et de recrues des Forces canadiennes à la garnison. Mais il craint qu'en raison d'une surpopulation à l'École, des recrues soient entraînées ailleurs. «Il faut donc faire attention aux précédents qui risquent d'être créés», déclare-t-il.

Par ailleurs, il signale que le recrutement d'un aussi grand nombre de nouveaux soldats requiert la formation d'élèves-officiers pour les commander. «Kingston étant à pleine capacité, que l'on ouvre à nouveau Saint-Jean», fait valoir M. Bachand. Il rappelle que le CMR a été victime d'une injustice alors que sa fermeture était supposément justifiée à l'époque par le déficit budgétaire et que ce n'est plus le cas aujourd'hui. «J'envisage toujours une réouverture du CMR qui entraînerait des retombées annuelles de 25 à 30 M$ par année dans le Haut-Richelieu», ajoute-t-il.

Le député demeure vigilant aussi sur le dossier du transfert de l'École de langues de la garnison au Campus. Mentionnons à cet effet que les discussions entre la Corporation du Fort St-Jean et le gouvernement fédéral se poursuivent toujours. Elles font partie des échanges entourant le renouvellement de l'entente entre les parties sur la gestion de l'ancien site du Collège militaire et les services à la clientèle militaire que dispense le Campus. La présente entente qui venait à échéance en juin a été prolongée jusqu'au 31 mars 2007. L'arrivée des conservateurs au pouvoir a fait en sorte que certains devoirs ont dû être refaits.

La Corporation espère la signature cet automne de la prochaine entente qui en serait une de 15 ans et d'une valeur de plus de 340 M$ C'est ce qu'indique son directeur général, Jean-Pierre Auger. Quant à la construction de deux édifices pour y loger l'École de langues, elle pourrait alors débuter au printemps prochain et serait achevée à l'été 2008.

Oerlikon

Le député Bachand veut demeurer vigilant aussi face au contrat de 100 M$ annoncé en septembre par l'ancien ministre libéral de la Défense pour le projet de conception et construction du véhicule MMEV à l'usine de Saint-Jean de Oerlikon Contraverses.

Le nouveau ministre de la Défense doit procéder prochainement à la détermination des besoins des Forces canadiennes et il faut s'assurer qu'il demeure en liste, mentionne Claude Bachand.

M. Bachand continuera d'occuper le poste de vice-président du Comité permanent de la Défense nationale de la Chambre des communes.

À l'invitation non pas du ministère canadien de la Défense nationale mais de l'OTAN, il effectue cette semaine une visite en Afghanistan. Avec d'autres parlementaires de l'OTAN, il séjourne deux jours à Kaboul puis dans le nord du pays pour y observer le travail d'une équipe de reconstruction provinciale.

Porte-parole du Bloc québécois en matière de Défense nationale, M. Bachand a défendu la mission canadienne en Afghanistan devant la Chambre des communes. Il a déjà plaidé qu'il n'était pas pensable pour le Canada de se retirer du jour au lendemain, mais estimait qu'un débat en Chambre permettrait à la population de mieux comprendre la mission.

Mais l'opposition des Canadiens, encore plus des Québécois, à cette mission est croissante selon les sondages. Le Bloc voulait que les députés se prononcent par vote si la mission des quelque 2200 militaires devait se prolonger au-delà du mois de février 2007, date prévue de la fin du mandat canadien. Son voeu est exhaussé. Tout en annonçant son intention de garder les troupes deux ans de plus en Afghanistan, jusqu'en février 2009, le gouvernement tient un débat et un vote cette semaine. ●



(Photo Rémy Bolly)

L'an dernier, près de 25 bolides ont participé aux régates.

Venise-en-Québec accueillera le Championnat canadien d'hydroplanes

Richard HAMEL
richard.hamel@canadafrancais.com

La Fédération nautique du Canada a choisi Venise-en-Québec comme site du Championnat canadien d'hydroplanes en 2006. Près de 35 bolides participeront aux épreuves les 5 et 6 août dans les eaux de la baie Missisquoi.

L'an dernier, 25 embarcations avaient pris part à la première édition des régates. Gâchées par la pluie le samedi, les activités avaient attiré de nombreux spectateurs le lendemain.

«En 2005, on a eu seulement six semaines pour tout organiser. Ce sera différent cette année. On est très heureux d'avoir obtenu le Championnat canadien. On s'attend à une grosse fin de semaine», mentionne la présidente de Régates internationales de Venise-en-Québec, organisme mandaté par la Fédération nautique du Canada pour coordonner les activités.

Horaire

C'est par une parade que sera donné le coup d'envoi des festivités le vendredi 4 août. Les courses d'hydroplanes seront présentées les samedi et dimanche. Entre 30 et 35 participants y sont attendus. Un beach party le samedi soir et de l'animation sur le site compléteront la programmation.

Kathleen Berry soutient que les activités pourraient attirer près de 20 000 personnes au cours de la fin de semaine.

Bénévoles

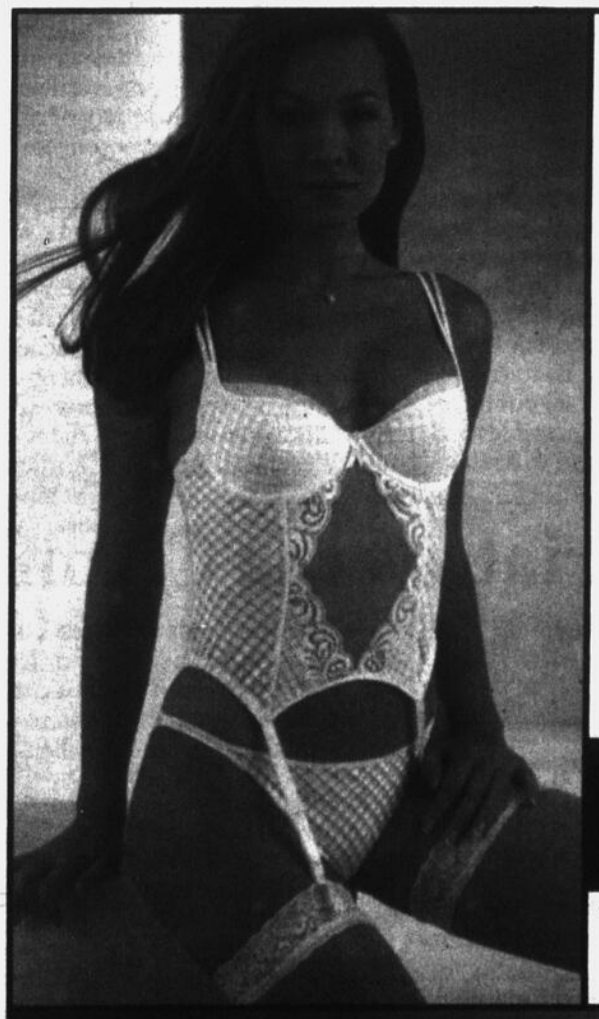
Pour mener à bien l'événement, le comité organisateur est présentement en période de recrutement de bénévoles. L'an dernier, ils étaient une centaine.

«Pour le Championnat canadien, il nous faudrait le double de bénévoles», estime Kathleen Berry.

Les personnes intéressées à s'impliquer sont invitées à une rencontre d'information le samedi 27 mai à 14 heures au Camping Champlain.

Pour toute information relative aux bénévoles, il suffit de contacter Diane Giguère au 244-6008. ●

Les Serres Michel Boudrias
◆ Caissettes de fleurs et légumes
◆ Plants d'accompagnement *(ex. : lierres)*
◆ Géraniums
VASTE CHOIX DE CORBEILLES, POTS POUR PATIO ET BALCON
Terre noire et terre à jardin en sac, peat moss, fumier de mouton, paillis de cèdre, marbre blanc...
Paniers suspendus assortis
27, rang Saint-Jean, Sherrington



VENTE D'ENTREPÔT GRENIER OUVERT AU PUBLIC
Lingerie et dessous féminins directement du manufacturier
Jusqu'à 70%* d'escompte
26 mai de 16 h 30 à 20 h
27 mai de 9 h à 16 h
chez C.J. Grenier ltée
* Aucun échange et/ou remboursement. Argent comptant, Visa et MasterCard. Taxes non incluses. Achat maximum 800$. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Très large éventail de produits de première qualité
103, boul. Saint-Joseph, Saint-Jean-sur-Richelieu
(voisin des Halles Saint-Jean)

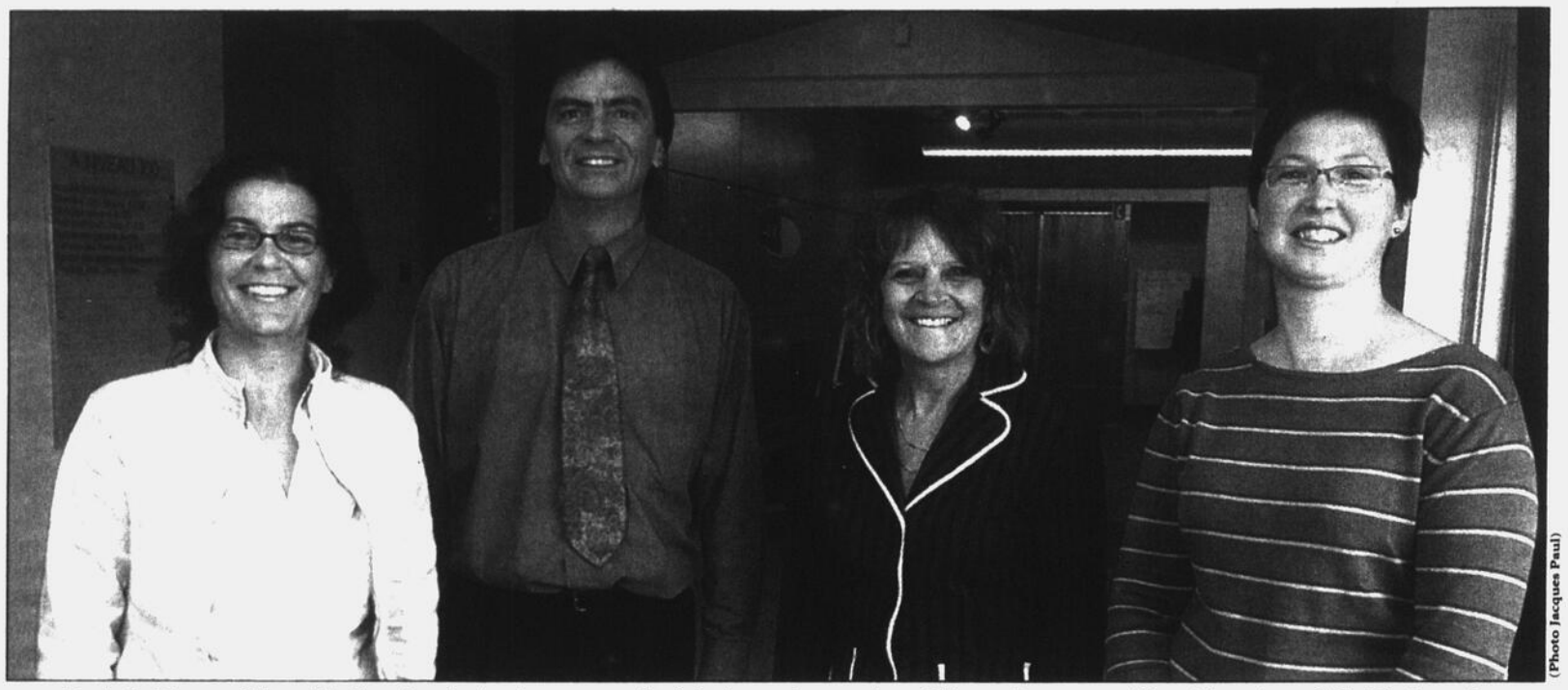
...ÉDUCATION...

Service de formation aux entreprises

Le Cégep réussit à percer le marché



Louise BÉDARD
louise.bedard@canadafrancais.com



(Photo Jacques Paul)

Marie Lefebvre, adjointe à la direction des études, responsable de la formation continue, Clément Boyer, conseiller pédagogique, Gabrielle Fournier et Nathalie Masson, conseillères aux entreprises.

Un an après avoir relancé son offre de formation sur mesure aux entreprises, le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu dresse un bilan positif de ses activités.

Le collège proposait à l'hiver 2005 de nouvelles activités de formation aux entreprises qu'il a fait connaître sous le slogan: «Générateur de compétences.»

Depuis une dizaine d'années, le Cégep se contentait de répondre aux demandes sans faire de démarchage auprès des entreprises. Après avoir délaissé ce créneau, l'établissement décidait d'être plus actif dans ce secteur. Emploi-Québec lui a apporté son appui financier.

Pour Marie Lefebvre, adjointe à la Direction des études et responsable de la formation continue, le pari est gagné. Au total, quelque 372 inscriptions ont été enregistrées. C'est sans compter les 1688 heures de formation données par le Service de la formation continue en réponse aux demandes de 25 entreprises.

Les besoins du milieu justifient que le Cégep maintienne son offre de cours regroupés sous le vocable «Générateur de compétences» et développe de nouvelles formations à temps partiel pour répondre aux besoins des gens en emploi.

Cette initiative reflète la volonté du Cégep de mieux répondre aux besoins de formation de la population adulte et des entreprises de la région. Pour y arriver, le Service de la formation continue à travailler à développer et adapter les programmes, principalement en fonction des besoins de la région, fait valoir Mme Lefebvre.

Microprogramme

C'est ainsi qu'a été conçu et offert aux propriétaires gestionnaires d'une petite entreprise et aux travailleurs autonomes, un microprogramme *Gérer et développer votre entreprise.*

La formation s'est donnée à raison d'un soir par semaine, sur une durée de trois heures, à dix reprises. Elle a été répartie sur deux sessions. Elle s'est terminée par une soirée réseau contact.

Les personnes intéressées par ce microprogramme ont pour certains bénéficié de support au démarrage de leur entreprise, mais n'ont pu compter par la suite sur d'autres formes d'aide, fait remarquer Mme Lefebvre. Le microprogramme veut leur apporter ce complément. Il comprend les modules suivants: gestion et développement d'une entreprise, les aspects juridiques, le plan d'affaires, les programmes d'aide, le financement, l'analyse et l'interprétation des états financiers, le budget, le marketing d'une petite entreprise, la publicité, la présentation d'entreprise et la soirée réseau contact.

En emploi

Le Cégep a cherché aussi à rejoindre directement des personnes déjà en emploi, une clientèle jamais visée. Ce sont des personnes qui ne sont pas référées par un programme gouvernemental ou encore par leur employeur.

Les nouvelles formations à temps partiel, d'une durée variant de 90 heures à 160 heures, visent à améliorer la formation des travailleurs pour qu'ils aient une tâche enrichie à leur travail ou encore obtiennent un emploi plus intéressant. Elles ont attiré des gens en milieu de carrière, dont l'âge variait entre 35 et 45 ans, qui ne peuvent se permettre pour des raisons financières de retourner aux études à temps plein et vont chercher une formation spécifique.

Les formations suivantes ont été offertes: Service à la clientèle, Microsoft Office, Gestion de production, Cisco (réseautique), Anglais des affaires qui a été la plus populaire avec 48 inscriptions, Fortune-Acomba et Simple Comptable.

Personnel administratif

L'offre de cours regroupés sous l'appellation «Générateur de compétences» a quant à elle été élaborée pour le personnel administratif des entreprises. Les petites formations variant entre 3 et 9 heures sont destinées aux secrétaires, techniciens, commis et autres. Emploi-Québec a participé aussi au financement des activités.

À l'automne, le Cégep a donné les formations suivantes: français des affaires, gestion du crédit, l'abc de la comptabilité, la secrétaire: collaboratrice efficace et proactive, gestion du stress et gestion du temps.

Ces deux dernières formations sont populaires et ont été répétées à la session d'hiver s'ajoutant à celles déjà prévues à l'horaire: techniques d'animation de réunions et de groupes de travail, techniques d'entrevue de sélection, compte rendu et prise de notes, rédaction de rapports administratifs.

Avec le même objectif de perfectionnement, le collège a offert ce printemps des petites formations en «Présence et parole en public» qui s'adressaient aux gestionnaires, techniciens ainsi qu'aux maires, conseillers, etc. Il a visé aussi la clientèle des ingénieurs, techniciens, chargés de projets, superviseurs, etc., avec «Gestion de projets et logiciel Ms-Project». ●

Un partenariat avec la Chambre de commerce

Par ses activités au secteur de la formation continue, le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu veut contribuer à hausser la scolarisation dans la région et offrir la possibilité à des personnes qui n'en ont jamais eu la chance de mettre les pieds dans un cégep.

Dans la perspective d'accentuer son leadership dans la région, le Service de la formation cherche à conclure de nouveaux partenariats. C'est ainsi qu'il a proposé à la Chambre de commerce du Haut-Richelieu, des formations répondant aux besoins de ses membres. Un partenariat a donc été conclu avec la Chambre et le Comité sectoriel de main-d'oeuvre du commerce de détail.

Programme

Cette entente a conduit à l'élaboration du microprogramme *Pour faire face à la compétition.* Ce programme comprend quatre modules: service à la clientèle et prévention des pertes, identifier et développer l'entraîneur (employé qui en entraîne un autre), embauche et recrutement, fidélisation du personnel dans le commerce de détail. Les deux derniers modules seront donnés pour la première fois le mardi 30 mai et le mardi 6 juin, de 9 heures à 17 heures. Vingt inscriptions par module ont été enregistrées. Trois collèges du Québec sont associés au Comité sectoriel de main-d'oeuvre du commerce de détail. En Montérégie, c'est Saint-Jean-sur-Richelieu.

Avec la venue du grand centre commercial, Les Quartiers Dix-30, fidéliser la clientèle mais aussi son personnel devient tout un défi. Les formations veulent répondre ainsi aux besoins des membres de la Chambre de commerce, explique Marie Lefebvre, adjointe à la Direction des études du Cégep et responsable de la formation continue.

Les enseignants pour ce programme comme pour les autres sont des spécialistes du contenu, précise-t-elle. Un avocat traite des aspects légaux de l'entreprise, un comptable de budget, etc. Les formateurs concilient enseignement et pratique.

Développement

Fort de l'expérience de cette année, le Service de la formation continue entend exporter ces programmes à Brossard où le Cégep a un campus.

Il répétera, cet automne, l'offre de cours «Générateur de compétences» afin de proposer de petites formations s'adressant au personnel administratif et au personnel d'encadrement.

D'autres formations à temps partiel, de durée variable (90 heures à 160 heures), seront offertes pour les personnes en emploi dans les champs suivants: Microsoft Office, gestion de production, Cisco (réseautique), anglais des affaires, Fortune 1000-Acomba, calcul du prix de revient, CT-PAT (douanes) et commerce de détail (gérance).

Enfin, le Cégep compte augmenter le nombre d'entreprises chez lesquelles il fait de la formation. ●

Cent entreprises ont déjà embauché un cégépien

Louise BÉDARD
louise.bedard@canadafrancais.com

À ce jour, plus de cent entreprises de la région et d'ailleurs ont déjà embauché un étudiant du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu pour l'été, dans le cadre du programme Alternance Travail Études.

D'autres entreprises sont invitées à communiquer avec le Bureau de liaison avec l'entreprise du Cégep pour signifier leur désir de retenir les services d'un cégépien. L'employeur pourra bénéficier d'un crédit d'impôt sur le salaire versé à l'élève, soit 30% pour les sociétés et 15% pour les particuliers. Un crédit d'impôt additionnel de 30% sera applicable sur un maximum de 10 heures d'encadrement pour le travailleur qui supervisera l'élève en entreprise.

Le programme est d'une durée de 11 semaines et débutera pour la plupart à compter du 5 juin prochain. L'objectif le plus important est de permettre à l'étudiant de l'enseignement technique de faire le pont entre ses compétences acquises en classe et les réalités du monde du travail.

Alternance Travail Études permet aussi au cégépien d'amorcer son insertion professionnelle, d'acquérir de l'expérience dans son domaine d'études, de se faire valoir auprès d'un employeur augmentant ainsi ses chances de décrocher plus rapidement un emploi à l'obtention de son DEC (diplôme d'études collégiales).

«Les employeurs recherchent de plus en plus des finissants comptant déjà quelques mois d'expérience», fait valoir Nathalie Masson, coordonnatrice du Bureau de liaison avec l'entreprise qui met aussi en relief les avantages pour les entreprises.

Elle mentionne entre autres l'expertise professionnelle qu'apportent les jeunes, la constitution d'une banque de candidats qui auront acquis une certaine expérience au sein de l'entreprise à la fin de l'été, la diminution du coût à l'embauche et la réduction des coûts de recrutement de la main-d'oeuvre.

Des commerces de grande surface, des organismes communautaires, des cabinets de professionnels, des bases de plein air comme des entreprises manufacturières ont déjà signifié leur désir d'accueillir des étudiants. Quant à d'autres employeurs qui seraient intéressés à participer au programme Alternance Travail Études, ils sont invités à communiquer avec le Bureau de liaison avec l'entreprise du Cégep au (450) 347-5301, poste 2589. ●

LE MONDE SCOLAIRE

Classes TED

Des parents d'enfants présentant des troubles envahissants du développement (TED) demandent à la Commission scolaire des Hautes-Rivières d'étendre l'expérience de la classe d'essai mise sur pied cette année.

Trois parents sont intervenus pour faire valoir la nécessité d'un environnement adapté pour leurs enfants, à la dernière assemblée du conseil scolaire.

Une des parents a fait état de la présence de 110 élèves «TED» en 2004-2005 à la Commission scolaire et de 135 élèves en 2005-2006. De plus, vingt autres enfants seraient en attente de diagnostic.

La mère a fait valoir combien les enfants s'épanouissent quand les bonnes méthodes d'enseignement sont utilisées. «Nous demandons des classes TED au primaire et au secondaire», a-t-elle conclu.

Cette classe est une réussite, a commenté de son côté le père d'un garçon de 7 ans. «Tout n'étant pas parfait, mais c'est de très loin ce qui a eu de mieux», a-t-il dit.

L'an dernier, le groupe de parents d'enfants «TED» avaient demandé la constitution d'une classe adaptée spécialement aux besoins de leurs enfants. Ce ne sera plus simplement un projet pilote l'an prochain, a assuré Pierre Buisson, directeur général de la Commission scolaire. L'expérience de cette année témoigne des bienfaits de ce regroupement pour les élèves, a-t-il ajouté indiquant que le dossier cheminait bien.

(Photo Jacques Paul)

Pas de malbouffe

La ville de Saint-Césaire a demandé d'ériger un petit bâtiment qui servira pour le rangement et une cantine sur le vaste terrain de l'école P.-G.-Ostiguy servant à la pratique du soccer, du football et d'autres sports de balle.

Des commissaires ont posé des questions sur la cantine demandant si de la malbouffe allait être servie. Il n'y aura pas de malbouffe dans cette cantine sur les heures d'école, les a-t-on rassurés. ●



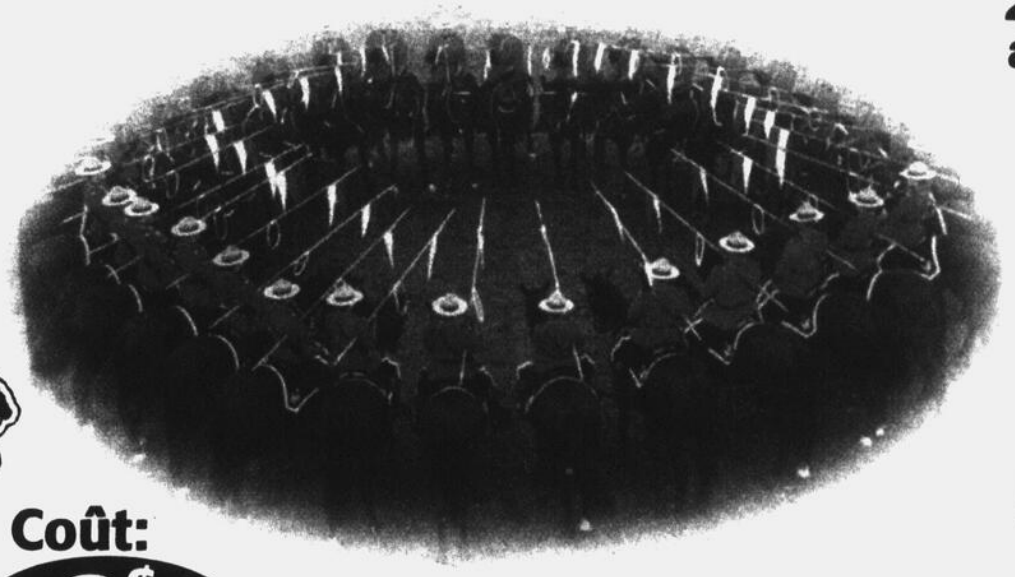
Réservez maintenant vos places!

Le Club Lions de Saint-Luc et la GRC vous présente

LE CAROUSSEL

DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

2000 places assises par spectacle



Coût: 8$

«GRATUIT» Enfants 6 ans et moins

Samedi 3 juin à 11 h et à 15 h • Dimanche 4 juin à 14 h

Presque 50% des billets vendus déjà Hâtez-vous!

Pas de billets à la porte.

Procurez-vous vos billets aux endroits suivants: Canadian Tire, Pasquier

Où: sur le site de la Garnison de Saint-Jean (site Montgolfières)

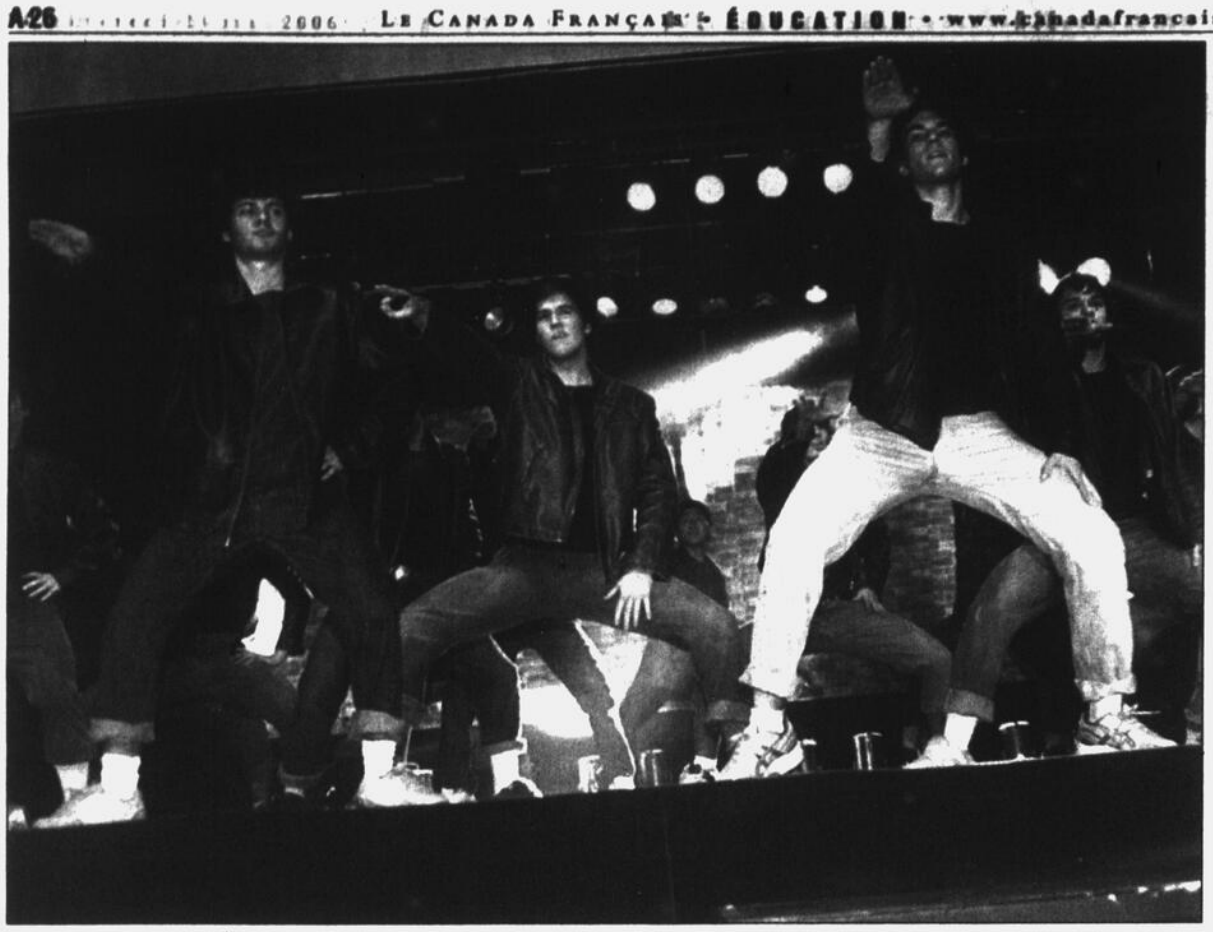
Chambre de commerce : (450) 346-2544
Déry Toyota : Michel Fecteau: (450) 359-9000

En plus d'assister à un spectacle enlevant, vous participerez à de bonnes causes. Les bénéfices seront remis à:
Aux organismes locaux qui travaillent avec les jeunes
Fondation des Club Lions
Téléthon des maladies infantiles

Avec l'appui de nos partenaires

Billets disponibles chez

DERY TOYOTA · CGHR · Fre'eau · CANADIAN TIRE · Construction GCP inc. · PASQUIER · LE CANADA FRANÇAIS · SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU



Des finissants de l'École secondaire Marcellin-Champagnat ont présenté un aperçu de leur pièce de fin d'année en mars dernier, lors du spectacle de variétés Le Show.

Marcellin-Champagnat

Des finissants présentent Grease

Valérie SIMARD
valerie.simard@canadafrancais.com

Des élèves de l'École secondaire Marcellin-Champagnat proposent un retour dans les années 50. Les 25 et 26 mai prochains, ils monteront sur la scène du Cabaret Théâtre du Vieux-Saint-Jean pour présenter la comédie musicale *Grease*.

Grease sera la troisième comédie musicale présentée par les finissants des options danse et théâtre. Les précédentes cohortes avaient interprété les pièces *Les Sorcières de Salem* et *Notre-Dame-de-Paris*.

Cinquante-sept élèves de cinquième secondaire, dont une vingtaine de garçons, participeront au spectacle. Ils feront vivre - ou revivre - les aventures d'une bande d'adolescents étudiant au Collège Rydel. La pièce, tout comme le film sorti sur les écrans en 1978, raconte l'histoire d'amour entre Danny Zuko, le leader de la bande des T-Birds, et Sandy Olsson, une Australienne nouvellement débarquée au Collège Rydel que Danny a rencontré pendant les vacances d'été. Or, Sandy n'est peut-être pas assez «cool» pour les Pink Ladies, une bande de filles que fréquentent les T-Birds.

Les jeunes de l'école Marcellin-Champagnat travaillent à monter le spectacle depuis décembre dernier. Pascale Labonté, Mathieu Goulet et Jérémie Martin tiennent les rôles principaux.

«Nous avons travaillé à partir du scénario de la pièce, indique l'enseignante d'art dramatique Suzanne Rome. Le travail a été moins compliqué qu'avec *Les Sorcières de Salem* puisque des endroits sont déjà prévus dans le scénario pour insérer des danses.»

Les élèves de l'école ont déjà pu avoir un aperçu de la comédie musicale lors du spectacle de variétés annuel *Le Show* présenté dans le gymnase de l'école en mars dernier. Les garçons de la troupe avaient alors dansé sur *Grease Lightning*.

Ils pourront voir la pièce en entier lors d'une représentation qui aura lieu ce vendredi à l'école. Le grand public pourra pour sa part se rendre au Cabaret Théâtre du Vieux-Saint-Jean jeudi et vendredi à 19h30.

Les billets seront disponibles à la porte au coût de 10$. Ils sont aussi disponibles à la réception de l'École secondaire Marcellin-Champagnat. ●

Trois cégépiens s'illustrent à Québec

Louise BÉDARD
louise.bedard@canadafrancais.com

Trois étudiants du Cégep se sont distingués aux Olympiades québécoises de la formation professionnelle et technique. Il s'agit de Cédric Galipeau, étudiant en électrotechnique, Marc-André Lemieux et Nicolas Jacques, étudiants de génie mécanique.

Les 9e Olympiades avaient lieu du 10 au 13 mai, à Québec. Plus de 35 métiers étaient en compétition. MM. Galipeau et Lemieux ont décroché la médaille de bronze à la compétition de Mécatronique. Cette épreuve s'adressait aux étudiants de génie mécanique et d'électrotechnique.

De son côté, Nicolas Jacques a obtenu une médaille de bronze en Conception et dessin assistés par ordinateur. Jean François Grégoire (électrotechnique) et Dominic Demers (génie mécanique) ont aussi pris part à ces Olympiades. ●

On rasera des têtes à l'école Saint-Lucien!

Valérie SIMARD
valerie.simard@canadafrancais.com

L'an dernier, deux mamans d'élèves de l'école Saint-Lucien ont livré un combat contre le cancer. Dans un geste de solidarité, quatre membres du personnel de l'école et deux supporteurs se feront raser la tête au cours des prochaines semaines. Le défi s'inscrit dans une campagne de levée de fonds et de sensibilisation qui se déroulera prochainement à l'école.

«Nous voulons d'abord sensibiliser les enfants à la différence et au respect de la différence, indique Denise Mercier, qui sera la première à passer sous les lames du rasoir. C'est difficile pour les enfants de voir des mamans de l'école perdre leurs cheveux à cause de la maladie.»

Afin de souligner le 25e anniversaire de Leucan et de sensibiliser les enfants à la maladie, des intervenants de l'organisme rencontreront cette semaine les élèves de l'école, de la maternelle à la sixième année. Les six coupes de cheveux auront lieu par la suite, lors d'activités qui se dérouleront au cours du mois de juin.

Le coup d'envoi sera donné à l'école le 1er juin, à 17h30, avec la présentation d'un spectacle de danse d'une heure, offert bénévolement par les danseurs et danseuses de hip-hop et de breakdance de l'école In-d-pend-danse de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'entrée sera de cinq dollars pour les adultes et deux dollars pour les enfants, qui devront être accompagnés d'un adulte. Tous les profits seront versés à Leucan. Selon la demande, une seconde représentation pourrait avoir lieu. C'est pourquoi il est demandé de réserver à l'avance en se présentant à l'école située au 121, rue Lafontaine, ou en téléphonant au 450-347-5518 au poste 5553.

Ceux qui assisteront au spectacle pourront voir Lucie Bélanger, qui a vaincu le cancer l'an dernier et son fils Nicolas Poulin raser les cheveux de Denise Mercier.

Quatre autres coupes auront lieu lors d'un billard-o-thon qui se tiendra au Billard O'Spot de la rue Saint-Jacques, le 8 juin. De 15h30 à 22 heures, toutes les tables seront disponibles pour les participants. Le coût d'entrée sera de dix dollars.

La dernière tête rasée le sera par le directeur général de la Commission scolaire des Hautes-Rivières (CSDHR), Pierre Buisson. La coupe se fera au centre administratif de la Commission scolaire, le 14 juin prochain. Les membres du personnel de toutes les écoles de la CSDHR ont d'ailleurs été invités à participer à la levée de fonds en faisant un don pour Leucan, dont la mission est de favoriser le bien-être et la guérison des enfants atteints du cancer et d'apporter du soutien à leur famille. ●

WAL★MART MD
Centre du jardinage
GRANDE OUVERTURE
Du lundi au vendredi de 8 h à 21 h, samedi et dimanche de 8 h à 17 h

Terre noire — Achat spécial 97¢ ch. Quantité limitée
Vivaces 9 cm — Achat spécial 1,27$ ch. Quantité limitée
Vivaces 1 gallon — Achat spécial 5,47$ ch. Quantité limitée
Cèdres Thrya Occidentalis 4 à 5 pi — Achat spécial 29,97$ ch. Quantité limitée

Articles disponibles toute la saison

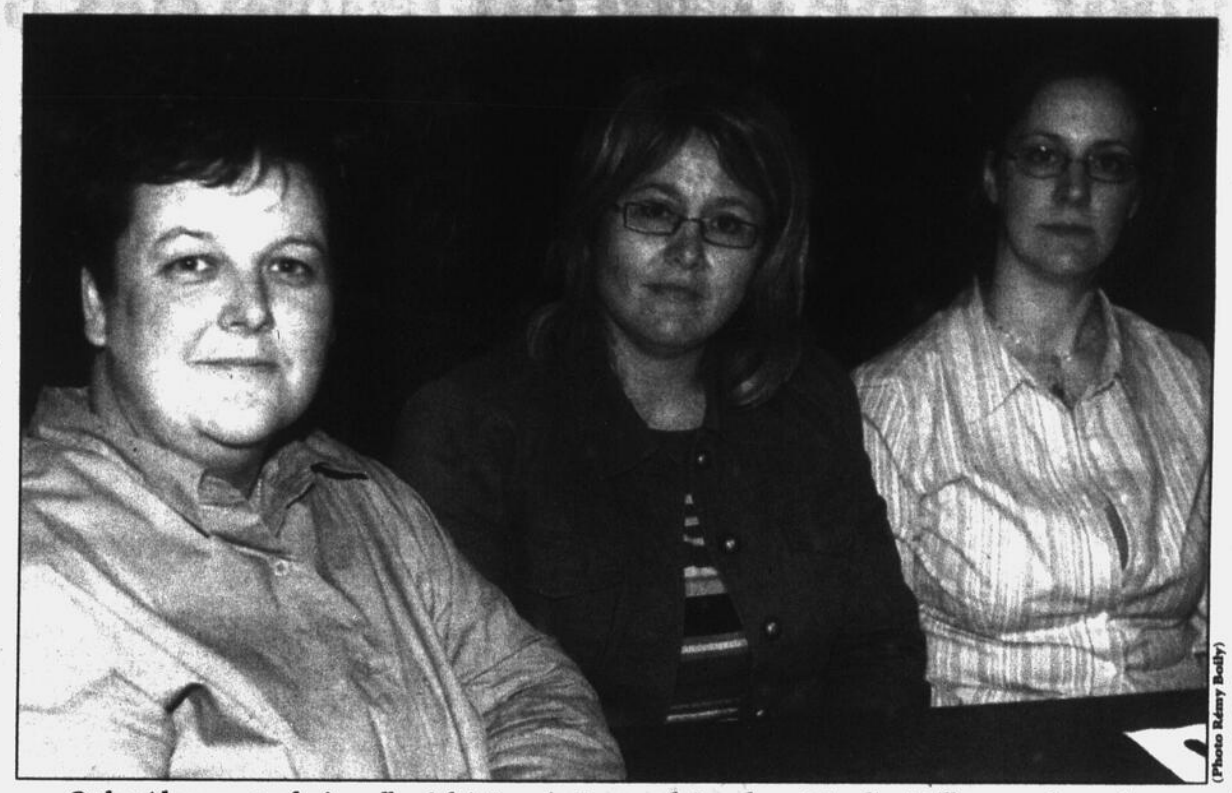
Jardinières à suspendre 10 po. Variées 9,97 ch. tous les jours
Paq. de 6 plantes à massifs Variées 5,77 ch. tous les jours
Plantes annuelles 4 po Variées 2,27 ch. tous les jours
Boîtes à fleurs et légumes Variées 2,47 ch. tous les jours

PlantSMART Confiez vos besoins de jardinage à Wal-Mart. Nos plantes sont garanties.
100, rue Omer-Marcil, Saint-Jean-sur-Richelieu

Les orthopédagogues professionnels en mode survie

Valérie SIMARD
valerie.simard@canadafrancais.com

«Les orthopédagogues professionnels sont en voie d'extinction.» Ce constat de Caroline Vaillancourt, orthopédagogue professionnelle à l'école Saint-Lucien, inquiète aussi plusieurs de ses collègues. Suivant la tendance qui se dessine un peu partout au Québec, la Commission scolaire souhaite remplacer progressivement les orthopédagogues professionnels par des orthopédagogues enseignants.



(Photo Rémy Boily)

Orthopédagogues professionnelles, Sylvie Lacroix, Raymonde Lapalme et Caroline Vaillancourt demandent au gouvernement de reconnaître leur statut.

À première vue, rien ne distingue l'orthopédagogue professionnel de l'orthopédagogue enseignant. Ils exécutent les mêmes tâches, ils ont tous deux une formation en adaptation scolaire et ils participent aux mêmes ateliers de formation continue. La différence réside plutôt dans l'appartenance syndicale. Les uns sont membres du syndicat des professionnels et les autres, du syndicat des enseignants. Les semaines de travail ainsi que le ratio élèves/orthopédagogue diffèrent même selon le statut.

Selon Raymonde Lapalme, orthopédagogue professionnelle à l'école secondaire Mgr-Euclide-Théberge, la Commission scolaire des Hautes-Rivières est l'une des rares au Québec à regrouper des orthopédagogues des deux statuts. «La situation a été causée par la fusion entre les commissions scolaires d'Iberville et de Saint-Jean, explique-t-elle. À Iberville, les orthopédagogues avaient le statut d'enseignants et à Saint-Jean, de professionnels. Au secondaire par contre, nous sommes tous professionnels. C'est comme ça depuis plusieurs années. Mais, l'annonce faite récemment par la Commission scolaire nous a réveillés. C'est le temps que ça se règle.»

Il y a quelques semaines, les orthopédagogues professionnels apprenaient que leurs postes seraient abolis graduellement par attrition pour être remplacés par des postes au statut d'enseignant. Mécontents, une douzaine d'orthopédagogues professionnels ont manifesté leur désaccord lors de l'assemblée de la Commission scolaire tenue au début du mois de mai. Quelques jours plus tard, la CSDHR leur annonçait qu'elle abandonnait le principe d'attrition, tout en maintenant le gel des postes pour les orthopédagogues professionnels.

Orthopédagogue professionnelle dans les écoles Saint-Blaise et Saint-Jacques, Sylvie Lacroix explique que la Commission scolaire se retrouve dans un cul-de-sac. «Lorsque le gouvernement du Québec a conclu une entente avec le syndicat des enseignants en décembre dernier, il a promis l'octroi de 30 M$ sur trois ans pour des services d'orthopédagogie et 30 M$ sur trois ans pour des ressources professionnelles et du soutien à l'élève. L'investissement important pour l'orthopédagogie se retrouve donc du côté enseignant.» D'où l'intérêt des commissions scolaires à créer des postes enseignants.

«On se sent présentement en situation de survie, partage Raymonde Lapalme. Il ne reste que 200 orthopédagogues professionnels au Québec. Comme nous ne sommes régis par aucun ordre professionnel, notre titre n'est pas protégé. Mais, le travail que nous faisons en est un de professionnel, au même titre que celui des psychoéducateurs et des psychologues.»

Les orthopédagogues professionnels de la CSDHR demandent au gouvernement du Québec de trancher la question en réglant une fois pour toutes la question du double statut. «On ne dit surtout pas que les orthopédagogues enseignants sont moins compétents, insiste Mme Lapalme. On craint plutôt que ça devienne une lutte syndicale qui détruirait la bonne relation que nous avons entre nous et qui se terminerait par une redéfinition des tâches de chacun. En bout de ligne, ce sont les enfants qui seraient touchés.»

Les trois orthopédagogues rencontrées s'accordent pour dire que les besoins des élèves en difficulté d'apprentissage sont de plus en plus grands. ●



Société canadienne du cancer

Le Relais pour la vie franchit le cap des 60 équipes

Valérie LEGAULT
valerie.legault@canadafrancais.com

La piste de course du complexe Claude-Raymond sera illuminée d'espoir pendant toute la nuit du 9 juin, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Pendant 12 heures, 60 équipes d'une dizaine de marcheurs chacun participeront au Relais pour la vie de la Société canadienne du cancer pour célébrer la vie et rendre hommage à ceux qui ont perdu leur combat contre la maladie.



(Photo Rémy Boily)

Le tour des survivants réunit des personnes qui subissent leurs traitements, vivent en rémission ou ont vaincu leur combat contre le cancer.

Au total, ce sont environ 700 personnes qui resteront debout pour relever le défi, parce que le cancer ne dort jamais. L'an dernier, à la première édition du Relais pour la vie à Saint-Jean-sur-Richelieu, la Société canadienne du cancer avait recueilli 86 000$. Cette fois-ci, les organisateurs sont confiants d'atteindre les 130 000$.

Le complexe Claude-Raymond de la rue Choquette s'animera dès 19 heures avec un premier tour de piste, celui des survivants. Réservé aux personnes en traitement, en rémission ou qui ont vaincu le cancer, ce tour inaugural promet d'être chargé d'émotions et de fierté.

Mario Samoisette, le porte-parole de l'événement, fera lui-même partie de cette marche à titre de personne survivante. Les personnes survivantes qui désireraient se joindre à lui peuvent s'inscrire auprès de Francine Dalbec, au 291-3398.

Luminaires

Un autre moment crucial du Relais pour la vie, la cérémonie des luminaires, se déroulera à la brunante. Les 2500 luminaires placés autour de la piste en ordre alphabétique éclaireront les marcheurs jusqu'au lendemain matin, à 7 heures. Le grand public est invité à y assister, car c'est lui qui dédicace chaque lampion à la mémoire ou en l'honneur d'un être cher.

La dernière édition du Relais pour la vie avait rassemblé 12 000 personnes à travers 35 municipalités du Québec. Cette année, le nombre de marcheurs grimpera à 20 000, ce qui signifie que 2000 équipes sont attendues dans l'un des 42 événements.

À l'échelle du Québec, le Relais pour la vie permettra de récolter 3,8 M$ pour la lutte contre le cancer. À celle du pays, la Société canadienne du cancer vise 37,5 M$ et 336 relais.

Les contributions versées au Relais pour la vie servent à financer la recherche, à offrir des services et du soutien aux personnes touchées par le cancer, à diffuser une information à jour sur le cancer, à aider à prévenir cette maladie par la promotion de saines habitudes de vie et à mener à bien des activités de défense de l'intérêt public.

Le cancer est maintenant la première cause de mortalité au Québec et le nombre de nouveaux cas de cancer est toujours en hausse au Canada. Plus d'une personne sur trois - 38% des Canadiennes et 44% des Canadiens - développera un cancer au cours de sa vie. On estime que 24% des Canadiennes et 29% des Canadiens, soit environ une personne sur quatre, mourront des suites du cancer. ●

Le 31 mai, au Centre des aînés

Soirée d'information sur le service de train de banlieue

Gilles BÉRUBÉ
gilles.berube@canadafrancais.com

À l'initiative du Mouvement écologique du Haut-Richelieu, une assemblée publique d'information sur le service de train de banlieue se tient mercredi prochain, le 31 mai, au Centre des aînés.

Depuis cet automne, le Mouvement écologique du Haut-Richelieu (MEHR) a entrepris une réflexion sur la nécessité de réintroduire un service de train de passagers entre Saint-Jean-sur-Richelieu et Montréal. Il a d'ailleurs formé un comité sur le sujet.

Le responsable du comité, Jean Thouin, observe que le service d'autobus interurbain connaît une popularité grandissante auprès des citoyens de la région qui travaillent à Montréal. Le service est efficace aux yeux de la plupart des usagers. Mais au rythme où vont les choses, on est à la veille d'avoir des trains d'autobus qui vont se rendre à Montréal, commente-t-il.

Le MEHR se demande s'il n'est pas temps d'introduire un nouveau mode de transport interurbain. Dans sa réflexion, le groupe s'est associé au Regroupement des usagers du transport adapté et collectif du Haut-Richelieu. Pour le président de cet organisme, Pierre Cajolais, le train est un service incontournable. C'est une question de temps. Aussi bien agir tout de suite, dit-il en soulignant que le train est un mode de transport adapté aux personnes handicapées.

Goerges Bouchard, également du MEHR, note que la conjoncture est là. Le prix de l'énergie grimpe, les changements climatiques imposent une réduction de la circulation automobile et il y a vraisemblablement une clientèle potentielle pour justifier le service. «À tout le moins, il faut faire le débat», ajoute Jean Thouin en précisant que le Comité de survie Autobus Carrefour St-Jean-sur-Richelieu, appuie la démarche.

En plus de la pertinence même du service, plusieurs questions se posent: quelle ligne ferroviaire doit-il emprunter? Celle du CP ou celle du CN? Où doit être la gare? En faut-il plus d'une? Faut-il une gare intermodale avec le service d'autobus? Quel serait l'impact sur le service d'autobus? Quels seraient les impacts financiers pour la municipalité et les usagers?

C'est pour amorcer un débat public que la soirée d'information du 31 mai est organisée. Comme conférencier, le MEHR a invité le président de Transport 2000, Jean Léveillé. Ce dernier tracera un portrait de la situation du train de banlieue dans la grande région de Montréal. Il présentera également le rôle que son organisme peut jouer pour supporter les citoyens dans leurs démarches.



(Photo Jacques Paul)

Jean Thouin, Pierre Cajolais et Georges Bouchard.

M. Thouin note que la Chambre de commerce du Haut-Richelieu s'intéresse également au dossier. Elle doit organiser une conférence avec un représentant de l'Agence métropolitaine de transport (AMT) dans quelques semaines. Notons que la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu ne fait pas partie du territoire de l'AMT.

Rappelons qu'un train de passagers a été en opération sur la ligne du CP jusqu'au début des années 80. Il s'agissait en fait d'un train qui arrivait des Cantons de l'Est. Depuis, la relance d'un train de banlieue a été évoquée à plusieurs reprises, mais aucun projet concret n'a jamais été étudié. Dans certaines localités, dont Mont-Saint-Hilaire, le train est vu comme un outil de développement économique. ●

Au Carrefour Richelieu, ce week-end

Exposition de photos sur la pauvreté au centre-ville

Marie-Josée PARENT

Les élèves de l'école Marguerite-Bourgeoys exposeront plusieurs photos réalisées sur le thème de la pauvreté, les 26, 27 et 28 mai, au Carrefour Richelieu. Organisée en partenariat avec la Saint-Vincent-de-Paul, cette activité a été l'occasion pour 26 étudiants âgés de 13 à 15 ans de s'initier à la photographie.

Ces jeunes de cheminement particulier ont parcouru les rues du centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, six vendredis consécutifs, afin de capter les conditions de vie difficiles du quartier.

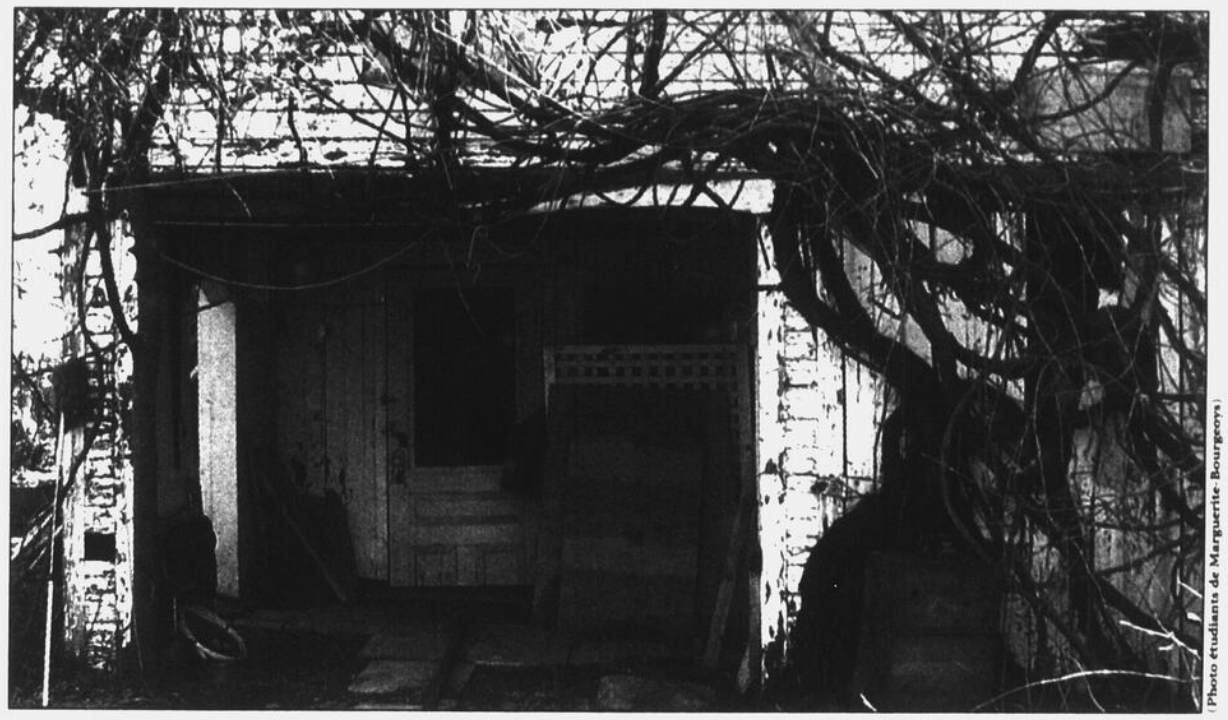
L'idée a été proposée par l'agente de développement Marielle Charbonneau, qui travaille pour l'organisme de lutte à la pauvreté. «Les jeunes étaient inconscients que la Saint-Vincent-de-Paul se trouvait juste à côté de leur école. Nous les avons invités et nous leur avons appris ce que c'était la notion de bénévolat», explique-t-elle.

La réalisation de l'exposition a été entre autres possible, grâce à l'appui de la photographe Stéphanie Lachance. Son travail a été d'initier les élèves au fonctionnement des dix caméras numériques achetées avec l'aide de plusieurs commanditaires. Elle leur a aussi donné plusieurs conseils pour améliorer leurs techniques de prises de vue.

Au départ, les jeunes devaient venir dîner une seule fois avec les responsables de la Saint-Vincent-de-Paul. «La première journée, nous avons beaucoup parlé des préjugés dans la société. Puis on a fait un premier exercice de portrait pour découvrir les caméras», raconte Stéphanie Lachance.

Les autres vendredis, les adolescents sont allés parcourir en équipe les rues du centre-ville pour laisser libre cours à leur imagination. Les organisateurs ont cependant eu la surprise de découvrir que plusieurs étudiants n'avaient pas de lunch sur l'heure du midi. «Lors de la deuxième rencontre, quelques jeunes n'avaient rien à manger. Nous avons donc décidé d'offrir le dîner à la Saint-Vincent-de-Paul», explique l'initiatrice de l'exposition, Marielle Charbonneau.

Selon l'enseignante de Marguerite-Bourgeoys, Audrey Campbell, l'expérience a été un succès pour ses étudiants. «L'activité a été un beau projet pour les adolescents. Ils avaient beaucoup de préjugés vis-à-vis de la Saint-Vincent-de-Paul et ça leur a permis de s'ouvrir par rapport à la pauvreté. Leur travail a été valorisé et leur a donné beaucoup de motivation. Ils ont tous été très contents du résultat final», souligne-t-elle. ●



(Photo étudiants de Marguerite-Bourgeoys)

Les étudiants de Marguerite-Bourgeoys ont photographié, à leur manière, la pauvreté du centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Un rendez-vous au centre-ville, dimanche

Les chiens seraient fous du free-style!

Valérie LEGAULT
valerie.legault@canadafrancais.com

Les marches quotidiennes vous font faire de l'exercice ainsi qu'à votre chien, mais vous trouvez que la randonnée manque un peu de piquant. L'Association québécoise de zoothérapie revisite ce dimanche la promenade obligatoire avec une démonstration de *free-style* canin, une activité dont les chiens raffolent.

Les propriétaires de chiens de toute race sont invités à se rassembler à 10 heures devant la place du Marché, au 170, rue Jacques-Cartier Nord. L'itinéraire de quatre kilomètres sera fourni sur place et la marche aura lieu beau temps, mauvais temps.

Les organisateurs de l'activité, Georges-Henri Arenstein, Amélie Turgeon et Cynthia Lavoie-Vezeau, recommandent aux participants d'apporter des sacs de plastique, un dîner, des friandises pour leur chien, une nappe pour le pique-nique et une chaise ou un coussin. Bien sûr, la laisse est obligatoire.

Pendant le dîner, l'éducatrice canine Suzanne Kubica, seule professeure de *free-style* canin au Québec, présentera une démonstration de la discipline avec son propre animal. Le *free-style* canin consiste à donner des commandes gestuelles à son animal pour lui faire faire toutes sortes de mouvements comme des sauts et des roulades. Cela demande évidemment beaucoup de patience et d'entraînement, mais le jeu en vaut la chandelle.

Que des bienfaits

«Les mouvements amplifiés du maître ressemblent au taï chi. Les chiens sont fous du *free-style*! Pour eux, une relation de complicité basée sur la notion d'obéissance est tout à fait naturelle», affirme M. Arenstein, administrateur à l'Association québécoise de zoothérapie. En plus de développer la motricité et l'endurance cardio-vasculaire du chien, le *free-style* canin peut même se transformer en danse au gré de l'imagination du maître. Mme Kubica présentera d'ailleurs son numéro avec de la musique pour montrer tout le potentiel de ce passe-temps.

Pour participer à la marche, les propriétaires de chiens devront débourser 2$ chacun. Georges-Henri Arenstein est aussi disponible pour répondre aux questions du public avant l'événement au 346-2577. ●



Match St-Jean
Rencontrez des gens de votre région
Annoncez-vous Gratuitement au : 346-3100
Enregistrez gratuitement votre annonce avant le lundi midi pour vous annoncer dans la prochaine parution. Ouvert 24h, 7 jours semaine.
Répondez rapidement aux annonces au :
1-900-451-8031
18 ans et plus | 1.00$/ la minute | Téléphone « Touchtone » requis.

Femme cherche Homme

CHERCHEUSE D'AMITIÉ, 40 ans, 1m57, 135 lb, app soignée, désire rencontrer H 45 ans et moins, ayant emploi et look décontracté, jeune de coeur, pour but sérieux et relation amicale d'abord. 1151

CHARMANTE PETITE FLEUR, 50 ans, 5'6", yx bleus, aimable, gentille, sportive modérée, aime nature, voudrait trouver Homme 50 ans et plus, sérieux, sincère et voulant refaire sa vie. 1149

UNE CÉLIBATAIRE À LA RECHERCHE D'UN AMANT, 39 ans, 5'7", 190 lb, chev frisés longs, yx bruns, cherche Homme 43 ans et moins, affectueux, respectueux, sociable, pour avoir plaisir. 1073

JOLIE COW-GIRL DYNAMIQUE, St-Jean, début 40aine, 5'6", 140 lb, châtaine, yx verts, fum, forte libido, sans enfant, veut Homme 36-55 ans, sobre, drôle, campagnard, fidèle, pour amitié et but sérieux. 1005

SENTIMENTALE ET RIEUSE, retraitée de 58 ans, 5'2", 120 lb, n fum, très belle app, aime danse, marche, campagne, recherche H 55-60 ans, n-fum, voyageur, sincère, propre et honnête, pour relation sérieuse. 1014

JOSÉE EST POSITIVE, 55 ans, 5'10", chev auburn, yx bleus, a quelques kilos en trop, bien dans sa peau, sens de l'humour, aime musique, animaux, cherche H n-fum, rieur, sens de l'humour et passé réglé. 1049

AFFECTUEUSE, HONNÊTE ET FRANCHE, secteur Iberville, 67 ans, 5'3", 117 lb, aime balades en auto, dialogue, aimerait rencontrer Homme sérieux. 1045

ELLE AIMERAIT FAIRE TA CONNAISSANCE, 67 ans, 117 lb, désire rencontrer H 75 ans, en très bonne santé et aimant balades en auto. 1019

JOLIE ADORANT LA DANSE, 50aine, 5'5", 155 lb, n fum, aime marche, voyages, animaux, resto, voudrait rencontrer Homme 45-59 ans, belle app, sérieux et ayant belles valeurs. 1031

CHÂTAINE À LA RECHERCHE DE... 42 ans, yx verts, n fum, aimerait rencontrer Homme pouvant remplir son coeur d'amour. 1157

ACTIVE ET SOCIABLE, 52 ans, 5'1", 175 lb, chev blonds, yx verts, aimerait trouver Homme 45-55 ans, aimant natation, voyages, danse, resto, camping et balades en auto. 1152

FEMME HONNÊTE ET AUTONOME, à goûts variés, souhaite connaître H 65 ans et plus, n fum, sobre, sérieux, pour dialogue à 2 et bon partage. 1060

SENTIMENTALE, FIDÈLE ET ÉNERGIQUE, St-Jean, début 50aine, 5'4", ronde, chev bruns, yx pers, bien dans sa peau, rieuse, passé réglé, aime plein air, danse, musique, désire Homme, pour relation sérieuse. 1155

BRUNETTE AIMANT LE ROMANTISME, St-Jean, 50 ans, 5'5", 130 lb, yx bleus, aime soupers romantiques, balades en auto, resto, plein air, voudrait connaître Homme. 1153

LADY CHATTERLEY EN QUÊTE D'AMOUR, désire rencontrer Homme 40aine, costaud, n-fum, libre, sérieux, disponible, qui saura la combler, pour partager rire, plaisir et délire. 1138

MARIE-CHANTAL, CHARMANTE ET SENSUELLE, 34 ans, ronde, jolie, a 3 enfants, bon travail, veut Homme 30 ans et plus, sobre, sérieux, fidèle, stable, avec ou sans enfants, ayant un emploi, pour relation amoureuse. 1012

GINA, BLONDE VOULANT T'INITIER, 45 ans, 5'6", poids prop, yx pers, belle, sensuelle, peut se déplacer, cherche Homme désirant découvrir première expérience et fantasme. 1200

SENSUELLE ET SENTIMENTALE, Iberville, 55 ans, 5'5", 125 lb, blonde, n-fum, très belle app, aime danse, cherche Homme 50-59 ans, gentil, taquin, bien dans sa peau, aimant rire, pour refaire sa vie. 1201

LIONNE DEMEURANT PRÈS DE L'EAU À LA CAMPAGNE, 60 ans, 5'3", n-fum, aimerait rencontrer Homme plus ou moins 60 ans, n fum, sincère, propre et honnête. 1040

CHARMANTE ET SENSUELLE, 26 ans, 5', bien dans sa peau, aime rire, avoir plaisir, aimerait rencontrer Homme 20-début 30aine, pour développer amitié et peut-être davantage. 1130

Homme cherche Femme

TENDRESSE, PASSION ET AMOUR, homme de St-Jean, mi 50aine, au-dessus du poids santé, app agréable, a 2 enfants, aime vélo, pêche, camping, cherche F 45 ans et plus, n-fum, sportive, aimant vélo, marche et théâtre. 2041

FRANC, SINCÈRE ET AFFECTUEUX, début 60aine, 5'10", 235 lb, honnête, aime danse, balades en auto, marche, vélo, convoite Femme 45 ans et plus, avec affinités, pour amitié sincère et plus. 2057

AMUSANT ET INTÉRESSANT, célibataire de 32 ans, poids santé, belle app, désire trouver Femme 27-34 ans, semblable, pour relation amicale et plus. 2066

IL ATTEND VOTRE APPEL, 55 ans, 150 lb, chev grisonnants, yx pers, aime marche, vélo, jardinage, cherche Femme 40aine, célibataire, facile à vivre, aimant animaux, vélo, nature, marche et dialogue. 2050

CHÂTAIN AIMANT LES SOUPERS EN TÊTE-À-TÊTE, 37 ans, 5'10", 190 lb, yx bleus, aime resto, balades en auto, ciné, veut Femme 35-48 ans, honnête, sincère, fidèle, voulant faire bout de chemin pour but sérieux. 2384

HONNÊTE ET TRANQUILLE, 48 ans, 5'6", 155 lb, sobre, n drogué, aimerait rencontrer F 40 ans et plus, sobre et n droguée. 2018

VEUF DOUX ET RESPECTUEUX, Montérégie, mi 60aine, 5'9", 165 lb, a look jeune, aimerait rencontrer Femme 55-65 ans, mince, pour but sérieux. 2096

SIMON LE SPORTIF, 26 ans, 5'11", 155 lb, travaille, aime s'entraîner, aimerait rencontrer F, pour relations intimes sur base régulière. 2107

PROFESSIONNEL AMBITIEUX, 30aine, chev châtains, aime moto, ciné, voyages, souhaite découvrir Femme 25 ans et plus. 2242

ISRAËL, BRUNET EN QUÊTE D'INTIMITÉ, St-Jean, 6'3", 220 lb, yx bruns, souhaite connaître F 45 ans et moins, pour passer moments intimes. 2037

MICHEL APPRÉCIE LE DIALOGUE, 44 ans, 5'5", 170 lb, chev châtains, yx bleus, n-fum, sobre, sans enfant, aime marche, vélo, moto, rire, espère trouver Femme 35-50 ans, pour but sérieux. 2076

PETIT PIERROT HABITANT ST-JEAN, 57 ans, 5'7", 165 lb, n-fum, gentil, chaleureux et sportif, aimerait connaître F avec affinités. 2111

CHÂTAIN VIVANT AU BORD DE L'EAU, 42 ans, 5'11", 195-200 lb, yx bruns, célibataire depuis 2 ans, recherche F 30-40 ans, poids prop, aimant ciné, pêche et sorties. 2104

ROBERT RAFFOLE D'ASTROLOGIE, semi retraité de Richelieu, 55 ans, 5'6", 143 lb, en forme, de signe Scorpion, aime marche, cherche Femme 42-55 ans, aimant lecture nouvel âge et ayant affinités spirituelles. 2136

RETRAITÉ AUX INTÉRÊTS VARIÉS, St-Jean, 60 ans, 5'8", 176 lb, en forme, raffiné, aime humour, golf, nature, musique, recherche belle retraitée, svelte, coquette et n-fum. 2325

UN ATHLÉTIQUE AIMANT LE COUNTRY, 32 ans, 6'2", 190 lb, aime sports, aimerait rencontrer Femme 25-37 ans, poids prop, séduisante et aimant s'amuser. 2272

PAPA MONOPARENTAL PRÉFÉRANT LA SIMPLICITÉ, 46 ans, 5'7", 170 lb, n-fum, a ado, aime marche, vélo, chasse, pêche, resto, convoite Femme, poids prop, honnête, sincère, pour but sérieux. 2106

BRUNO EST HONNÊTE ET SINCÈRE, 45 ans, 5'6", 160 lb, fidèle et autonome, recherche F 35-45 ans, avec affinités. 2167

DANIEL ADORE LE PLEIN AIR, 48 ans, 5'5", 140 lb, sportif, aimerait rencontrer F 43-50 ans, n-fum, bien dans sa peau, simple, aimant s'amuser, vélo, ciné et resto. 2040

DOUX, SIMPLE ET TRAVAILLANT, Lac-Brome, 39 ans, 6', 195 lb, blond, yx bleus, n-fum, a fils de 6 ans, aime télé, ciné, marche, patin, vélo, veut Femme aimant dialogue, affectueuse, pour refaire sa vie. 2353

SIMON ADORE LE CINÉMA, 25 ans, 6', chev bruns, aimerait découvrir Femme, pour sorties au ciné et peut-être plus. 2378

ATTIRANT ET TENDRE, 48 ans, 5'10", poids santé, chev poivre et sel, yx verts, sobre, aime patin, vélo, plein air, musique, cocooning, veut Femme 35 ans et moins, mince, pour relation saine et évolutive. 2311

DANNY, GRAND RÊVEUR EN QUÊTE D'AMOUR, 38 ans, 6', 180 lb, châtain, yx bleus, allure jeune, paraît bien, affectueux, honnête, sincère, aimerait connaître F 27-40 ans, poids prop, pour amitié et peut être plus. 2060

ACTIF ET SPORTIF, 42 ans, 5'11", 177 lb, n-fum, diplômé universitaire, souhaite connaître F 25-45 ans, mince, n-fum, pour randonnées en vélo le long du Richelieu. 2069

CHARMANT ET EN FORME, 24 ans, 5'9", 154 lb, châtain, yx bleus, recherche F 40-55 ans, belle app, pour rencontres occasionnelles et réaliser fantasmes. 2110

JACQUES EST TANNÉ DE LA MONOTONIE, jeune 60aine, fait un peu d'embonpoint, chev poivre et sel, pré-retraité, recherche F, poids prop et sachant ce qu'elle veut. 2097

AMATEUR DE PLEIN AIR, Lac-Brome, 39 ans, 5'11", 195 lb, blond, yx bleus, aime feux d'artifices, films, resto, marche, balle-molle, vélo, aimerait connaître F, poids santé, n-fum, féminine et simple. 2061

BAS VEUT RENCONTRER DES GENS, 28 ans, 5'7", 150 lb, chev châtains, yx bleus, belle app, aimerait rencontrer Femme, pour faire nouvelles rencontres. 2387

MARTIN EST CUTE, SYMPA ET ROMANTIQUE, 35 ans, 5'6", 125 lb, châtain, yx bleus, teint bronzé, drôle, doux, sensuel, aime resto, films, recherche F sérieuse, pour relation amicale et but sérieux. 2079

EN QUÊTE D'INTIMITÉ, homme de 29 ans, 6'3", 185 lb, bien membré à perçage, souhaite fréquenter F 45 ans et moins, pour relations sexuelles. 2112

Autre

PETIT NOUVEAU À ST-JEAN, Mike, fin 20aine, aimerait rencontrer personne désirant le connaître davantage, pour s'amuser un peu et passer bon temps. 4120

COUPLE SIMPLE ET JOVIAL, 40aine, ouvert d'esprit, lui, 5'10", 160 lb, pas gênant, elle, 5'8", grassette, forte poitrine, cherche Femme grassette ou grosse, pour soirées chaudes à trois. 4124

JEUNE FEMME ASSEZ JOLIE, 28 ans, aimerait rencontrer Femme 20aine, propre, jolie, pour relations sexuelles. 4126

RICHARD VOUS RÉPONDRA, banlieue de St-Jean, 54 ans, aimerait rencontrer personne, pour jaser, discuter, aller au resto ou autre. 4122

PIERRE EST RESPECTUEUX ET DISCRET, 41 ans, 5'2", 110 lb, chev châtains, yx bleus, convoite Femme ou couple, 55 ans et moins, belle app, soumis, pour réalisation de fantasme. 4053

BRUNETTE À LA RECHERCHE D'UNE PREMIÈRE EXPÉRIENCE, 23 ans, chev et yx bruns, n-fum, propre, désire rencontrer demoiselle n-fum, propre, pour relations intimes. 4090

SÉDUISANTE ET SOIGNÉE, 28 ans, chev châtains, très propre, convoite Femme 20aine, propre, jolie, pour relations sexuelles et peut être plus. 4041

CHANTAL EST À LA RECHERCHE DE ... St-Jean, 37 ans, 5'5", 115 lb, chev noirs, yx pers, recherche Femme joyeuse, aimant la vie, sports, bisexuelles, droguées et alcooliques s'abstenir. 4104

CHERCHEUSE D'INTIMITÉ, St-Jean, 28 ans, 5'2", 100 lb, chev longs châtains, yx bleu pâle, désire connaître Femme douce et sensuelle, pour soirées intimes. 4119

BEAU MEC, 25 ans, 5'10", 150 lb, chev noirs, yx bruns, veut trouver Homme 25 ans et moins, n-poilu, pour relation occasionnelle ou stable. 4032

MICHELLE EST DOUCE ET COQUETTE, fin 40aine, grassette, tendre, féminine, recherche Femme d'expérience, n-fum, douce, sensuelle, ayant forte poitrine, pour amitié, sorties et plaisirs intimes. 4004

EN QUÊTE D'UN COUPLE, homme, mi 40aine, recherche couple 50aine et plus, n-drogué, bien dans leur peau, sans problèmes, pour passer bons moments sur base régulière. 4018

Partenaire d'activités diverses

S.I.E.

NÉCROLOGIE

INDEX DES DÉCÈS

- BISSON (Maurice) Frère Mariste
- BOUCHER-HAMEL (Léda)
- DANIEL-GOYETTE (Jeannine)
- FAUCHER-LABBÉ (Antoinette)
- HÉBERT (Gilles)
- MESSIER (Réjean)

BISSON
Maurice
Frère Mariste



À l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, le 23 mai 2006, à l'âge de 79 ans et 10 mois, est décédé Frère Maurice Bisson, mariste.

Il a oeuvré dans l'éducation par l'enseignement, au Québec 13 ans, Zimbabwe, comme missionnaire, 23 ans. Il a passé 9 ans à la Maison générale de Rome, adjoint au Frère Économe général. De retour au pays en 1981, il a pris sa retraite à Iberville et rendit service au département des économes. Outre ses confrères maristes, il laisse dans le deuil sa belle-soeur, Marie-Paule Bisson-Chamberland et de nombreux neveux et nièces. Le défunt sera exposé à la résidence funéraire

Complexe funéraire Gauvin Gaudet LeSieur
530, 4E RUE
À IBERVILLE

le jeudi 25 mai de 14 h à 17 h.

La dépouille mortelle sera transportée à la chapelle de l'école Marcellin-Champagnat, 14, chemin des Patriotes, le même jour à 18 h. Funérailles à 19 h 30. Inhumation au cimetière des Frères.

2e anniversaire
TÉTREAULT-DUBEAU
Raymonde



Chère Raymonde,

Après avoir accompli une oeuvre magnifique, tu as cessé ta marche à nos côtés il y a maintenant deux ans. Aujourd'hui, le chagrin serre encore nos coeurs et nous éprouvons toute l'importance de ta disparition. Puisses-tu de là-haut continuer à guider nos pas dans le chemin qui nous est destiné.

Ton conjoint Ronald et ton fils Frédéric

DANIEL GOYETTE
Jeannine
(1927-2006)



De Saint-Grégoire, le 17 mai 2006, à l'âge de 79 ans, est décédée madame Jeannine Daniel, épouse de feu Paul Goyette. Elle laisse dans le deuil ses enfants Jean-Paul, Marielle, Danielle, Joseph, Roger, François, Francine (Denis Savary), Raymond (Lynne Coghlan), Louis, Nathalie, Yvon (Jennie Bayeur), Luc, Réjean, Stéphane, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses soeurs et frères, ainsi que plusieurs belles-soeurs et beaux-frères, nièces et neveux, parents et amis. Une célébration de la Parole, en présence des cendres, a eu lieu le lundi 22 mai, en la chapelle du

Complexe funéraire LeSieur & Frère
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
(450) 359-0990

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

FAUCHER LABBÉ
Antoinette
(1928-2006)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 18 mai 2006, à l'âge de 78 ans, est décédée madame Antoinette Faucher, épouse de feu Rosario Labbé. Elle laisse dans le deuil ses enfants Colette (Gilbert Ethier), Roger (Cécile Rougeau), Francine (Alex Herz), Ginette (Dominico, Panaccione), Madeleine (Claude Corriveau), Lorraine (Yvan Dupéré), Nicole (Gilles Dupéré), Lisette (Richard Piché), Sylvie (Gilles Ouellette), ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, sa soeur et son frère ainsi que plusieurs belles-soeurs et beaux-frères, parents et amis. Exposée au

Complexe funéraire LeSieur & Frère
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
(450) 359-0990

Les funérailles ont eu lieu le lundi 22 mai en la Cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les membres de la famille remercient sincèrement le personnel du CLSC Champagnat pour leur dévouement et toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

HÉBERT
Gilles
(1961-2006)



Subitement à Mont-Saint-Grégoire, le 12 mai 2006, à l'âge de 45 ans, est décédé Gilles Hébert. Il laisse dans le deuil son épouse Carole Quintin, sa fille Chrystine, son fils Philippe, sa mère Diane Ouimet (feu Louis-Philippe Hébert), plusieurs frères, soeurs, beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces, autres parents et amis. Exposé aux résidences funéraires

Gauvin Gaudet LeSieur
530, 4E RUE
À IBERVILLE

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 17 mai à 11 h, en l'église Saint-Athanase d'Iberville, suivies de la crémation. Des dons à la Société d'arthrite seraient appréciés en sa mémoire.

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à cette occasion et les prie de considérer ces remerciements comme personnels.

Pour devenir membre, composez le 1 866 734-9422 ou visitez www.medicalert.ca
MedicAlert
Pour vivre sa vie

Depuis 1932
3e génération
À votre service depuis plus de 70 ans!
MONUMENTS
YVES GOYETTE
(Goyette & Blanchon)
MONUMENTS LETTRAGE ET RÉPARATION AU CIMETIÈRE
828, boul. d'Iberville
Saint-Jean-sur-Richelieu
(secteur Iberville)
Tél.: (450) 347-4426

2e anniversaire
LEBLANC-DOUCET
Blanche
(22 avril 1913-19 mai 2004)



Deux ans déjà.

Nous nous souvenons de tous les beaux moments. Nous savons votre présence parmi nous. Reposez-vous et veillez sur nous.

Vos enfants Raymond, Lorraine, Normand, Gilbert et Serge, les conjoints et les petits-enfants

BOUCHER HAMEL
Léda
(1907-2006)

De Saint-Alexandre, le 17 mai 2006, à l'âge de 99 ans, est décédé Madame Léda Boucher, épouse de feu Léopold Hamel. Elle laisse dans le deuil ses enfants Richard (Lucille Dufour), Marcel, Lucien (Luce Lemaire), Luc (Yvon Beauchamp), ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, ses frères Léonard et Gérard, sa soeur Berthe ainsi que plusieurs nièces et neveux, parents et amis. Les funérailles ont eu lieu le 20 mai, en l'église de Saint-Alexandre, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial. Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Centre funéraire Oligny & Desrochers



Yvon Desrochers, propriétaire
Aimé Vezeau, directeur

Pour un service personnel dans le respect et la dignité
Avez-vous pensé à vos préarrangements?
110, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu
826, 1re Rue, Iberville
346-1124

Prière infaillible à la vierge Marie

Fleur toute belle du Mont-Carmel, vigne fructueuse, splendeur du ciel, mère bénie du fils de Dieu, assistez-moi dans mes besoins. Ô étoile de la mer, aidez-moi et montrez-moi ici même que vous êtes ma mère. Ô sainte Marie, mère de Dieu, reine du ciel et de la terre, je vous supplie du fond du cœur de m'appuyer dans cette demande. (Formuler ici sa demande). Personne ne peut résister à votre puissance. Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous (3 fois). Sainte Marie, je remets cette cause entre vos mains (3 fois). Faites cette prière 3 jours de suite et vous devrez ensuite la publier. La faveur demandée vous sera accordée.
M.A.P

398694-6C52-Y

Monuments DENICOURT
Lettrage et réparations au cimetière
Fabricant de monuments
775, 4e Rue
Iberville
(450) 346-9566

3e anniversaire
GUÉRIN
Eric



Pour toi Eric, une pensée.

Un fils aimé,
Un frère inoublié
Un petit fils attentionné
Un oncle dévoué
Un ami regretté
Un employé assidulé
Avec tout notre amour pour l'éternité

Ta famille xxx

398841-6c52-yyzq





Mario Santerre décédé le 24 mai 2005

Il y a un an, ton départ fut pour nous une grande épreuve. Ton absence a laissé un grand vide dans nos vies. Heureusement, ton fils Léo met un baume sur notre douleur. Nous gardons de toi de merveilleux souvenirs. Veille sur nous, nous prions pour toi.
Love always, you are in our hearts for ever.
Tes parents et toute la famille.

En mémoire d'un être cher

Pensez à faire un don à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu.

Ce geste vous permettra de participer au maintien et à l'amélioration de la qualité des soins dans notre région, tout en faisant connaître votre attachement pour votre hôpital à un proche, un collègue ou encore un ami par le biais d'une carte de sympathie qui lui sera envoyée.

Un don en mémoire d'un être cher, une façon des plus significatives de transmettre vos condoléances.

Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu



133182-6c23-r

NÉCROLOGIE

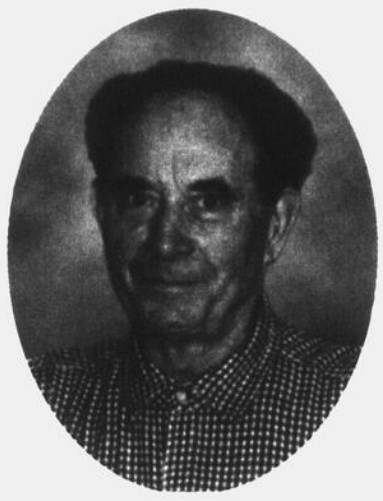
MESSIER
Réjean
(1936-2006)



De Marieville, le 16 mai 2006, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Réjean Messier, époux de Madame Monique Grenier. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Line (Daniel St-Germain), Joanne (Claude Riopel), Sylvie (Louise Noiseux), Michel (Manon Hamel), Dominic (Karine Lajeunesse), ses petits-enfants Kevin, Joannie, Myriam, Maxym, Jessika et Jonathan, sa soeur Jeannette, son frère Jean-Claude (Ginette Monast), sa belle-soeur Claudette (Normand Benjamin), son beau-frère Raymond (Linda McCormick), ses neveux et nièces, plusieurs parents et amis. Les funérailles ont été célébrées le vendredi 19 mai, en l'église St-Nom-de-Marie à Marieville, suivies de l'inhumation au cimetière paroissial. Des dons à la Fondation de l'Hôpital du Haut-Richelieu seraient grandement appréciés. La direction a été confiée à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE
DELPHIS MONAST & FILS INC.
1200, RUE DU PONT
À MARIEVILLE

4e anniversaire
CARAZATO
Roger
(22 mai 2002)



Où que tu sois dans l'au-delà, dans nos pensées, tu resteras. Tu nous manques.

Ton épouse, tes enfants

Remerciements
PIETTE
Maurice
(1921-2006)



Alors que nous étions très peinés par le décès de Maurice Piette, votre sympathique présence, vos paroles d'encouragement nous ont apporté réconfort et espérance par vos témoignages d'amitié et de fraternité. Nous vous disons un merci ému et sincère.

Yvette Piette et la famille





(Photo Rémy Boily)

Les scouts au secours de l'environnement

Une centaine de scouts de 7 à 17 ans ont donné un coup de pouce à l'environnement en participant à la quatrième édition de l'Envirojam, au début du mois de mai. Tout l'avant-midi, les scouts des secteurs Saint-Luc, Saint-Jean et Iberville ont longé les berges du canal de Chambly puis ratissé quelques parcs de la ville pour nettoyer le sol de ses déchets. Le rassemblement s'est terminé par un dîner communautaire au pavillon jeunesse de Saint-Luc, à côté du rivage fraîchement nettoyé. ●

Le club Toastmasters fête ses 5 ans

Valérie **LEGAULT**
valerie.legault@canadafrancais.com

Les fondateurs et les membres passés et présents du club Toastmasters Expression de Saint-Jean-sur-Richelieu célébreront ce soir (mercredi) leur cinquième anniversaire de fondation. La fête qui est aussi ouverte au grand public est une occasion pour les curieux de découvrir le déroulement d'une des séances hebdomadaires du groupe.

Le club Toastmasters demande à ses invités de porter un chapeau original pour souligner le thème de la soirée, «Chapeau, club Expression!», donnée à la salle Iberville de la garnison militaire. En plus du déroulement habituel de la réunion, un hommage sera rendu aux membres fondateurs du club.

La soirée débutera à 18h15 avec un goûter. Ensuite, Les Toastmasters feront également état de la contribution de leurs membres actuels et de leurs hôtes militaires qui les accueillent depuis toutes ces années. Le club Expression a pour mission de développer les capacités de ses membres à s'exprimer devant un auditoire et assumer leur leadership. Par l'entremise de ce programme, ils apprennent à organiser des discours, planifier et présider des réunions, formuler des évaluations positives et accepter des suggestions d'amélioration de leurs interventions avec ouverture et objectivité. C'est Mario Morin, un militaire de la base de Saint-Jean-sur-Richelieu qui a eu l'idée de faire profiter ses concitoyens des Toastmasters, afin de leur permettre d'améliorer leur communication et leur leadership. Depuis le 27 mai 2001, les membres participent à des réunions hebdomadaires comme 200 000 autres répartis dans plus de 10 000 clubs, 93 pays et cinq continents.

Des 21 fondateurs du club Expression, Mario Morin (actuellement basé à Ottawa) et Solange Roy, présidente sortante du club, sont toujours membres. Quant à Camille Bentkowski, il occupe maintenant le poste de gouverneur du district 61 pour les régions du Québec, de l'est de l'Ontario et du nord de l'État de New York. ●



(Photo Jacques Paul)

On vote à 50% à l'OMH

C'est dans une proportion d'un peu plus de 50% que les locataires des 31 immeubles gérés par l'Office municipal d'habitation (OMH) ont participé la semaine dernière au référendum portant sur le droit de posséder un chien ou un chat par logement. Plus de 330 des 650 locataires ont exercé leur droit de vote. Un taux minimal de participation de 33% était exigé pour que le vote soit recevable. Les résultats seront divulgués au cours de la semaine prochaine. ●

Gestionnaires recherchées au Centre de femmes

Valérie **LEGAULT**
valerie.legault@canadafrancais.com

Le Centre de femmes du Haut-Richelieu lance un appel de candidatures pour quatre postes d'administratrices bénévoles au sein de son conseil d'administration. Les candidates doivent posséder des connaissances en droit du travail, en droit familial, ou santé et services sociaux et détenir de l'expérience en organisation d'événements et en campagnes de financement. La connaissance du milieu communautaire et de la gestion des organismes à but non lucratif est un atout. On demande également aux administratrices d'adhérer aux valeurs et à la mission du Centre de femmes dont le but est d'améliorer la condition féminine dans la MRC du Haut-Richelieu en favorisant l'autonomie, l'intégration et l'engagement social. Les candidates intéressées à postuler peuvent appeler au 346-0662 pour se procurer la trousse d'information de l'administratrice. Une rencontre est prévue dans les locaux du Centre le lundi 29 mai, à 17 heures, pour répondre aux questions. L'élection officielle des nouvelles administratrices aura ensuite lieu à l'assemblée générale annuelle du Centre de femmes le mardi 13 juin, à 18h30, à l'Auberge Harris. ●

Périodes de levées du pont Gouin limitées durant les heures de pointe

Marc-Olivier **TRÉPANIER**
marc-olivier.trepanier@canadafrancais.com

Les automobilistes et les travailleurs n'auront pas trop à souffrir cet été du passage des bateaux de plaisance au pont Gouin, durant les heures de pointe, en semaine.

En raison des travaux majeurs de réfection du pont Marchand, Parcs Canada a en effet décidé de «limiter» les levées de la travée durant les heures de forte circulation du matin, du midi et du soir. Ainsi, du lundi au vendredi, sauf les jours fériés, il n'y aura pas de levées du pont le matin, entre 8h15 et 9 heures. À noter qu'il n'y a jamais de levée du pont avant 8h15

Le midi, il n'y aura pas de levées de la travée entre 11h45 et 12h20 et entre 12h40 et 13h15. Durant la période de pointe du soir. le pont ne pourra pas être levé entre 16h30 et 17h15 et entre 17h30 et 18 heures. Les automobilistes prendront donc note que le pont pourra être levé durant vingt minutes le midi, entre 12h20 et 12h40. Le soir, le pont pourra être levé durant 15 minutes, entre 17h15 et 17h30.

Cet horaire, que plusieurs aimeraient voir appliqué en tout temps et non seulement durant les travaux de réfection du pont Marchand, sera en vigueur durant toute la saison de navigation, qui se termine le 14 octobre. ●



Sierra SL 1500 4x4 cabine allongée
Le meilleur V8 de sa catégorie pour l'économie d'essence.

Moteur V8 Vortec 4,8 L à ISC de 285 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec mode remorquage • Freins ABS aux 4 roues • Pont arrière autobloquant • Roues de 17 po • Climatisation • Banquette arrière rabattable à trois places • Pare-chocs avant et arrière chromés • Système antivol PASSLock • Sacs gonflables frontaux

289 $/mois[3]
2 859 $ comptant
0 $ de dépôt de sécurité
Terme de 36 mois à la location

OU **0 %** DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS[4]

339 $	1 072 $	0 $
369 $	0 $	0 $

Préparation et frais de transport de 1 200 $ inclus.

Route : 11,3 L/100 km ou 25 mi/gal.
Ville : 15,4 L/100 km ou 18 mi/gal.[5]

Sierra SL 1500 cabine classique 19 395 $ à l'achat[6]



FAITES LE PLEIN D'ÉCONOMIES AVEC GMC
+ PAYEZ SEULEMENT 6 % DE TPS
à l'achat seulement[2]



Canyon SL cabine allongée

Moteur 4 cylindres Vortec 2,8 L de 175 HP • Boîte automatique 4 vitesses • Freins ABS aux 4 roues • Pont arrière autobloquant • Régulateur de vitesse • Système antivol PASSLock • Pare-chocs avant et arrière chromés

229 $/mois[3]
1 999 $ comptant
0 $ de dépôt de sécurité
Terme de 36 mois à la location

OU **0 %** DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS[4]

259 $	929 $	0 $
285 $	0 $	0 $

Préparation et frais de transport de 1 100 $ inclus.

Route : 9,2 L/100 km ou 31 mi/gal.
Ville : 13,7 L/100 km ou 21 mi/gal.[5]



GMC

PONTIAC
BUICK
GMC

COMPAREZ

Voyez comment GMC se démarque.
decouvrezgmc.gmcanada.com

((XM)) RADIO SATELLITE
Informez-vous au sujet des 3 mois d'essai gratuit du service XM[7].

PRIME GM POUR ÉTUDIANTS .ca

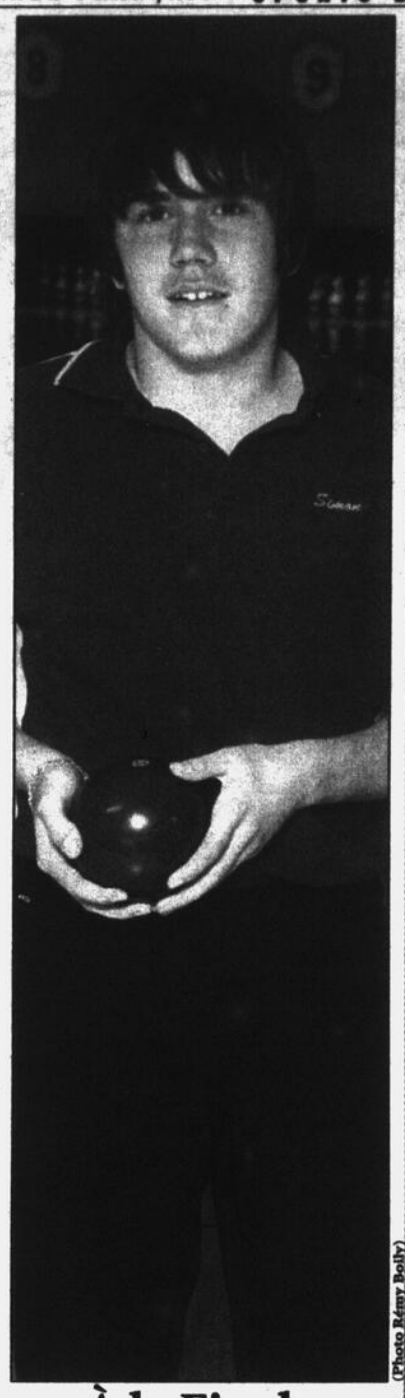
vancouver 2010

GM Canada
PARTENAIRE NATIONAL

L'Association des concessionnaires Pontiac•Buick•GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2006 GMC Sierra (cabine classique : TC15903/R7E ; cabine allongée : TK15753/R7C) et GMC Canyon (TS15653/R7B). Les modèles illustrés peuvent comprendre certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers sont en sus et payables à la livraison. 1. À l'achat ou à la location de la plupart des modèles neufs ou de démonstration en stock et moyennant le versement d'une somme additionnelle de 0,01 $, le consommateur reçoit une carte d'essence à PRIX PRÉFÉRENTIEL permettant d'obtenir la réduction sur l'essence. L'offre s'applique aux véhicules dont la livraison est prise entre le 20 avril et le 30 juin 2006 inclusivement. Le rabais de 20 ¢ par litre pendant un an jusqu'à 2 500 L inclut les taxes applicables. Les cartes sont valides à compter de 72 heures de la livraison et jusqu'au 31 août 2007, uniquement dans les stations Petro-Canada participantes ainsi que dans d'autres établissements approuvés, et ne sont pas monnayables. Tous les véhicules 2006 sont admissibles sauf les camions poids moyen (y compris la famille GMT560 2 et 3, les camions à cabine basculante et la série W), le GMC Savana et la Pontiac Soltice. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. GM se réserve le droit de modifier ou de mettre fin à cette offre et/ou au programme en tout ou en partie pour toute raison que ce soit et en tout temps, sans préavis. 2. La General Motors paiera une partie de la TPS (taxe incluse) égale à 1 % du PDSF du véhicule (véhicule de base plus les options installées en usine, plus les frais de transport, moins la taxe d'accise). L'offre s'adresse uniquement aux particuliers qui payent comptant ou qui financent leur achat et prennent possession d'un nouveau modèle 2006 ou 2007 entre le 13 mai et le 30 juin 2006. GM se réserve le droit de modifier ou de mettre fin à cette offre et/ou au programme en tout ou en partie pour toute raison que ce soit et en tout temps, sans préavis. 3. À la location; paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 15 ¢ du km après 60 000 km. Première mensualité exigible à la livraison. 4. Taux de financement à l'achat de 0 % pour un terme allant jusqu'à 60 mois sur approbation de crédit de GMAC seulement. 5. Cote de consommation de carburant (L/100 km) et (mi/gal) basée sur la méthode d'évaluation de Ressources naturelles Canada pour le Sierra et le Canyon avec boîte automatique à 4 vitesses. 6. À l'achat, préparation et transport (1 200 $), frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. 7. Pour plus de renseignements, visitez gm.xmradio.ca ou composez le 1 800 967-2excellence. Le nom XM et ses logos sont des marques déposées de XM Satellite Radio Inc. MMarque de commerce © 2005. Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Utilisée sous licence. Tous droits réservés. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (primegmpouretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut louer ou vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez voir votre concessionnaire GM, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gmcanada.com**

396586-6c52-r

Ron Rondeau
PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée
GAGNEZ VOTRE PROCHAIN ACHAT
359-9990
180, rue Moreau, Saint-Jean-sur-Richelieu
www.rondeaupontiac.gmcanada.com • www.rondeau.ca
398800-9c52-j


(Photo Rémy Bolly)

À la Finale provinciale

Simon Castonguay du Royaume des quilles s'est qualifié pour le championnat provincial des Salons de quilles associés du Québec qui se déroulera les 27 et 28 mai à Victoriaville. Le jeune quilleur de la catégorie des 12-14 ans a également obtenu son laissez-passer pour le Championnat provincial en juillet à Trois-Rivières grâce à sa deuxième place au classement général. Il représentera la Rive-Sud à cette compétition. Un autre membre du Royaume des quilles, Jean-Nicolas Granger, a raté sa qualification par un point chez les 15-17 ans. Deux quilleuses ont également obtenu leur place au Championnat provincial des SQAQ, soit Audrey et Catherine Therrien du centre Multisport. ●

TABLEAUX INDICATEURS

BASEBALL-POCHE

Âge d'or St-Jean

Le 16 mai

Classement	
Gouin	1787
Champlain	1770
Richelieu	1715
Marchand	1639
Frontenac	1581
Vanier	1572
Cartier	1547
Latour	1502
St-Louis	1483
St-Paul	1481
Lévis	1480
Laurier	1426

Meilleure moyenne	
Élisabeth Blais	2,36
Jean Normandin	2,35
Marguerite Blais	2,32
Georges Tétreault	2,31
Lise Pinsonneault	2,25
René Beauvolsk	2,25


Seize des vingt amateurs qui ont pris part au tournoi.

Royaume des quilles

Philippe Bernier gagne le tournoi des maîtres

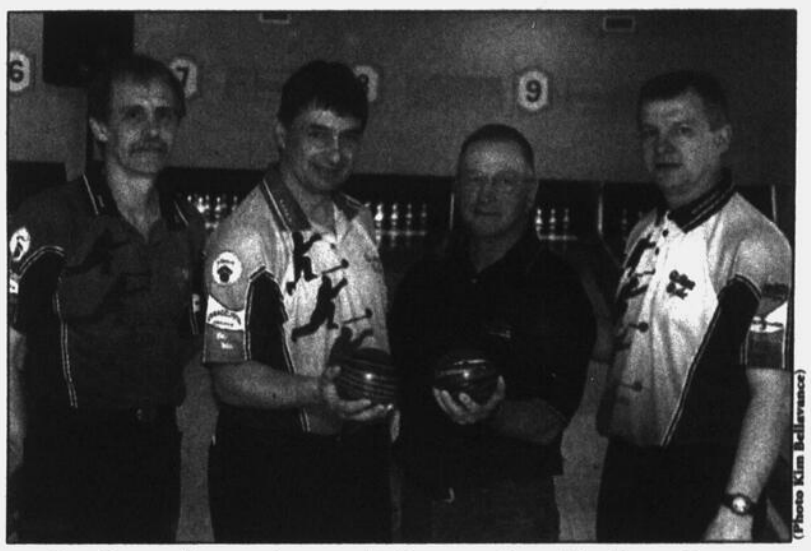
Richard HAMEL
richard.hamel@canadafrancais.com

Philippe Bernier est le nouveau champion du tournoi des maîtres du Regroupement des joueurs de petites quilles du Québec. Il a réussi l'exploit chez lui, au Royaume des quilles, le 7 mai dernier dans une compétition fort relevée.

Le quilleur johannais a balayé son adversaire Marc Tardif en finale avec trois victoires consécutives dans ce tournoi à formule «matchplay» trois de cinq. Il a vaincu le joueur de Blainville par des pointages de 215 à 161, 260 à 242 et 176 à 147.

Son triomphe lui a permis de mettre la main sur une bourse de 1200$. Quant à Marc Tardif, il est reparti avec un chèque de 800$. Mais c'est surtout son exploit qui mérite d'être souligné. Le quilleur a réussi la première partie parfaite «officielle» en plus de 40 ans au Royaume des quilles. «Notre salle est reconnue pour être très difficile», précise la propriétaire, Johanne Guay.

Sa partie de 300 a permis à Marc Tardif d'éliminer Marc-André Lauzé lors du match décisif en demi-finale. Auparavant, il avait eu raison de Jean-Sébastien Leclair de Saint-Jean-sur-Richelieu.


(Photo Kim Bellavance)
Jean Provencher, représentant du Royaume des quilles, Danny Pouce, champion du Regroupement des joueurs, Gilles Barbeau, amateur gagnant et Michel Jourdenais, professionnel et commentateur à RDS.

Outre Philippe Bernier, le Royaume des quilles était représenté par Denis Racine, Gilles Biéfari et Jean Turcotte.

Pro-am

Ce tournoi, qui clôturait les activités de la saison du RJPQQ, était précédé d'une compétition pro-am.

Gilles Barbeau, avec un score de 802, a été le meilleur chez les amateurs. Il a devancé par 20 points Ernest Cyr. Nicole Laplante (780), Simon Bérubé (765) et Réjeanne Boissonneault (723) ont suivi dans l'ordre. Ils se sont partagé un total de 200$ en bourses.

À noter que Jean Provencher et Gilles Barbeau ont réussi une partie parfaite.

Sous la formule «battez votre moyenne», quelque 195 quilleurs de toutes catégories ont participé à la compétition et 76 ont accédé à la finale. ●

Golf junior

Victoires de Noémy Roux et Joey Savoie

Richard HAMEL
richard.hamel@canadafrancais.com

Deux golfeurs de la région, Noémy Roux et Joey Savoie ont entrepris sur une bonne note la saison sur le circuit provincial junior de golf.

Lors de la première manche sur le parcours du Royal Bromont, Noémy Roux a disputé une excellente deuxième ronde de 78 pour enlever les honneurs dans la catégorie féminine par sept coups. La représentante du Club de golf de Saint-Jean avait terminé au troisième rang lors de la ronde initiale avec un pointage de 85.

Chez les moustiques, la lutte a été plus serrée, alors que Joey Savoie du club Pinegrove a devancé Allan Simon de Knowlton par deux coups. Après une ronde de 77, Savoie a complété le tournoi en signant une carte de 81.

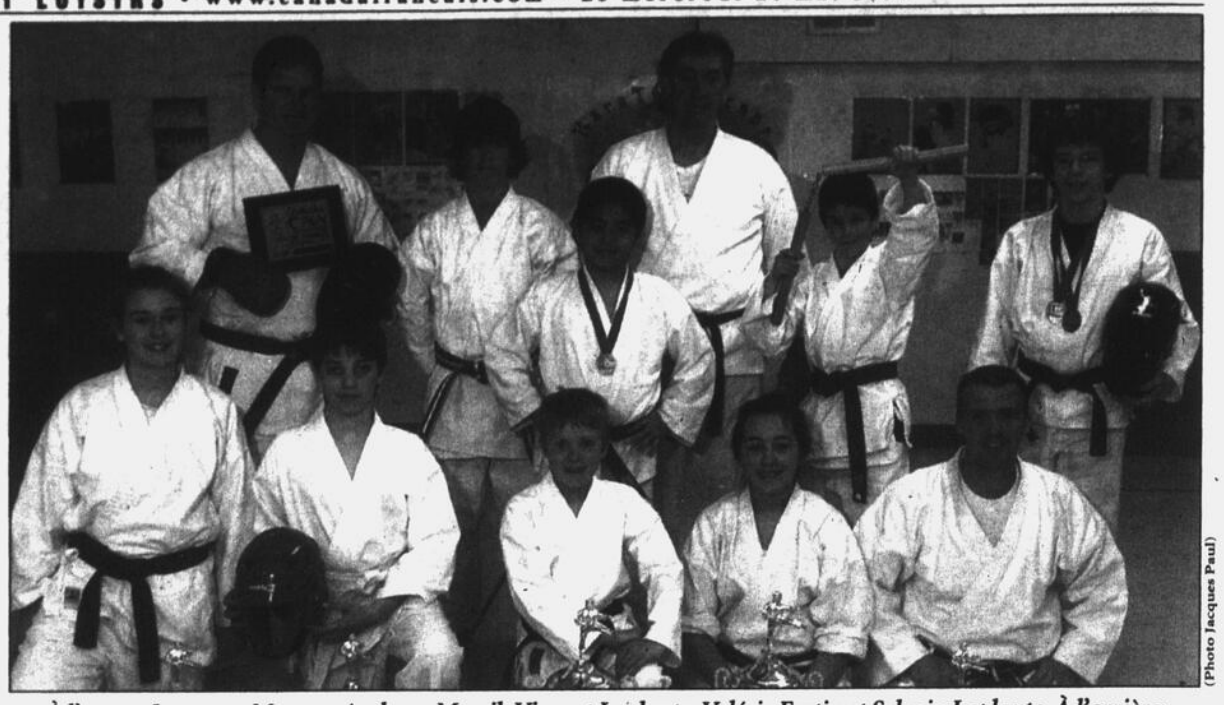
Du côté des juniors, Mathieu Rivard du Royal Bromont a fait cavalier seul avec deux rondes totalisant 143 coups, onze de mieux que Jean-Philippe Paiement de Nominingue.

Nicolas Archambault du Club de golf Saint-Jean a pris le cinquième rang avec des rondes de 82 et 78. ●



Deux honneurs

Le 6 mai dernier, lors d'une compétition de karaté «Full Contact» tenue à Sainte-Anne-de-Bellevue, Myriam El Harrif de l'école de karaté Kyokushin Saint-Luc a récolté deux honneurs, remportant des premières places en kata et en combat. Elle est entourée de Fouad El Harrif de l'école de karaté et sensei Denis Cordeiro, organisateur de la compétition. ●



(Photo Jacques Paul)

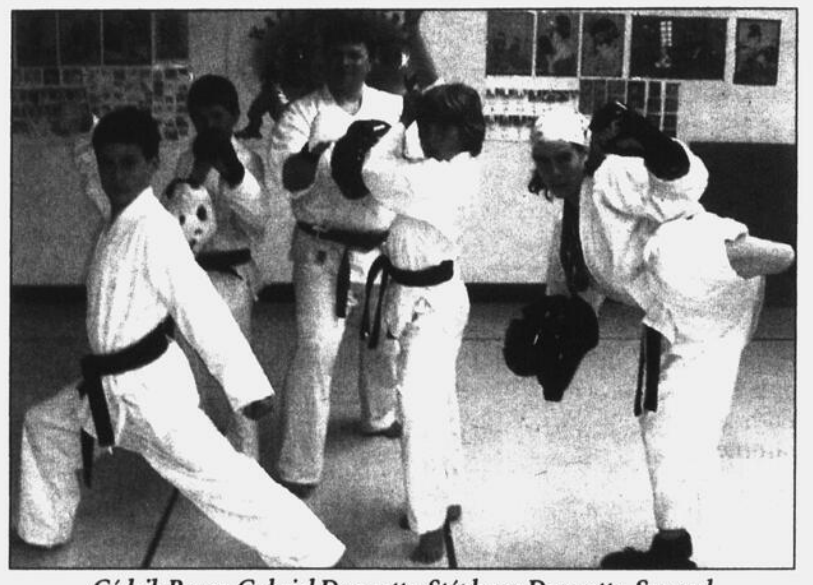
À l'avant: Laurence Moreau, Anthony Marcil, Vincent Laplante, Valérie Fortin et Sylvain Laplante. À l'arrière: Stéphane Legault, Kevin Marquette, Tan Luu Nguyen, Jacques Pepin, Vincent Paquin et Alexandre Péloquin.

À l'honneur au Québec Open

Quinze membres du Dojo de Saint-Jean-sur-Richelieu participaient, le 29 avril dernier, au Québec Open, une compétition internationale de karaté réunissant 800 participants, présentée au Peps de l'université Laval. Dix d'entre eux sont revenus avec des honneurs.

Cette compétition annuelle regroupe tous les styles de karaté confondus, indique le sensei, Jacques Pepin. Enfants, ados et adultes étaient au rendez-vous pour relever le haut standard de l'exécution.

Dix participants du style shotokan se sont classés sur les quinze présents. Notons que Valérie Fortin, 14 ans, et Vincent Laplante, 8 ans, ont remporté les grands honneurs en kata. Laurence Moreau, 14 ans, Anthony Marcil, 13 ans et Sylvain Laplante, 38 ans, ont fait belle figure en se classant au deuxième rang dans leur catégorie en kata.



Cédrik Boyer, Gabriel Duquette, Stéphane Duquette, Samuel Duquette et Virginie Lamarre.

Stéphane Legault, 38 ans, a raflé une troisième position en combat. Kevin Marquette 14 ans, Virginie Lamarre, 20 ans, Alexandre Péloquin 13 ans, Tan Luu Nguyen, 10 ans, se sont classés dans leur catégorie soit en kata ou combat et ont décroché un méritas entre la quatrième et la septième position.

Samuel Duquette, 9ans, Gabriel Duquette 10 ans, Stéphane Duquette 39 ans, Vincent Paquin 10 ans et Cédrik Boyer,13 ans ont également fait belle figure dans leur discipline. ●



(Photo Rémy Boily)

Les Elfes de l'école des Prés-Verts ont remporté deux titres lors du tournoi de mini-handball.

Tournoi de mini-handball

Les Elfes s'illustrent

Richard HAMEL
richard.hamel@canadafrancais.com

Les Elfes ont raflé deux titres lors du tournoi de mini-handball du deuxième cycle du Sport scolaire des Hautes-Rivières le 13 mai dernier à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

Cette rencontre regroupait vingt équipes (huit féminines et douze masculines) formées de jeunes de troisième et quatrième année des différentes écoles du territoire de la Commission scolaire des Hautes-Rivières.

Chez les filles, dans la catégorie participation, les Faucons de l'école Saint-Gérard ont eu le meilleur sur le Bourasse de l'école Napoléon-Bourassa et les Brontosaures de l'école Notre-Dame-de-Lourdes (Saint-Jean)

Dans la catégorie récréation, les honneurs sont allés aux Elfes de l'école des Prés-Verts. Les Renards de l'école Chabanel ont terminé deuxième, devant les Cougars de l'école Sacré-Coeur (Iberville).

Du côté des garçons, dans la catégorie participation, le Bourasse de l'école Napoléon-Bourassa a devancé les Bisons de l'école Marie-Derome et les Kodiak de l'école Saint-Blaise.

Enfin, dans la catégorie récréation, les Elfes de l'école des Prés-Verts ont décroché leur deuxième titre en disposant du Bourasse de l'école Napoléon-Bourassa. Les Faucons de l'école Saint-Gérard ont pris le troisième rang.

Les écoles primaires se réuniront le 27 mai à l'occasion du tournoi de flag-football destiné aux élèves du troisième cycle (cinquième et sixième année). ●



(Photo Jacques Paul)

Des karatékas d'ici s'illustrent

Les membres de l'École de karaté Richard Poulin ont raflé dix-sept trophées lors d'une compétition réunissant 125 karatékas au collège Stanislas de Montréal. À l'avant: Michel Desrosiers (troisième en combat), Daniel Cabrera (premier en combat), Georges Gulyas (troisième en combat), Joël Hudon (troisième en combat et troisième en cassage de planches), Ghislain Perreault (deuxième en combat et en kata) et David Bonneau. À l'arrière: Roland Chagnon-Lavigne, Samuel Marcoux (premier en combat), Sébastien Poupart (premier en combat), Mario Poupart (premier en combat et troisième en kata), Marc Bélanger (deuxième en combat), Nancy Chandler (troisième en combat et deuxième en cassage) et Richard Poulin, directeur. Absents: Johanne Caron (deuxième en combat et troisième en kata), Joël Deneault (deuxième en combat), Steven Teeny, Benoît Boisvert et Jean-François Tanguay. ●

Un retour dans la Ligue nord-américaine

Les Aigles achètent les Chiefs!

Richard Hamel
richard.hamel@canadafrancais.com

Coup de théâtre à l'assemblée générale annuelle de la Ligue nord-américaine de hockey en fin de semaine dernière à Sherbrooke, alors que les trois propriétaires des Aigles de Saint-Jean se sont portés acquéreurs des Chiefs de Laval.

Cette transaction, qui devrait être complétée ces jours-ci, signifie le retour d'une équipe de Saint-Jean-sur-Richelieu dans la LNAH. Le Mission avait évolué pendant deux saisons avant de quitter pour Sorel-Tracy à la fin de 2003-2004. Les Aigles ont ensuite pris la relève dans le circuit senior AA au cours des deux dernières campagnes.

«On s'en allait pas là pour acheter les Chiefs. On voulait d'abord rencontrer les dirigeants de la ligue parce que ça nous intéressait d'en faire partie. On a su que les Chiefs étaient à vendre. J'ai appelé mes deux partenaires financiers (Khaled Kalille et Ioannis Papageorgakapoulos) et on a convenu de faire l'achat de l'équipe. Je voulais absolument que mes deux partenaires soient impliqués. Ce sont deux hommes d'affaires avertis», raconte le président de l'équipe, Claude Labelle, qui occupera également le poste de directeur général dans le nouvel organigramme.

Le groupe veut s'adjoindre un quatrième actionnaire. Parmi les candidats, Claude Labelle a mentionné le nom de Michel Croteau, qui a quitté les Aigles le mois dernier à la suite du congédiement du directeur général, Daniel Larivière. «On aimerait bien que Michel revienne», affirme-t-il.



(Photo Jacques Paul)

Claude Labelle, président et directeur général de l'équipe senior.

Plafond salarial

Les modifications apportées à la réglementation de la ligue ont convaincu Claude Labelle et ses partenaires de plonger dans cette nouvelle aventure.

Le plafond salarial passant de 25 000$ à 16 500$ par semaine, le statut de travailleur autonome des joueurs et le partage des revenus sont des éléments qui ont convaincu le groupe.

«On s'attend à avoir une liste de paye de 8000$ par match. Avec 1400 spectateurs par partie, on devrait faire nos frais. Il reste à négocier un système de partage de revenus», note M. Labelle.

En 2006-2007, les équipes disputeront un calendrier de 48 parties en plus de quatre matchs hors concours. Pour les 26 joutes à domicile, le billet de saison se vendra 360$. L'organisation souhaite vendre entre 700 et 800 billets de saison. Les champions de la coupe Futura, le Saint-François de Sherbrooke et le Radio X de Québec, seraient les visiteurs au Colisée pour les deux rencontres présaison.

Les Aigles

L'équipe conservera le nom des Aigles. Elle devra continuer à utiliser le nom de Summum, un commanditaire qui avait signé une entente de deux ans avec l'organisation lavalloise la saison dernière.

En 2006-2007, les équipes pourront compter sur une liste de 60 joueurs, dont 15 «locaux». Du côté des Chiefs, le nom de Patrick Côté vient évidemment en tête de lice. Jonathan St-Louis, Francis Nault et le gardien Dave Stathos sont aussi des joueurs sur lesquels Claude Labelle entend bâtir l'équipe. Chez les Aigles, les Marc Tardif, Guillaume Richard, Pierre Gendron, Sébastien Courcelles, Frédéric Dufour, Jean-François Langlais sont parmi les joueurs susceptibles de revêtir l'uniforme johannais. «Avec le plafond salarial, il va falloir faire des choix. Mais chose certaine, on va donner un show sur la glace», promet le président.

Transaction

Au moment de mettre sous presse, on apprenait que les Aigles avaient effectué une transaction, envoyant Mathieu Chouinard et Robert Fogarty à Saint-Hyacinthe en retour des droits sur le gardien Adam Russo et de l'ancien défenseur du Mission, Aaron Boh.

La direction de l'équipe dévoilera les détails de ce retour dans la LNAH lors d'une conférence de presse lundi au resto-bar Le Lux. ●

Deux de suite pour le Celtix

Le nouveau capitaine, François Eïd, a réussi un tour du chapeau pour mener le Celtix du Haut-Richelieu à une deuxième victoire de suite mardi dernier. Devant leurs partisans, les joueurs du Haut-Richelieu ont renversé les Dragons du Club de soccer de la Vallée du Richelieu par la marque de 3 à 1.

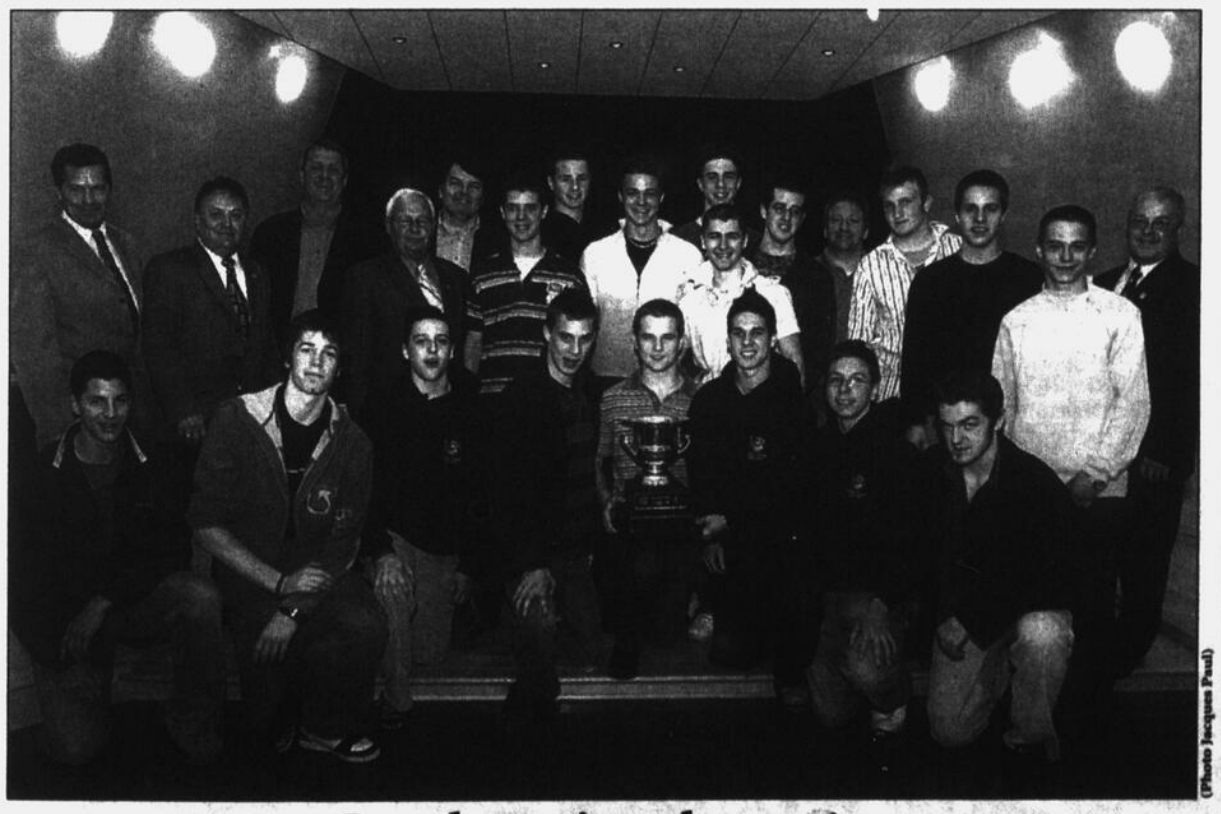
François Eïd de Saint-Mathias-sur-Richelieu a déjoué le gardien adverse à la 30e minute de la première demie alors qu'il profita d'une mauvaise remise du défenseur à son gardien pour enfiler le premier but de la rencontre. Ses deux autres filets ont été comptés lors des 70e et 80e minutes de la deuxième période.

«L'équipe a cru en elle dès le début du match, a déclaré l'entraîneur johannais Jorge Pinochet. On a gagné beaucoup de ballons et même à 1-1, nous avons continué d'attaquer. Ce sont les milieux qui nous ont fait gagner le match aujourd'hui en distribuant de bons ballons aux attaquants Yannick Rome-Gosselin et François Eïd. C'est très positif pour le moral et la confiance de l'équipe. Simon Lapointe a été un rouage important dans l'entre-jeu du Celtix. Je suis heureux pour notre capitaine qui a pris la relève de l'attaque car Yannick était très surveillé par les défenseurs adverses. Les deux attaquants seront une constante menace pour les défenses des autres clubs cet été».

C'était la première fois que le Celtix battait les Dragons depuis 2003 dans la Ligue de soccer élite du Québec. «Tout le monde a fait ce qu'il devait faire, a indiqué le défenseur central Alex Raymond Maguisset. Nous avons été dangereux de tous les côtés. Ils ont été intimidés et nous ne les avons pas laissés entrer dans le match. À chaque fois qu'ils semblaient donner signe de vie, on marquait un autre but. On était nerveux avant le début du match, mais très motivé de vouloir bien faire après le succès face au Millenia FC».

Le gardien Nikolaï Matni de Brossard en était à sa première présence dans la cage du Celtix avec ce départ devant les Dragons en remplacement de Mathieu Dépatie (victime d'une légère commotion face au Millenia). ●





(Photo Jacques Paul)

Les champions honorés

Le conseil municipal de Saint-Jean-sur-Richelieu a profité de sa dernière séance publique pour souligner la victoire de l'équipe midget BB des Aigles du Haut-Richelieu aux championnats provinciaux de hockey mineur disputés à la mi-avril en Outaouais. Les joueurs de Denis Chalifoux et Claude Labelle, qui ont vaincu les représentants de Québec en finale, ont eu droit à une réception où ils ont reçu les félicitations des membres du conseil en plus de signer le livre d'or. Des six équipes de la région, les Aigles ont été les seuls à ramener la Coupe Dodge dans le Haut-Richelieu. ●

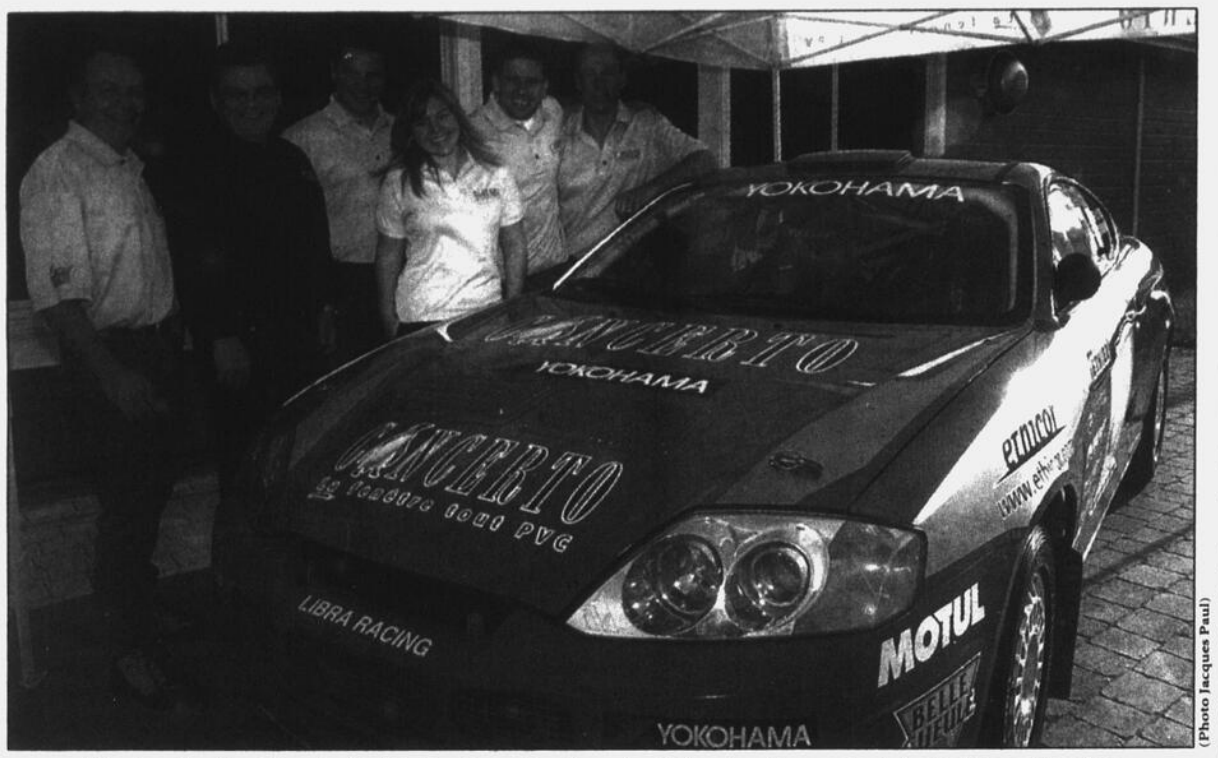
Antoine L'Estage rencontre les amateurs de rallye

Marie-Josée PARENT

Le soleil est sorti quelques heures, jeudi soir dernier, pour le plus grand bonheur du pilote de rallye Antoine L'Estage, qui recevait le public au Bar le Nautique pour son traditionnel 5 à 7.

Une centaine de personnes étaient présentes pour supporter l'actuel meneur au championnat de rallye canadien. Pour l'occasion, Antoine Lestage avait amené sa nouvelle Hyundaï Tiburon 2003, qui prendra la piste la fin de semaine prochaine pour l'épreuve de Rocky Mountain, disputée à Calgary.

L'événement promotionnel, tenu annuellement, est un rendez-vous important pour le pilote de Saint-Jean-sur-Richelieu. «Le calendrier est très chargé durant l'année. La pause entre le rallye hivernal et celui de la fin du mois de mai est le seul temps que nous avons dans la saison pour rencontrer et parler avec les amateurs, les amis et les commanditaires», explique Antoine L'Estage.



(Photo Jacques Paul)

L'équipe de rallye Coyotes était présente au Nautique jeudi dernier. De gauche à droite: Harry Boucher, Jacques L'Estage, Mathieu L'Estage, Laurence-Fanny L'Estage, Antoine L'Estage et John Buffum.

L'activité est aussi l'occasion de ramasser des fonds pour les deux étapes du championnat qui se tiendront dans l'Ouest canadien. Cette saison, le vice-champion 2005 a bien l'intention de se battre pour obtenir la tête du classement, il prendra donc part aux six rallyes prévus au calendrier.

«L'année dernière, nous avons manqué le championnat par deux points. Nous sommes déterminés en 2006, à nous battre en prévision du résultat final, au terme de la saison. Quitte à nous contenter de deuxièmes ou troisièmes places», affirme le Johannais.

Équipe de rallye Coyotes

Lors du 5 à 7, Antoine L'Estage était entouré des membres de l'équipe de rallye Coyotes. Le propriétaire de sa voiture, John Buffum était sur les lieux. Cet Américain est le pilote qui a remporté le plus de rallyes dans l'histoire avec ses 11 titres de championnat et ses 108 victoires.

Le Johannais pourra compter pendant toute l'année sur l'expertise de cette légende. «John Buffum me supporte depuis trois ans. C'est le plus grand champion de l'histoire du rallye américain. Je suis très heureux de l'avoir à mes côtés», souligne Antoine L'Estage.

Son nouveau copilote américain, Mark Williams n'était pas présent sur les lieux. Le public a toutefois eu l'occasion de rencontrer Mathieu et Laurence-Fanny L'Estage. Le duo de Saint-Jean-sur-Richelieu participera cette année à quatre épreuves, disputées au Québec et en Ontario.

Remerciement

Antoine L'Estage tient à remercier tous les amateurs qui sont venus le voir au Nautique pour l'encourager. L'appui du public et de ses commanditaires sont essentiels pour lui, s'il veut continuer à évoluer au plus haut niveau dans sa discipline.

«L'équipe et moi sommes flattés de voir autant de gens venir nous encourager à cette fête annuelle. Nous apprécions beaucoup de rencontrer tous ces gens en dehors d'une compétition. Nous espérons que tous se sont amusés», conclut le pilote. ●

Rallye de Rocky Mountain

En route vers l'Ouest Canadien

Marie-Josée PARENT

Antoine L'Estage sera au départ du rallye Rocky Mountain, disputé vendredi et samedi prochain. Cette deuxième manche du Championnat canadien se tient dans la région des Porcupine Hills, au sud-ouest de Calgary.

Le pilote de Saint-Jean-sur-Richelieu veut augmenter son avance en tête du classement lors de cette épreuve. L'année dernière, il n'avait pas complété toutes les étapes, en raison d'une sortie de piste. Selon lui, il est en très bonne posture pour se battre pour la victoire cette fin de semaine.

«Nous débarquons en Alberta avec les bons outils pour l'emporter. John Buffum vient de compléter la révision de la Tiburon que nous avions l'an dernier. Mark Williams est très à l'aise avec le système de notes et les endroits critiques», explique le pilote de 33 ans.

Les conditions météorologiques pourraient être un facteur déterminant lors du rallye. «Nous avons toutes les gommes de pneus Yokohama, car on ne sait jamais ce que la météo nous réserve. Nous avons déjà couru dans la poussière dense et dans la neige profonde dans ces collines qui bordent les Rocheuses. Nous sommes cependant en mesure d'affronter les conditions que nous réservent les routes et l'opposition du reste des compétiteurs», poursuit le Johannais.

Essais privés

Avant de prendre la route de l'Ouest, L'Estage s'est rendu en Nouvelle-Angleterre sur les pistes du complexe de Tim O'Neil. Toute l'équipe a participé à des séances d'essais avec la Hyundai Tiburon 2003. Le pilote utilisera cette voiture pour la première fois de la saison en Alberta.

«Nous avons pu faire les bons réglages en prévision du rallye de Rocky Mountain. Nous serons régulièrement à plus de 1500 mètres au-dessus du niveau de la mer et tout doit être ajusté en conséquence», précise Antoine L'Estage.

Adversaires

Le premier rallye disputé à Maniwaki au Québec a été une course serrée. Le duo L'Estage/Williams a réussi à s'emparer de justesse de la tête de l'épreuve, lors de la dernière étape chronométrée. Le rallye a tourné à leur avantage lorsqu'un bris mécanique a contraint les meneurs, Sylvain et Chloé Erickson, à s'arrêter en bord de piste, laissant la victoire au pilote de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Selon Antoine L'Estage, la famille Erickson sera un adversaire de taille cette saison pour l'obtention du championnat. «Peter Thomson est aussi un concurrent à surveiller puisque c'est un pilote très constant qui ne fait pas beaucoup d'erreurs. Je pense qu'il faudra aussi prendre en compte les performances de Andrew Comrie-Picard et Matthew Iorio», souligne celui qui a prouvé, par le passé, être en mesure de se battre continuellement pour la victoire.

Pour les quatre épreuves tenues au Québec et en Ontario, le Johannais se frottera aussi en piste avec Mathieu et Laurence-Fanny L'Estage. Le duo prendra part aux événements à bord de leur Subaru Impreza. «On s'entraide toujours lors des rallyes. Je joue mon rôle de grand frère passionné avec eux», raconte Antoine L'Estage en riant.

Les deux membres de la famille, présents au Nautique, se sont dits confiants pour leur avenir dans la discipline. Ils ne prendront pas part au rallye ce week-end, mais ils espèrent y être en 2007. «C'est juste un début pour nous, dans deux ou trois ans, nous allons être capables de nous battre avec Antoine», explique Mathieu L'Estage avec détermination.

Avenir

Antoine L'Estage s'est rendu en mars dernier, à titre d'observateur, au rallye du Mexique, la seule étape nord-américaine du Championnat du monde. Son périple a fait l'objet d'un article dans le magazine automobile Pole position, dans lequel il mentionne vouloir y retourner un jour à titre de participant.

«Ce voyage m'a permis de me rendre compte que nous n'avons rien à envier à certains pilotes européens. On a quelques fois tendance à se penser inférieur, mais ce n'est pas le cas. 2007 est beaucoup trop tôt pour penser à participer à cette étape du championnat du monde. Peut-être que 2008 pourrait être un objectif, mais j'aurais absolument besoin d'un gros commanditaire derrière moi», commente-t-il. Pour l'instant, toute son énergie est tournée vers la prochaine manche du championnat canadien, où il espère consolider son avance au classement 2006.



(Photo Kim Bellavance)

Première compétition provinciale

Le club BMX du Haut-Richelieu sera l'hôte de la première compétition du circuit provincial de vélocross les 27 et 28 mai sur la piste près de l'aréna Marcel-Larocque dans le secteur Iberville. En plus des coureurs locaux, l'épreuve réunira des porte-couleurs des clubs de La Tuque, Cap-de-la-Madeleine, Pointe-du-Lac, Bromont, Crabtree et Québec. ●







En fin de semaine

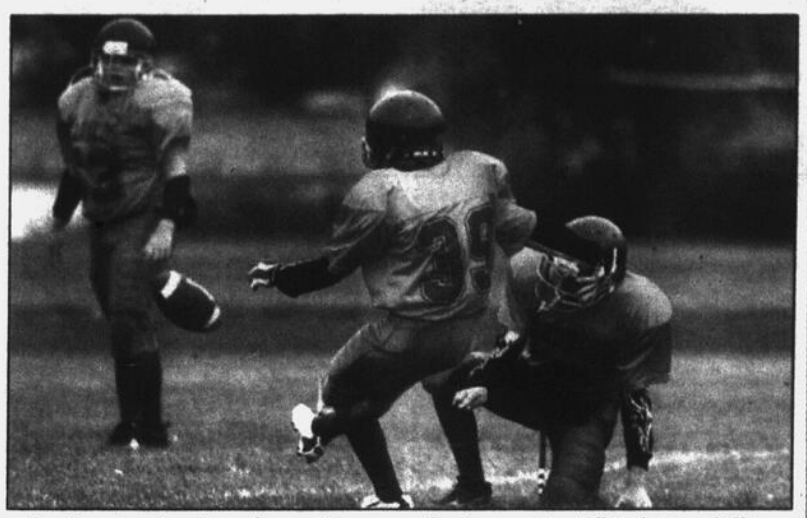
C'est le précamp des Broncos

Richard HAMEL
richard.hamel@canadafrancais.com

Les Broncos préparent leur saison 2006 avec la tenue d'un précamp les 27 et 28 mai à l'école Bouthillier. Cette fin de semaine permettra aux entraîneurs d'évaluer les joueurs et de sélectionner ceux qui feront partie de l'équipe en août prochain.

L'équipe benjamine de football recrute des joueurs qui fréquenteront en septembre 2006 les écoles Napoléon-Bourassa, Bruno-Choquette, Félix-Gabriel-Marchand, Saint-Eugène, St.Johns, Bouthillier, Saint-Lucien et Sacré-Coeur de Saint-Luc.

Les joueurs doivent être nés entre le 1er janvier 1993 et le 30 septembre 1996. Ceux nés entre le 1er janvier 1993 et le 30 septembre 1996 doivent peser au maximum 120 livres. L'entraîneur-chef, Yvan Dupéré, précise que le camp s'adresse autant aux nouveaux joueurs qu'aux vétérans.



Les Broncos tiendront leur précamp en fin de semaine à l'école Bouthillier.

L'inscription se fera entre 7h30 et 8 heures le matin. Les entraînements se dérouleront de 8 heures à 14 heures. Une période de dîner est prévue de 11h30 à 12h15. Les joueurs doivent prévoir un lunch.

À noter que les activités auront lieu beau temps, mauvais temps. Pour toute information, il suffit de contacter Jean-Pierre Tétrault au 346-1706. ●



(Photo Jacques Paul)

À l'avant: Charles Léonard, Frédéric Hénes, Sébastien Huot, Martin Verrier, Jean-François Gordon et Luc Moquin, entraîneur-chef. À l'arrière: Stéphane Lavigne, adjoint, Jérémi Boisjoly, Sylvain Lord, adjoint, Jean-Philippe Bergeron, Benoît Lamarche, Alexandre Bourdeau, Alexandre Patenaude, Marc-André Huot, Vincent Landry et Nicolas Dupont-Prince.

Défaite de 7 à 6

Les Pirates échappent la première

Richard HAMEL
richard.hamel@canadafrancais.com

Après deux matchs remis à cause de la pluie, les Pirates juniors ont enfin entamé leur saison régulière lundi soir au stade Richard-Lafontaine. Par un temps plutôt frisquet, la nouvelle équipe de Saint-Jean-sur-Richelieu a encaissé un revers de 7 à 6 aux mains des Red Sox de Brossard.

Les visiteurs ont annoncé leurs couleurs en marquant quatre points en deuxième manche. Au fil du premier tiers, le lanceur partant, Jérémi Boisjoly, n'a accordé qu'un seul point mérité.

Les Red Sox ont conservé l'avance tout au long du match, mais les Pirates leur ont donné la frousse, surtout en fin de rencontre alors que les coussins étaient tous occupés.

«On leur a accordé seulement cinq coups sûrs, mais les cinq balles passées nous ont fait mal», raconte l'entraîneur-chef, Luc Moquin.

À l'offensive, les Pirates ont totalisé huit coups sûrs. Frédéric Hénes avec deux coups sûrs en trois et Jean-François Gordon avec deux coups sûrs en quatre et deux points produits, ont été les meilleurs à l'attaque.

Charles Léonard et Alexandre Bourbeau ont bien fait en relève à Boisjoly au monticule.

À venir

Les Pirates, qui disputaient la victoire aux Ducs hier (mardi) à Longueuil, accueilleront les Guerriers de Granby lundi à 19h30 au stade Richard-Lafontaine.

Par la suite, les Johannais visiteront Brossard le mercredi 31 mai et les Cobras de Saint-Constant le dimanche 4 juin. Ils seront de retour à domicile le lendemain pour affronter le Monkey de Saint-Hyacinthe. ●

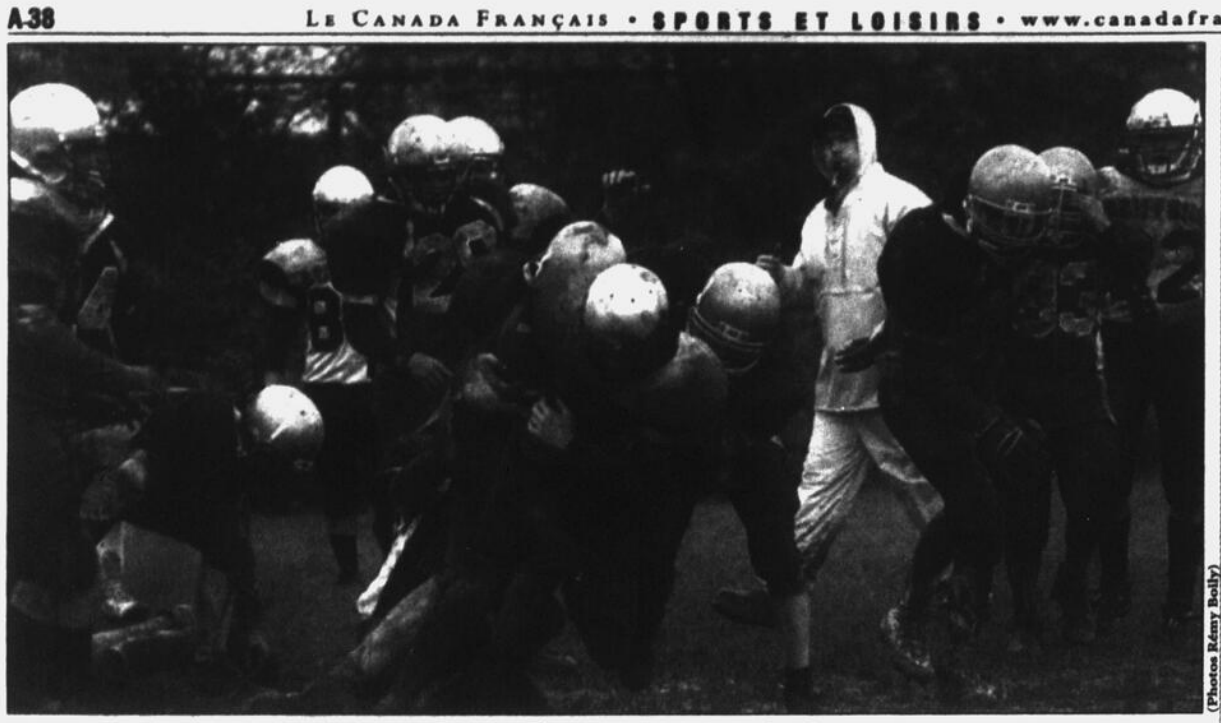


(Photo Rémy Boily)

Les Alouettes au Club de golf

Le tournoi de golf que devait disputer les Alouettes vendredi dernier au Club de golf de Saint-Jean a été annulé en raison de la pluie. À défaut de frapper des balles, les joueurs ont néanmoins rencontré les membres du conseil d'administration et partagé un repas. Sur la photo: Louis-Philippe Dorais, directeur des relations médias, Franco Sirianni jr, professionnel du club, Henri-Paul Martel, président, Thyron Anderson, Jean Desfossés, directeur, Paul Archer, Michel Ménard, vice-président, Dave Stala et Luc Martin, directeur. ●





(Photos Rémy Bolby)

Quatre équipes cadettes ont participé au jamboree.

Football scolaire

Un jamboree sous la pluie!

Richard HAMEL
richard.hamel@canadafrancais.com

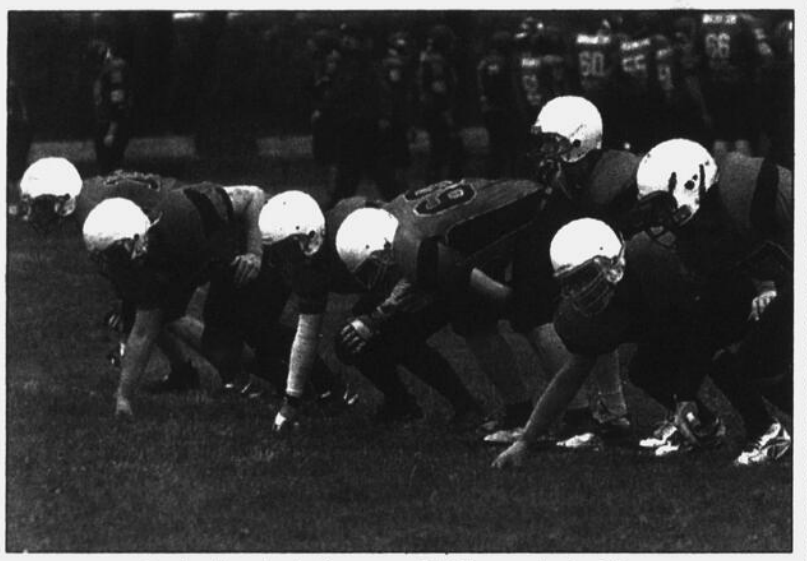
Même si le jamboree a dû être annulé samedi dernier, huit équipes ont fait fi de la pluie et des conditions exécrables des terrains pour jouer au football.

Il était autour de 15h30 mercredi lorsque la responsable de la location des installations au Campus du Fort Saint-Jean, Karen Melis, a annoncé à l'Association régionale du sport étudiant Richelieu (ARSER) que le jamboree annuel ne pouvait avoir lieu en raison de l'état des terrains. La pluie de la dernière semaine a forcé l'annulation de cet événement, une première en quinze ans. Près de 1000 joueurs étaient attendus.

«On a dû aviser les équipes à la dernière minute. C'est très décevant, mais dans l'ensemble, les équipes ont bien compris la décision», raconte la directrice générale de l'ARSER, Sylvie Cornellier.

Elle rappelle qu'au fil des ans, la pluie n'avait jamais empêché la tenue de l'événement. «On a déjà présenté le jamboree dans des conditions difficiles. Mais on n'a jamais eu de plan B. On va se réunir prochainement pour trouver d'autres alternatives si la même situation se produit», affirme-t-elle.

De son côté, Mme Melis soutient que le jamboree aurait causé beaucoup de dommages aux terrains. «C'est aussi une catastrophe pour nous. On a dû annuler plusieurs activités. On a pris la décision afin de préserver les terrains».



Les équipes juvéniles ont utilisé le terrain du Cégep.

Traditionnellement, le jamboree se tient à la mi-mai. Mme Melis précise que cette année, l'événement a été repoussé d'une semaine en raison des travaux qui avaient été effectués sur les terrains.

Déception

Inutile de dire que les 24 organisations de football étaient visiblement déçues de la tournure des événements.

«Ça finit notre camp de printemps en queue de poisson. Je pense qu'on aurait pu jouer quand même. Plusieurs équipes attendaient cette journée-là pour jouer des matchs et évaluer leur personnel. D'autant plus que certaines équipes avaient décliné l'invitation lorsque le jamboree a été décalé d'une semaine», souligne Jean-Guy Choinière, responsable de la catégorie cadette.

Dans la pluie

Qu'à cela ne tienne, les équipes de la région se sont regroupées pour organiser leur propre jamboree. Ces irréductibles du ballon ovale ne pouvaient se passer de disputer quelques matchs pour clôturer leur camp de printemps.

Chez les cadets, les équipes de Bouthillier, Marcel-Landry, Armand-Racicot et P.-G.-Ostiguy s'étaient donné rendez-vous sur le terrain de l'école Bouthillier samedi matin. «Nous nous sommes limités à jouer deux parties compte tenu de l'état du terrain», raconte M. Choinière.

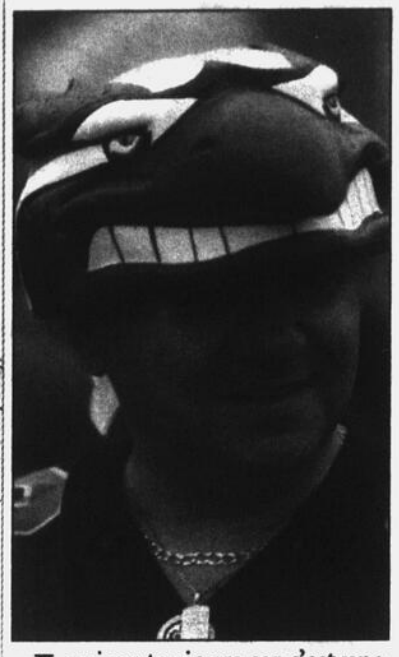
Chez les juvéniles, c'est au Cégep que les équipes de Marcel-Landry, Beaulieu, Armand-Racicot et Baie-Saint-François ont tenu leur jamboree. Là aussi, les conditions du terrain laissaient à désirer.

Les équipes profitent maintenant d'une pause et se retrouveront au mois d'août pour le camp de printemps. ●



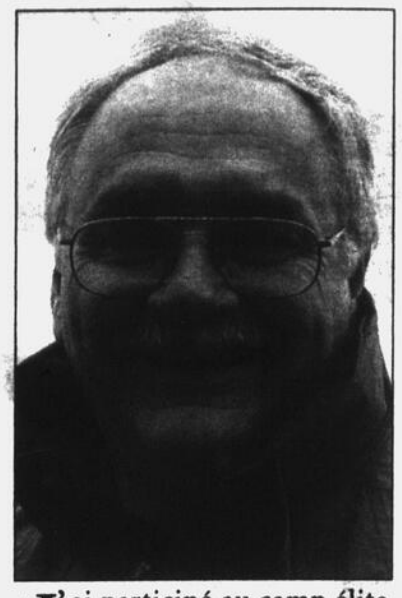
Le jamboree s'est déroulé dans des conditions peu favorables...

Qu'est-ce qui les attire au camp des Alouettes?



«Je viens toujours car c'est une fête familiale, très bien organisée. Le temps gris ne m'a pas arrêté aujourd'hui, je voulais voir mon joueur préféré, Ben Cahoon.»

Richard Gosselin
Saint-Jean-sur-Richelieu



«J'ai participé au camp élite avec Calvillo et d'autres joueurs, je suis donc venu les saluer aujourd'hui. L'atmosphère est toujours agréable, c'est un rendez-vous annuel. C'est toujours intéressant car les gars sont extrêmement sympathiques.»

Michel Choquette
Saint-Jean-sur-Richelieu



«Je suis venue à l'événement avec mon fils car il joue au football. On a beaucoup d'espoir pour l'équipe cette année. Je leur souhaite la coupe Grey et beaucoup de soleil pour la saison.»

Ginette Boyon
La Prairie



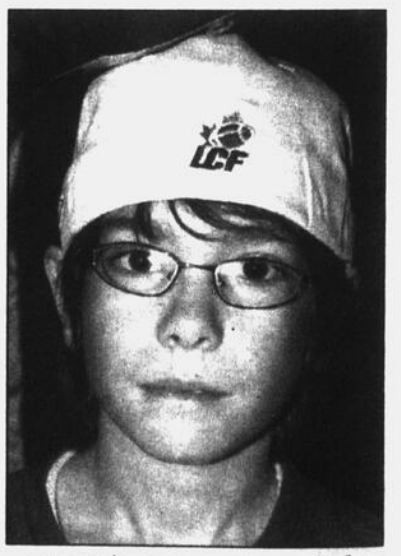
«Comme papa joue au football, on est venu avec les enfants pour avoir des autographes des joueurs. Malgré le mauvais temps, nous essayons de sortir dehors quand même.»

Valérie Mailloux
Montréal



«C'est une expérience fantastique de venir rencontrer les joueurs des Alouettes. On n'aura pas cette chance un autre moment dans l'année, on l'a donc saisie.»

Loïca Rioux
Saint-Bruno



«Je suis venu pour voir les joueurs des Alouettes et jouer dans les jeux. La pluie ne m'aurait pas arrêté ce matin. Je vais revenir l'année prochaine.»

Olivier Daigneault
Saint-Jean-sur-Richelieu

...SPORTS et LOISIRS...



(Photo Kim Bellavance)

Les joueurs se sont entraînés sur la surface synthétique du Stade du Haut-Richelieu, dimanche matin.

La journée d'ouverture attire 1500 personnes

Les Alouettes toujours aussi populaires



Marie-Josée PARENT

Plus de 1500 personnes se sont présentées, dimanche dernier, sur le site du Campus du Fort Saint-Jean pour la traditionnelle journée d'ouverture du camp d'entraînement des Alouettes. Malgré le nombre élevé de partisans, les Johannais se faisaient rares pour voir les joueurs de football professionnel.

La pluie qui tombait dimanche matin et le temps froid ont peut-être eu raison de bon nombre d'amateurs d'ici. Plusieurs étaient venus de Montréal pour l'occasion, mais aussi, de Beloeil, de Saint-Hyacinthe et même de la Rive-Nord.

Les festivités ont été sérieusement perturbées par la température. La séance d'entraînement matinale, normalement ouverte au public, s'est déroulée sur la surface synthétique du Stade du Haut-Richelieu, à l'abri des regards. «Nous sommes très déçus de n'avoir pas pu assister à la pratique. Je suis venu de Saint-Eustache avec mes amis précisément pour voir la taille des joueurs et leurs jeux sur leur terrain», explique Dominic Tessier, lui-même un ancien footballeur pour le collège Montmorency à Laval.

Ambiance

L'atmosphère était pourtant festive malgré les conditions météorologiques. Dès 11 heures, les joueurs et les meneuses de claque sont sortis dans le stationnement pour rencontrer la foule. Lors de la brève présentation des athlètes, le demi-inséré canadien, Ben Cahoon a été le plus ovationné par les partisans. Après leur entrée, les «Oiseaux» se sont dispersés, pour le plus grand bonheur du public qui a pu faire autographier leurs nombreux drapeaux, chandails, casquettes et ballons.

Le quart-arrière Anthony Calvillo était l'un des plus prisés par la foule qui se massait en grand nombre pour le voir. «Tous ces gens viennent nous montrer qu'ils nous apprécient. C'est important pour moi d'être présent aujourd'hui et de leur signer des autographes», affirme le joueur vedette des Alouettes.

Le québécois Sylvain Girard était aussi l'un des centres d'attraction de la journée. Le charme du joueur originaire de Chicoutimi faisait rougir bien des amatrices, qui se massaient pour prendre une photo en sa compagnie.

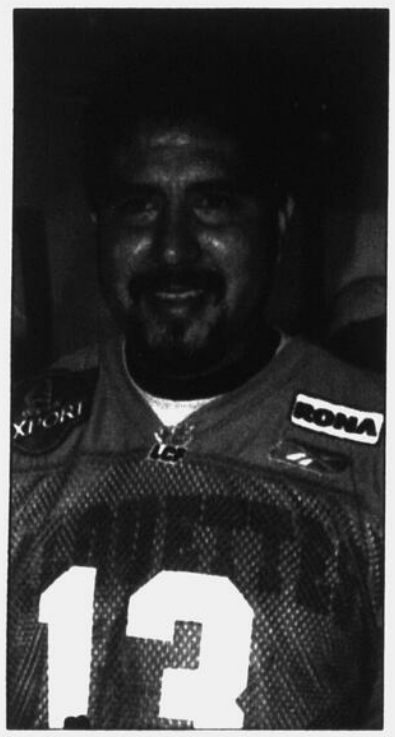
Organisation

Pour divertir les amateurs, l'organisation des Alouettes avait fait installer quelques jeux d'adresse, un kiosque de maquillage pour les enfants ainsi qu'une tente où le public pouvait se procurer des chapeaux multicolores. Comme la fête se déroulait sur l'heure du midi, des hot dogs et des breuvages étaient servis à tous les amateurs sous le grand chapiteau.

Vers 12h30, tous les joueurs ont quitté le stationnement lorsque la pluie a commencé à tomber plus intensément. Le Montréalais Paul Lambert était l'un des derniers à signer des autographes grâce au parapluie qu'une partisane tenait au-dessus de sa tête. «C'est vraiment dommage car la météo n'a pas été de notre côté aujourd'hui. C'est important pour nous de rencontrer les fans car c'est pour eux que nous jouons au football», explique le géant de 6 pieds et 4 pouces.



Ce jeune partisan semblait bien heureux de se retrouver avec les meneuses de claque...



Le quart-arrière Anthony Calvillo s'est prêté à une séance d'autographes.

Son départ a clôturé la journée d'ouverture du camp d'entraînement. Le chapiteau et le stationnement étaient presque vides à ce moment. Les partisans avaient fui les caprices de Dame Nature.

Les joueurs des Alouettes poursuivent leur camp d'entraînement sur le site du Campus du Fort Saint-Jean jusqu'au 6 juin. ●

Nouvel arrivage tous les jours

GMAC LOCATION

Vous cherchez un véhicule d'occasion GM?
Nous le trouverons parmi le vaste choix de retours GMAC!

Venez comparer nos prix!

Optimum C'EST GARANTI

- Possibilité d'échange 30 jours/2 500 km
- Inspection en plus de 150 points
- Garantie du fabricant
- Assistance routière GM 24 h/24

Problème de crédit?
Aucun problème 2e chance au crédit


Éric Pinsonneault


Érik Levasseur


2004 Chrysler Sebring convertible


2004 Cadillac de Ville DHS seulement 11 000km


2005 Chevrolet Aveo5 LT auto. Tout équipé


2005 Pontiac Grand Am V6 Tout équipé


2005 Pontiac Grand Prix 3.8l. tout équipé


2002 Volkswagen Jetta 1.8T


2005 Pontiac Pursuit auto. A/C


2005 Chevrolet Malibu Maxx Tout équipé


2000 Pontiac Sunfire 6 675$


2002 Chevrolet Venture spécial


2005 Sunfire tout équipé


2002 Cadillac de Ville 16 999$


2001 Buick Le Sabre liquidation


2002 Pontiac Montana


2002 Oldsmobile Alero 55 000 km


2002 Pontiac Grand Prix seulement 45 000km


2005 Buick Allure tout équipé mags


2003 Pontiac Vibe 35 000 km, tout équipé


2000 Ford Taurus 8 999$


2002 Hyundai Accent GL A/C tout équipé


2005 Pontiac G6 tout équipé, V6


2001 Chevrolet Cavalier 6 999$

GAGNEZ VOTRE ACHAT



VRAIMENT PLUS

RONDEAU
PONTIAC - BUICK - CADILLAC - GMC Ltée

GAGNEZ VOTRE ACHAT





PONTIAC 2006

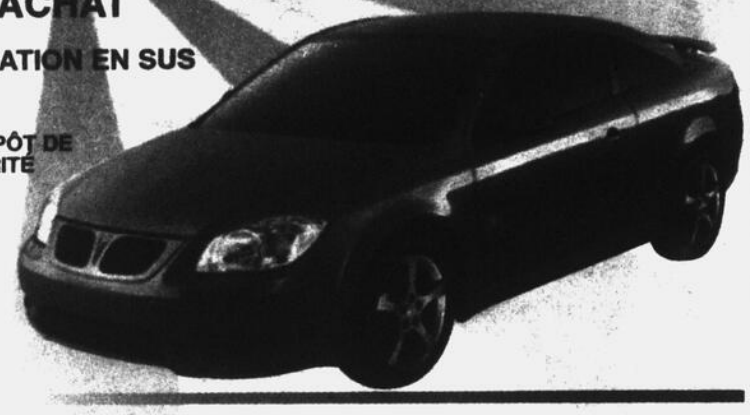
Faites le plein d'économies avec Pontiac.
Hâtez-vous, cette offre est pour un temps limité sur la plupart des modèles 2006.

G5 PURSUIT

14 495$** ACHAT
TRANSPORT ET PRÉPARATION EN SUS

Louer la berline ou le coupé
189$ PAR MOIS*
2 062$ DE COMPTANT

0$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ



Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
209$	1 146$	0$
234$	0$	0$

WAVE



12 095$** ACHAT
TRANSPORT ET PRÉPARATION EN SUS

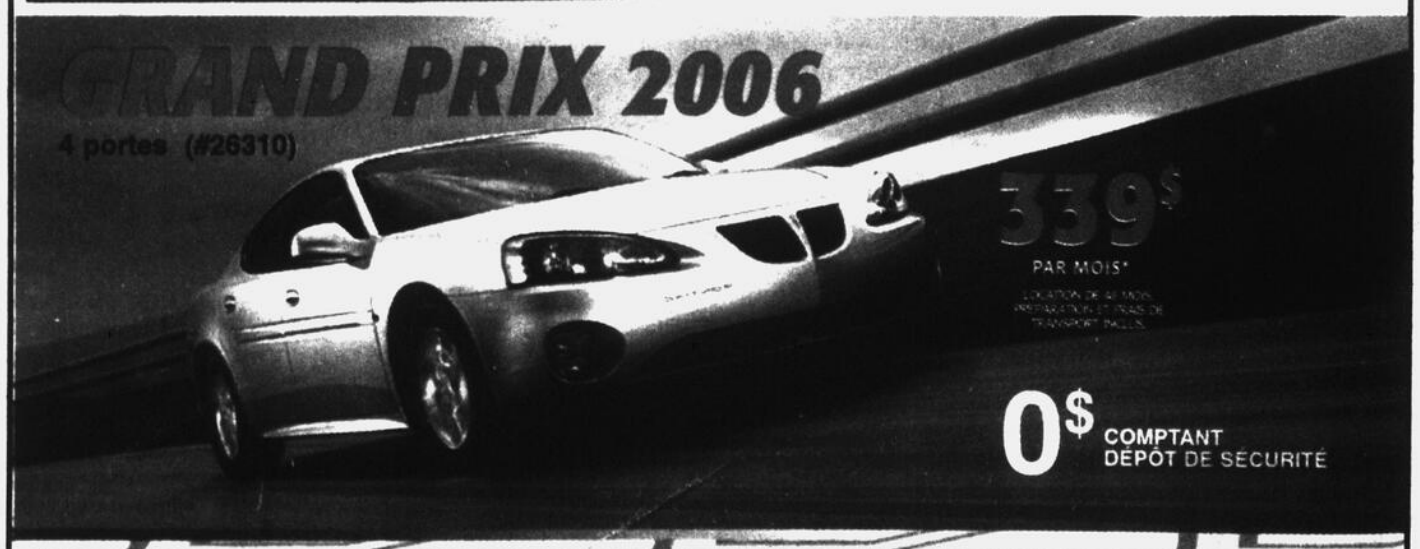
154$ PAR MOIS*
2 184$ DE COMPTANT
TERME DE 60 MOIS
À LA LOCATION PRÉPARATION ET FRAIS DE TRANSPORT DE 1 045$ INCLUS

0$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
174$	1 053$	0$
194$	0$	0$

GRAND PRIX 2006

4 portes (#26310)



339$ PAR MOIS*

0$ COMPTANT
DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Propriétaire actuel de Pontiac GRAND AM, SUNFIRE, CAVALIER, MALIBU
Informez-vous du programme «Fidélité rabais additionnel de 1000$».

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2006 suivants: Berline Pursuit (2AJ69/R7A) ou coupé Pursuit (2AJ37/R7A) Wave (2TD48/R7A) et Grand Prix 2006. Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits sont en sus et payables à la livraison. *À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. (60 mois wave) Frais de transport et préparation inclus. Frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 15¢/km après 80 000 km 100 000 km pour la Wave. Première mensualité exigible à la livraison. **À l'achat, préparation incluse. Transport frais immatriculation, assurance et taxes en sus. Exemple de financement: basé sur un financement de 20 000$, le paiement mensuel est de 447.12$ et les frais de crédit totaux de 1 461.76$ pour une obligation totale de 21 461.76$. ***Marque de commerce ©2005. Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Utilisée sous licence. Tous droits réservés. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (primegmpouretudiants.ca; sauf la Montana SV6) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut louer ou vendre à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Photos peuvent différer.

* Taxes en sus. Sujet à approbation de crédit. Voir détails sur place - Photos à titre indicatif seulement.

180, rue Moreau, Saint-Jean-sur-Richelieu **359-9990**

www.rondeaupontiac.gmcanada.com • www.rondeau.ca